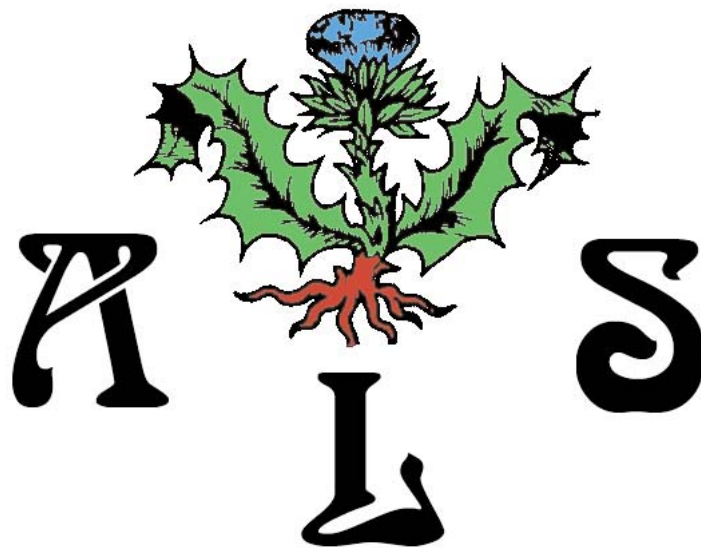


ACADÉMIE LORRAINE DES SCIENCES

*“Mettre en lumière les progrès des sciences,
aider à leur diffusion,
et participer ainsi à leur rayonnement”*



Bulletin n° 48
2009

Bulletin de l'Académie Lorraine des Sciences

Siège Social : Communauté Urbaine du Grand Nancy
22-24 Viaduc Kennedy-F-54000 NANCY

Séances publiques mensuelles
2ème jeudi du mois à 17 h 30 (de novembre à juin)
Salle du Conseil de la Communauté Urbaine du Grand Nancy
22-24 Viaduc Kennedy 54000 NANCY

Site web: www.als.uhp-nancy.fr
Courriel : als@uhp-nancy.fr

Conditions d'admission

"...la candidature au titre de Sociétaire doit être présentée au Conseil d'Administration par deux sociétaires dont l'un au moins est académicien. Le titre est acquis après acceptation par le Conseil d'Administration. Le nouveau sociétaire est ensuite présenté officiellement lors d'une séance ordinaire.

Tous les sociétaires doivent acquitter une cotisation annuelle fixée chaque année par l'Assemblée Générale sur proposition du Conseil d'Administration, son montant est exigible dès cette Assemblée Générale..."

Extrait de l'article 3 des Statuts.

Remarque :

Le contenu intégral des communications et conférences ne peut figurer au Bulletin. Certains textes et conférences sont consultables avec les diaporama des conférenciers sur notre site Internet :

www.als.uhp-nancy.fr

Directeur de la publication : Colette Keller-Didier
Dépôt légal : 1er trimestre 2010

ISSN 1635-8597

Bulletin de l'Académie Lorraine des Sciences

N° 48 - année 2009



Séances publiques mensuelles :
2ème jeudi du mois à 17 h 30 (de novembre à juin)
Salle du Conseil de la Communauté Urbaine du Grand Nancy
22-24 Viaduc Kennedy 54000 NANCY

Site web : www.als.uhp-nancy.fr
Courriel : als@uhp-nancy.fr

Siège Social : Communauté Urbaine du Grand Nancy
22-24 Viaduc Kennedy-F-54000 NANCY

Bibliothèque Inter Universitaire de Nancy
Section des Sciences
Rue du Jardin Botanique
F-54600 Villers-lès-Nancy

Directeur de la publication : Colette Keller-Didier

ACADÉMIE LORRAINE DES SCIENCES

"mettre en lumière les progrès des sciences, aider à leur diffusion et participer ainsi à leur rayonnement"

L'action de notre Académie s'inscrit dans une perspective de partenariat avec les milieux scientifiques lorrains et de constante adaptation aux évolutions et aux réalités que le monde scientifique connaît de nos jours.

L'Académie Lorraine des Sciences s'attache à établir des relations privilégiées avec les laboratoires et les centres de recherche aussi bien publics que privés et doit ainsi apparaître comme la vitrine des sciences développées en Lorraine.

Aussi devons nous avoir l'ambition de connaître et de suivre les travaux scientifiques qui sont conduits et réalisés principalement dans notre région.

Cette ligne de conduite que nous entendons suivre a pour finalité de faire de notre Académie :

- un centre pédagogique propre à ouvrir le monde scientifique au public
- un carrefour d'information et d'échanges sur la recherche scientifique en Lorraine
- un lieu de mémoire retraçant les grandes activités scientifiques lorraines
- une plate-forme de rencontre pour les scientifiques européens et internationaux en liaison avec nos pôles de recherche régionaux.

Comment réaliser ce projet ?

Centré sur une ouverture en direction des Sciences en Lorraine, ce projet constitue la clef de voûte d'un plan d'actions qui s'attache plus particulièrement à :

- Créer des relations avec les universités et les centres de recherche
- Organiser des conférences données par des scientifiques venant de différents horizons
- Programmer des réunions réservées à des communications
- Réaliser des colloques avec nos partenaires
- Sensibiliser les élèves des établissements du secondaire sur l'importance des Sciences,
- Attribuer des prix
- Proposer des visites de différents pôles scientifiques et techniques
- Participer aux "Journées de la science"
- Développer le site Web de l'A. L. S.
- Publier un bulletin chargé de relater la vie associative de l'Académie et ses activités purement scientifiques.
- Editer un magazine mettant en valeur la recherche en Lorraine
- Par ailleurs, notre projet restera inscrit dans la perspective de fédérer les volontés humaines que vous représentez, afin que chacun, à titre personnel, puisse s'investir et participer au rayonnement de l'Académie Lorraine des Sciences.

Courriel : als@uhp-nancy.fr
site web : <http://www.als.uhp-nancy.fr>

Pour le Conseil d'Administration,
la présidente Colette Keller-Didier
Janvier 2010

Editorial

L'année 2010 marque la fin de notre mandat. Nous avons tenté d'être les plus fidèles possibles à nos engagements de 2007, mais il reste encore beaucoup à faire pour mettre en lumière et faire rayonner les sciences comme nous le souhaitons.

Les objectifs visés restent plus que jamais d'actualité et demeurent présents à nos yeux tels une ligne de mire.

Cette année fut riche en manifestations scientifiques et notre Académie a été présente sur divers fronts.

Nous avons relayé les événements aussi différents que le centenaire de l'Exposition Internationale de 1909 ou le bicentenaire de la naissance de Charles Darwin.

Dans les deux cas nous y avons apporté notre "marque" particulière. Pour le centenaire de l'Exposition Internationale nous avons voulu montrer comment la Lorraine et particulièrement Nancy s'attache à tenir une place de premier rang dans le domaine des Sciences.

Pour le bicentenaire de la naissance de Charles Darwin nous avons tenu à démontrer avec les spécialistes du sujet, le bien fondé de la défense de la Théorie de l'Evolution et la nécessité de son enseignement dans nos lycées et facultés.

Nous avons mené à bien l'édition d'un nouveau magazine, outil majeur d'une communication orientée vers la diffusion des sciences. Il ne remplace pas notre bulletin, véritable mémoire de la vie de notre compagnie, mais il met en lumière quelques chercheurs prestigieux de notre région et de notre Académie.

La régularité de sa parution, que nous souhaiterions annuelle, sera dépendante des soutiens financiers que nous recevrons.

Souhaitons lui longue vie !

Durant l'année écoulée de nombreux nouveaux sociétaires sont venus nous rejoindre. Nous sommes heureux et fiers qu'ils aient accepté d'étoffer nos rangs et qu'ils apportent avec eux leur part de culture scientifique et technique qui enrichira ainsi la qualité de nos travaux.

Une nouvelle décennie s'ouvre, puisse-t-elle nous permettre de satisfaire vos attentes en vous offrant des communications et des conférences de qualité poursuivant ainsi les buts que nous nous sommes fixés.

Colette Keller-Didier
Présidente du Conseil d'administration

Les origines de l'Académie Lorraine des Sciences

Il était une fois... toutes les belles histoires commencent ainsi. Celle de l'origine de notre Académie nous intéresse, en ce temps où la recherche de racines fait flores.

Le 6 décembre 1828, quelques professeurs de zoologie et de botanique de Strasbourg fondent la Société du Museum d'Histoire Naturelle.

Le petit groupe s'agrandit et en 1834, la Société est enfin autorisée à se constituer par arrêté préfectoral. Elle précise officiellement qu'elle a pour désir de soumettre au jugement du public et du monde savant ses travaux en publiant des Mémoires.

Il est à signaler que pendant toute la période qui précède la guerre de 1870, la Société confie ses travaux d'édition à l'Imprimerie Levrault, devenue Veuve Berger-Levrault et fils, ayant pignon sur rue à Paris et à Strasbourg, avant d'émigrer à Nancy en 1872 .

Depuis 1841, la liste des correspondants est impressionnante : Moscou, Turin, Amsterdam, Londres, Berne, Madrid, Lisbonne, Upsal. Elle ne cessera de s'allonger.

C'est seulement en 1858, que la Société du Museum d'Histoire Naturelle obtenait l'appui de la Mairie pour être reconnue d'utilité publique avec la mention "demande à être reconnue depuis longtemps et paraît avoir pour cela tous les titres possibles". Elle modifiait alors sa dénomination en Société des Sciences Naturelles.

Entre 1862 et 1866 des membres étrangers viennent renforcer les rangs et des échanges s'effectuent avec la Sté Impériale de zoologie et de botanique de Vienne, les Stés des sciences naturelles de Presbourg, Hanau, Stuttgart, l'Académie Royale d'Amsterdam, la Sté de Physique et de Médecine de Wurtzbourg, les Stés des Sciences de Copenhague, Boston, Göttingen, Francfort, Breslau, Helsingfors en Finlande et l'Académie Royale de Stanislas à Nancy, Sté Royale des Sciences de Madrid...

A l'issue de la guerre de 1870 les élites, majoritairement francophiles n'hésitèrent pas à prendre le chemin de l'exil et l'Université de Strasbourg vit partir un grand nombre de ses professeurs. Le 10 mars 1873, la Société des Sciences Naturelles de Strasbourg vote le transfert de son siège à Nancy et prend le nom de Société des Sciences de Nancy.

Les membres signataires des nouveaux statuts étaient tous des immigrés de Strasbourg, éminents professeurs :

- Oberlin (matière médicale et pharmacologie),
- Bach (Mathématique), ancien doyen de Strasbourg,
- Hecht (pathologie interne),
- Millardet (botanique),
- Jacquemin (chimie minérale),
- Schlagenhauffer (physique et toxicologie),
- Engel (botanique),
- Monoyer (ophtalmologie)

et Gross (médecine opératoire), fondateur de la Revue Médicale de l'Est en 1874.

Les 60 nouveaux membres titulaires, immigrés rejoints par des Nancéiens de souche, ont largement contribué au prestige de Nancy pendant la période 1870-1914.

L'Université a acquis dans les années qui suivirent, une notoriété largement due à l'arrivée des personnalités d'Alsace-Lorraine. Ils furent alors à l'origine de la création des Instituts Chimique, Physique et Electrotechnique, d'Ecoles de laiterie et de brasserie, et d'un Institut commercial.

La Société des Sciences de Nancy, désormais mère de notre Académie Lorraine des Sciences, a traversé le XXème siècle, ses deux guerres mondiales, ses profonds changements techniques, en gardant son rôle d'aiguillon et d'initiateur.

Hélène LENATTIER

Membre titulaire de l'Académie Lorraine des Sciences



Hélène LENATTIER entourée de quelques sociétaires

Procès-verbal de la séance du jeudi 15 janvier 2009

Présents : 58 personnes inscrites sur le cahier des présences.

En caractères droits, les Sociétaires

Pierre Aimond, Joëlle Alnot, Patrick Alnot, René Anxionnat, Véronique Baudain, Anne Marie Bautz, Alain Bautz, Gilberte Beugnot, Pierre Boyer, Danielle Burckard, Renée Chollot, Bernard Chollot, André Clément, Guy Combremont, Marcel Cordier, Francis d'Alascio, Jean-Claude Derniame, Dominique Dubaux, Marc Durand, Jean Fady, Dominique Florentin, Louis Florentin, Jean-Marie Fossard, Charles Franiatte, Michèle Gabenisch, André Georges, Claudine Guigné, Oscar Goebel, Jean-Pierre Haluk, Marie Christine Haton, Jean-Paul Haton, Claude Hérique, Maurice Hoffmann, Jean-Pierre Jolas, Colette Keller-Didier, Pierre Landes, Jacqueline Landmann, Hélène Lenattier, Michel Legendre, Jean-Claude Lepori, Annette Lexa-Chomard, François Limaux, Marie-José Lionel-Pelerin, Colette Mayeur, Maurice Metche, Roland Mollex, Jean-François Pierre, Bernard Poty, Jeannine Puton-Cherbeck, Jean-Pierre Puton, Guy Raval, Paul Robaux, Monique Schissler, Jean-Marie Schissler, Bertrand Triboulot, Pierre Valck, François Vernier, Stéphane Witzthum,

Excuses reçues de :

Mesdames et Messieurs :

Claudine Guidat première adjointe au Maire de Nancy, Sophie Mayeux vice présidente de la CUGN, Jean-Pierre Finance président de l'Université Henri Poincaré, Anne Valton maire d'Houdemont, Didier Sartelet Maire d'Heillecourt, Pascal Jacquemin maire de Villers-les- Nancy.

Mesdames et Messieurs les sociétaires :

André Oosterling, Claude Duval Cesar, François Claude, Jean Pelletier, Gino Tognolli, Claude Kevers Pascalis, Jocelyn Trouslard, Yves Aubry, Francis Jacob, Alphonse d'Houtaud.

Présentation de la séance par la présidente :

Chers amis,

Permettez-moi d'ouvrir cette première séance de l'année en vous renouvelant les vœux de bonne et heureuse Année que les membres du Conseil d'administration et moi-même vous avons déjà adressés.

Nous remercions tous ceux qui nous ont envoyés des vœux, parfois originaux, poétiques ou artistiques.

Nous pensons à ceux qui, souffrants, restent éloignés de nos séances. Nous leur souhaitons meilleure santé et aurons plaisir à les revoir prochainement.

Nous avons quelques nouvelles heureuses à vous transmettre :

L'élection de notre collègue Yves Aubry à la présidence du Tribunal de Commerce, nous lui présentons nos vives félicitations.

La réussite de Jean Pierre Haluck qui a contribué par ses travaux en biochimie appliquée, à isoler l'odeur des fleurs de mirabelliers et participé ainsi au succès d'un nouveau parfum "l'Or des vergers".

Nous avons, par contre, eu la grande peine de perdre un de nos anciens présidents, notre ami Guy Rauber. Nous nous sommes associés à la peine de son épouse et de sa famille. Nous rendrons hommage à Guy Rauber au cours de notre Assemblée Générale du 31 janvier prochain.

Notre Assemblée Générale se déroulera en effet le dernier samedi de janvier à partir de 9h30 dans les locaux du Conseil Général. Vous avez reçu tous les papiers nécessaires pour le vote dans le cas où vous ne pourriez être présent. Nous espérons vous voir nombreux à cette manifestation annuelle ainsi qu'au repas qui suivra dans la salle à manger du Conseil Général.

Ce moment de convivialité nous permet de mieux échanger les points de vue et de connaître aussi vos réflexions et attentes.

Nous avons également préparé à votre intention une journée d'étude dans les Vosges. Notre collègue André Clément nous convie le mardi 10 mars à la visite de l'E. N. S. T. I. B. et de l'exposition "défit bois" au Palais des congrès d'Epinal. Nous vous proposerons un déjeuner amical qui nous permettra de nous reposer entre ces deux visites.

Vous recevrez les documents nécessaires à l'inscription en temps voulu.

Je laisse à présent la parole à Jean-Marie Schissler qui va vous présenter notre nouveau sociétaire Patrick Alnot que vous connaissez déjà puisqu'il nous a fait l'immense honneur d'être notre conférencier pour la séance de rentrée de notre Académie en octobre dernier.

Présentation du nouveau sociétaire, Patrick Alnot
par Jean-Marie Schissler :

Patrick Alnot est âgé de 54 ans, Docteur d'Etat ès sciences physiques et il est professeur des Universités, classe exceptionnelle 1^o échelon, depuis le 01.09.2008.

Patrick Alnot a un parcours peu conventionnel. En effet, après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur (ENSIC - Nancy) et son DEA, il obtient son diplôme de docteur - ingénieur en cotutelle UHP - Nancy I et Université de Liverpool.

Il découvre le monde industriel, comme post-doc à IBM, San José - USA. Ingénieur de recherche au laboratoire central Thomson - CSE, il prépare une thèse d'Etat es sciences physiques qu'il présente et obtient en 1988 à l'UHP Nancy I. Il assume dès lors de nombreuses responsabilités scientifiques dans ce groupe puis il dirige, de 1991 à 1994, le laboratoire de physique des matériaux au Laboratoire Central de Recherche, Thomson - CSE.

En 1994 il intègre l'UHP Nancy I comme Professeur des Universités (2^o classe) et, de 1994 à 2008, il y dirige et développe l'équipe micro et nano-systèmes au LPMIA (laboratoire de physique des milieux ionisés et applications).

En 2007, en plus de ses activités d'enseignant-chercheur, il est nommé Directeur-Adjoint du Département A3, en charge du secteur "Nanosciences et nanotechnologies" au Ministère Délégué à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche.

En tant que chercheur, il a beaucoup publié et communiqué.

- 113 Articles dans des revues internationales de renom,
- 86 Communications internationales,
- 22 Conférences invitées.
- Il a déposé 3 brevets
- Il a encadré 14 étudiants en thèse et la renommée de son laboratoire a permis à ces jeunes docteurs de poursuivre une carrière brillante aussi bien à l'Université que dans le secteur privé.
- Il a participé à 67 jurys de thèse ou HDR.
- Il a obtenu 13 contrats de recherche importants (niveau international) dont 6 européens.
- Il a mis en place plusieurs réseaux de recherche fondamentale au niveau européen.

En tant qu'enseignant, il a développé :

- un master professionnel et il participe au master recherche au sein de l'école des mines de Nancy.
- En 2006, il a créé un enseignement au sein d'un Master Erasmus Mundus, en langue anglaise.

Patrick Alnot a obtenu de nombreuses distinctions parmi lesquelles on peut citer :

- le grand prix interrégional de la recherche de la grande région Sarre-Belgique-Luxembourg-Lorraine-Rhénanie-Palatinat.

Ce résumé, extrêmement bref, montre la très grande qualité scientifique de Patrick Alnot, notre nouveau sociétaire.

A l'issue de la présentation, le Professeur Jean-Paul Haton, remet l'insigne de l'Académie Lorraine des Sciences, sous de vifs applaudissements.

Réponse de Patrick Alnot à Jean-Marie Schissler.

**Communication : *Les carrières antiques de La Salle, "Les Fossottes", Vosges*
par Bertrand Triboulot**

Présentation de Bertrand Triboulot par Jean-Paul Haton

Résumé de la Communication :

En 1825, lorsque le receveur des domaines et de l'enregistrement à Saint-Dié-des-Vosges, Nicolas-François Gravier visite le village de La Salle, il est loin d'imaginer que les carrières qu'il va décrire seront celles que nous connaissons aujourd'hui.

En effet, lors de sa visite il a découvert des ébauches de meules à grains qu'ils croyaient bien être romaines. Ces ébauches se ramassent au fond de "cônes renversés" : ce sont les carrières des "Fossottes". Le site s'étend sur 22 ha et ces carrières furent exploitées pendant un millénaire au minimum. Tout d'abord par les Celtes dès le VI^e siècle avant notre ère (carrières à paliers) jusqu'à la chute de l'empire romain (carrières en creux). La tradition veut que nous fassions référence à des moulins rotatifs, mais les premières meules étaient des meules dites

à va et vient dont l'origine se retrouve au néolithique et que nous pouvons comparer avec celles qui sont représentées sur les bas-reliefs égyptiens. La concurrence des meules en basalte de la région de Mayen près de Coblenche mettra un frein inéducable à la production vosgienne. Hélas pour La Salle, la Gaule a perdu son indépendance, et le vainqueur nous impose son moulin officiel en basalte : celui de l'Empire romain.

Aujourd'hui ce petit village vosgien oublié, dont le sous-sol est fait d'une roche volcanique rare : la rhyolite et le centre de tous les intérêts de la communauté des molinologues européens. Nous savons que la qualité de cette roche et le savoir faire de ses carriers et tailleurs de meules a rayonné sur les sites les plus prestigieux du nord-est de la France. Nous pouvons citer les oppida régionaux les plus célèbres comme celui de la Cité d'Afrique à Ludres (54) mais surtout le site princier du Mont Lassois à Vix (21), dont l'entourage de la célèbre princesse fabriquait de la farine avec des meules en rhyolite de La Salle !

Conférence : "les amphibiens de Lorraine" par Stéphane Vitzthum

Présentation de Stéphane Vitzthum par Alain Bautz :

Stéphane Vitzthum est un naturaliste photographe passionné. Sa passion de la faune et de la flore s'appuie sur de solides bases acquises à travers son parcours universitaire.

Après avoir obtenu son baccalauréat en 1992, il étudie deux ans en classe préparatoire de Biologie Chimie Physique Sciences de la Terre (BCPST) à Strasbourg (1992-1994). Son goût pour la nature est déjà très marqué, puisqu'il obtient en même temps un diplôme de guide nature" Alsace Nature en 1994.

Stéphane Vitzthum quitte alors l'Alsace pour se rapprocher de la Lorraine. Il s'inscrit à la Faculté des Sciences à Vandoeuvre-lès-Nancy dans la filière Formation des Maîtres. Il obtient sa Licence (en 1995) et sa Maîtrise de Biologie-Géologie (en 1996). Dès 1997, à 23 ans, il est reçu au concours de l'Agrégation de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT).

Il commence à enseigner au lycée Erckmann-Chatrian à Phalsbourg, puis au lycée Callot à Vandoeuvre, au lycée Majorelle à Toul, et est en poste au lycée Chopin à Nancy depuis 2004.

A Chopin, il met en place une activité pédagogique fructueuse, la gestion et l'étude de la biodiversité d'une mare dans le parc du lycée. Et il apparaît avec ses élèves pour une séquence filmée sur cette mare dans le film "l'animal dans la ville" (une co-production MAN, Nancy-Université et CUGN).

En plus de ses activités d'enseignement, Stéphane Vitzthum est également formateur à l'IUFM de Lorraine (Institut Universitaire de Formation des Maîtres), intervenant à la Faculté des Sciences de Vandoeuvre (préparation CAPES-Agrégation) et en classe préparatoire BCPST au lycée Poincaré de Nancy. A l'Office National des Forêts, il encadre un stage de formation pour les agents de l'ONF, sur l'identification des amphibiens et la gestion de leur habitat. Il intervient Stéphane Vitzthum est Membre de plusieurs associations :

aussi au Jardin botanique du Montet.

- membre de la Commission Reptiles Amphibiens de Lorraine pour le Conservatoire des Sites Lorrains, et rédacteur du bulletin de la commission,
- membre de la Ligue de Protection des Oiseaux,
- membre du Photo-club de Pompey,
- membre de l'ARDEI, Association Régionale de Défense de l'Environnement par l'Image.

Stéphane Vitzthum aime partager sa passion, et il le fait au travers de différents supports :

- des expositions photographiques sur des sujets variés : pelouses sèches de Lorraine : insectes et orchidées (2004) ; instants macro : insectes, araignées (2004) ; petites bêtes des mares (2005) ; peuple de l'herbe (2006) ; chocolat pistache (MAN, 2008) ; amphibiens et reptiles de Lorraine (Conservatoire des Sites lorrains, 2008).
- Des conférences-diaporamas : où il reprend ses thèmes de prédilection sur la faune ou la flore.
- Des articles dans des revues naturalistes, des publications d'images, et un ouvrage : "Amphibiens et Reptiles de Lorraine" paru en 2007 aux éditions Serpenoise de Metz. Ce livre rédigé en collaboration avec Michel Renner a reçu le Prix scientifique de l'Académie Nationale de Metz à l'automne 2007. Le succès est immédiat et le livre fait l'objet d'une réédition en novembre 2008.

Les photographies de Stéphane Vitzthum, vous pouvez les retrouver sur deux sites internet qu'il a créés : "Inspiration nature" et "Batrachos". Non seulement elles sont très belles, mais ce sont aussi de précieux et indispensables documents d'inventaire scientifique.

Nombre de ses photographies ont été primées à des concours régionaux ou nationaux. La liste des prix est longue, 26 obtenus entre 1999 et 2008, je n'en cite que quelques uns :

- le premier en 1999 : 5ème meilleur auteur au concours régional nature diapo
- en 2002 : 2ème prix et mention spéciale du jury au concours photo de l'association Floraine, l'Association des Botanistes Lorrains
- en 2008 : 1er prix au concours photo SEPNB Bretagne vivante (marais de Séné) 1er prix Insecte et médaille d'argent Série numérique au festival international de la photographie nature de Montier en Der.

Aujourd'hui, Stéphane va nous faire découvrir, ou redécouvrir, la biologie des amphibiens et plus particulièrement ceux de Lorraine, et nous convaincre, et je reprends ici ses propos, que la "biodiversité est riche en surprises".

La conférence est suivie d'un diaporama concernant les Anoures de Lorraine

La présidente remercie le conférencier et donne la parole aux sociétaires pour les questions.

Fin de la séance à 19 heures 42.

Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas

La Présidente : Colette Keller-Didier

Compte-rendu de l'Assemblée Générale extraordinaire du 31 janvier 2009

9 h 30 :

Accueil des sociétaires et émargement.

Président du bureau de vote : Monsieur Jean-Paul Haton.

Assesseurs : Madame Dominique Dubaux et Monsieur Jean-Pierre Jolas.

Début de l'Assemblée Générale extra-ordinaire.

10h 30 :

Présentation par la Présidente des nouveaux statuts sur lesquels l'Assemblée Générale extraordinaire de ce jour doit se prononcer.

Après un bref rappel des travaux concernant les nouveaux statuts, la Présidente donne la parole pour explication à Monsieur Bernard Chollot, le président de la commission de la révision des statuts.

Différentes questions lui sont posées par l'assemblée.

Personne ne demandant le vote secret, la Présidente met aux voix à mains levées l'acceptation des nouveaux statuts.

Contre : 1 voix.

Abstention : 0 voix.

Les nouveaux statuts sont adoptés par l'Assemblée générale extraordinaire du 31 janvier 2009.

Fin de l'Assemblée générale extraordinaire.

Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas

La Présidente : Colette Keller-Didier

Procès-verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du jeudi 31 janvier 2009

La Présidente ouvre l'Assemblée générale ordinaire.

La Présidente, présente le rapport moral.

Monsieur le Vice Président représentant le Président du Conseil Général ,

Monsieur le Président de la section des Sciences de l'institut Grand Ducal

Mesdames et Messieurs les sociétaires,

Chers collègues , chers amis,

Au nom des membres du Conseil d'administration je vous remercie de nous avoir rejoints ce matin pour prendre part aux votes de notre Assemblée Générale annuelle.

Certains de nos collègues, malades ou retenus par leurs activités n'ont pu être présents nous avons une pensée pour eux.

Au cours de l'année 2008, nous avons eu la grande peine de perdre un de nos collègues Guy Pueyo, décédé le 3 juillet 2008. Sa candidature à l'Académie et Société Lorraine des Sciences avait été présentée le 13 février 1980, parrainée par Pierre Louis Maubeuge et Jean François Pierre. Ingénieur agronome, docteur d'Etat ès-Sciences naturelles, membre de nombreuses sociétés savantes Guy Pueyo était titulaire de diverses distinctions : chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier des Palmes Académiques, Médaille de vermeil de la Ville de Paris...

Bien que résidant à Paris, il participa activement à nos séances et ses mérites furent reconnus par son élection en 1998 en première section académique.

Entre 1981 et 2002 Guy Pueyo donna 9 communications dans le domaine de l'agronomie et de la météorologie. L'âge et son état de santé le retirèrent ensuite éloigné de nos activités.

Nous avons adressé à sa famille nos très sincères condoléances.

En décembre c'est un de nos anciens présidents, membre d'honneur de notre Conseil qui nous quittait. C'est en effet le 24 décembre dernier que s'est éteint Guy Rauber .

Nous nous sommes associés à la peine de son épouse et de sa famille, et avons prononcé un éloge funèbre au cours de la célébration des obsèques. Je vous lis ce texte rédigé grâce avec l'aide de notre collègue Jean François Pierre, véritable mémoire de notre Académie.

"Guy RAUBER vient de disparaître le 24 décembre 2008 à l'âge de 85 ans.

L'Académie Lorraine des Sciences perd un de ses anciens présidents mais elle perd aussi un ami qui suivit ses travaux pendant plus de 40 années.

La candidature du Professeur RAUBER fut présentée à la séance du 22 avril 1965 et il fut proclamé membre associé le 13 mai.

Il succéda au président Martial VILLEMIN et assura la présidence de janvier 1976 à janvier 1979. De ce fait, il eut la lourde responsabilité d'organiser, avec le Secrétaire général Pierre Louis MAUBEUGE les cérémonies du 150e anniversaire de l'Académie et Société lorraines des sciences.

Celles-ci eurent lieu le samedi 21 octobre 1978 à 15 h, Salle d'honneur des universités à Nancy, en présence de Monsieur Louis LEPRINCE-RINGUET, représentant l'Académie des Sciences, de Monsieur le Recteur SAINT-SERNIN, Chancelier des Universités et des autorités dont Monsieur le Premier Ministre Pierre MESSMER.

Monsieur COULAIS Maire de Nancy recevait ensuite tous les participants à 18h30 dans les grands salons de l'Hôtel de Ville.

Le Président RAUBER sera membre de droit du conseil d'administration à partir de 1979 et participera de ce fait à tous les épisodes majeurs de la vie de notre Société.

Le professeur RAUBER prononça deux conférences :

13 avril 1967 : Aperçus physiologiques et pathologiques sur les métabolismes ferrique et cuprique chez l'Homme. Essai de confrontation.

9 février 1978 : Foie et contraceptifs oraux.

Sa disparition attriste tous les membres de notre Académie"

Je vous propose d'observer une minute de silence pour honorer la mémoire de Guy Rauber et de Guy Pueyo ainsi que celle de ceux qui nous ont quittés au cours de l'année écoulée mais dont nous n'aurions pas eu connaissance du décès.

En qualité de présidente, je dois me soumettre à l'exercice réglementaire et obligatoire du rapport moral . Il convient, en quelque sorte de vous dire comment et pourquoi, le Conseil d'administration a conduit les " affaires " de notre Académie.

Cet exercice nous permet de faire le point sur notre action écoulée alors que le temps y a déjà apporté sa part de vétusté. En effet notre regard tourné vers l'avenir ne nous incite pas à faire un retour en arrière.

Par notre action nous nous sommes efforcés de montrer à nos partenaires qui sont essentiellement les collectivités locales et les Universités, qu'une Académie de province peut aussi être une plate forme utile pour la renommée de la Lorraine.

Nous remercions vivement ces partenaires qui nous procurent l'essentiel de nos ressources ou qui nous apportent l'aide logistique qui nous est nécessaire pour vous accueillir. Grâce à eux vous bénéficiez de conditions d'accueil confortables et techniquement performantes.

En cette période de crise économique, nous mesurons l'importance d'un tel soutien.

Notre trésorier dont nous vous prions d'excuser l'absence pour raison de santé veille au bon usage de chaque centime. Nos vérificateurs aux comptes ont eu tous les éléments pour le vérifier. Nous les remercions chacun pour leur investissement personnel.

Mais c'est sans doute pour l'intérêt de nos communications et pour la qualité de nos conférenciers que vous venez toujours plus nombreux chaque mois.

Croyez que nous en sommes fiers et soyez assurés que nous nous attacherons à poursuivre cette exigence de qualité pour vous offrir un programme scientifiquement intéressant.

Notre secrétaire de séances vous a rappelé et détaillé l'ensemble du programme de l'année écoulée. Il fut très varié, illustrant toutes les facettes de la sphère scientifique que forment les mathématiques, la géologie, la biologie, l'histoire etc.

A plusieurs reprises nous avons abordé des sujets difficiles comme les nanotechnologies, ici même grâce à notre collègue Patrick Alnot ou à la Faculté de Pharmacie grâce au lauréat du Prix de thèse 2007 qui nous commenta l'étrange film "le silence des nanos".

Nous n'avons pas craint d'inviter un spécialiste des OGM afin qu'il démystifie ce sujet vous permettant ainsi de construire votre jugement à leur égard.

Nous avons également tenu à aider les enseignants à faire aimer les sciences aux jeunes en leur montrant qu'elles peuvent conduire à l'enthousiasme voire à la passion.

C'est ainsi que nous avons rejoint le festival du film de chercheur et primé le film du "chercheur en herbe" attribué à des élèves de classes primaires pour la réalisation d'un film qui les fit travailler sur les problèmes climatiques.

Nous nous attachons aussi à l'égalité des chances d'accès des jeunes aux études scientifiques quel que soit leur milieu social et à l'égalité des chances entre filles et garçons dans le cadre de l'action menée en ce sens par l'ESSTIN.

Comme l'an passé nous avons souhaité honorer vos votes en réalisant les points essentiels promis en 2007 et poursuivis en 2008. Notre secrétaire général et les deux vice présidents y veillent attentivement.

Nous avons entretenu et même plutôt fait avancer les chantiers que nous avons ouverts mais les contraintes administratives ont quelque peu bridé notre élan ! Je pense tout particulièrement au retard pris dans la modification des statuts. Mais en attendant la ratification ministérielle nous n'avons pas baissé les bras. Nous avons renforcé les liens noués avec les écoles, facultés et laboratoires. Plusieurs de leurs représentants sont venus exposer leurs travaux à notre tribune et sont devenus sociétaires. Nous tissons ainsi la toile qui nous permet d'unir notre réflexion à celle de l'Université.

Les scientifiques prestigieux qui nous ont rejoints seront le terreau de notre futur comité scientifique qui grâce à nos nouveaux statuts pourra enfin voir le jour.

Armés de ces atouts essentiels nous pourrions réveiller et redonner un nouvel essor à nos sections après qu'elles aient subi quelque toilette pour en faire les véritables cellules de réflexion et de proposition qu'elles doivent être pour notre Conseil.

Parallèlement nous reprendrons la titularisation de nouveaux académiciens qui viendront les enrichir chacune dans leur domaine scientifique respectif.

Ce virage scientifique s'est trouvé appliqué aux critères d'attribution de notre Grand Prix qui trouve aujourd'hui sa justification dans la part que prend le lauréat à faire connaître au plus grand nombre un sujet scientifique sous une forme pédagogique moderne.

Ainsi, en 2008, ce prix a été attribué aux travaux d'un Lorrain qui a produit un ouvrage utile pour la diffusion d'une science appelée ethnopharmacologie.

La remise de ce prix nous permet de décentraliser à Metz une de nos manifestations et de pérenniser la relation entretenue avec le Conseil Régional qui soutient généreusement notre Académie.

Poursuivant notre ambition de récompenser les meilleurs travaux scientifiques lorrains, nous choisissons chaque année une discipline particulièrement ciblée à travers une de nos grandes écoles ou facultés pour y récompenser une thèse parmi les plus remarquables.

Cette année, le domaine de la métallurgie et des alliages métalliques avait été retenu par le conseil d'administration pour attribuer notre Prix de thèse. Nos collègues Jean Marie Dubois, Jean Paul Haton, Bernard Poty et Jean Marie Schissler se sont investis dans un domaine qui est cher à la tradition

Le site Internet très visité (plus de 5000 visiteurs sur les deux années écoulées) continue d'être l'objet de tous les soins de notre webmestre Pierre Boyer. L'agenda y est entretenu avec une précision d'horloger et les rubriques se sont enrichies de quelques dossiers complémentaires que les Nancéiens visitent avec avidité !

Il est pour notre Académie non seulement la vitrine de ce que nous avons à vous offrir sur une année mais il est aussi notre mémoire. Vous pouvez y consulter les comptes rendus de séances anciennes ou de conférences données il y a déjà plusieurs années. Enfin il a aussi pour but de créer du lien avec les différents lieux lorrains où sont déclinées les sciences à travers expositions, colloques, ou conférences. Ceci est pour nous synonyme d'aide à la diffusion des sciences.

Si notre site constitue une partie de notre mémoire, nous sommes heureux de garantir celle ci par un nouveau contact pris avec les responsables de l'INIST et particulièrement son directeur Monsieur Raymond Duval. Nos plus anciens bulletins tout comme les plus récents vont être numérisés et les communications triées par mot clef. Cette technique moderne va permettre à tout internaute travaillant sur un sujet scientifique donné de bénéficier du contenu des conférences prononcées à notre tribune.

C'est dans ce domaine de la communication sur papier ou électronique que nous avons ouvert un nouveau chantier. En effet nous pensons vous offrir un magazine pour la rentrée prochaine . Celui ci ne remplacera pas notre bulletin qui sera plutôt notre mémoire mais il s'y ajoutera, offrant, par une plus grande diffusion, à un plus grand nombre de lecteurs un catalogue de quelques travaux de recherche menés dans nos laboratoires lorrains.

Nous remercions à nouveau les élus et responsables administratifs du Conseil Régional qui soutiennent si efficacement cette édition.

Depuis plus d'un an nous avons rejoint le groupe Science Innovation Société au sein duquel nous apportons notre part de réflexion pour contribuer à faire du Grand Nancy une "terre de sciences et d'innovation" et vous avez pu découvrir le bulletin du premier semestre 2009 à votre place. Notre programme y est inséré et ainsi diffusé sur tout le territoire du Grand Nancy.

En commençant ce que j'ai appelé "exercice", je vous ai dit que nous souhaitons être une plate forme contribuant à la renommée scientifique de la Lorraine. Il faut pour cela sortir de notre périmètre géographique. Nous nous engageons dans des opérations communes avec nos collègues luxembourgeois. Ce sera dans un mois le cycle de conférences sur le cerveau initié par l'Institut Grand Ducal section des sciences, présidée par Pierre Seck que je remercie pour sa fidèle présence.

En avril nous leur offrirons notre tribune pour évoquer Darwin et la théorie moderne de l'évolution.

C'est autour de ce même thème que nous nous associons à nos amis de l'Académie de Stanislas.

L'année Darwin nous mobilise ensemble, nous ne pouvons manquer ce rendez vous important pour la Science, l'Homme et notre Société.

Nous tiendrons comme à l'accoutumée notre séance exceptionnelle dans les Grands Salons de l'Hôtel de Ville de Nancy en célébrant le centenaire de la tenue de l'Exposition Internationale à Nancy. Cette fabuleuse manifestation fut à son époque une réelle vitrine des sciences de son temps.

Nous remercions le Président André Rossinot pour la pérennité du soutien que la Ville de Nancy et la Communauté Urbaine du Grand Nancy nous apportent dans la conduite matérielle de cette séance annuelle au caractère solennel.

Voilà énoncé le "rapport moral" de votre présidente et un aperçu du futur programme déjà très élaboré grâce au travail de tous les membres du Conseil d'administration que je remercie pour l'aide qu'ils apportent à la marche de notre Académie et pour leur patience à l'égard d'une présidente souvent pressée de faire aboutir les projets à peine esquissés !

A titre de confiance, j'ajoute que nous avons déjà rempli notre calendrier 2009-2010 !

Soyez assurés que nous allons mobiliser toute notre énergie pour servir notre devise et faire rayonner les sciences en Lorraine.

Le rapport moral de la Présidente est mis aux voix :
Il est adopté à l'unanimité.

Bilan des travaux du Conseil d'Administration et vote :

Le Secrétaire Général, Claude Hérique, présente le bilan des travaux du Conseil d'Administration.

Le bilan des travaux est mis aux voix :
Il est adopté à l'unanimité.

Rapport d'activités de l'Académie Lorraine des Sciences et vote :

Le Secrétaire de Séance, Jean-Pierre Jolas présente le rapport d'activité de l'Académie Lorraine des Sciences.

Le rapport d'activité est mis aux voix.
Il est adopté à l'unanimité.

Rapport financier et vote :

Rapport financier présenté par la Trésorière Adjointe Dominique Dubaux

Rapport des vérificateurs aux comptes :

Les vérificateurs aux comptes, Messieurs Francis d'Alascio et Guy Raval lisent leur rapport, disent que les comptes sont conformes et véritables et demandent de donner quitus au trésorier.

Le rapport financier est mis aux voix :
Il est adopté à l'unanimité. Quitus est donné au trésorier.

Prévisions budgétaires :

Proposition de reconduction du montant de la cotisation annuelle pour 2010, soit de 30 euros.

Cette demande est mise aux voix.
Cette demande est accordée à l'unanimité.

Élection des vérificateurs aux comptes pour l'exercice de 2009 :

La Présidente demande s'il y a des candidats, ne faisant pas partie du Conseil d'Administration à ce poste.

Monsieur Francis d'Alascio se présente.

Monsieur Guy Raval se présente.

La Présidente demande si d'autres personnes se présentent. Il n'y a personne d'autre.

La Présidente passe au vote.

Monsieur Francis d'Alascio est élu à l'unanimité.

Monsieur Guy Raval est élu à l'unanimité.

La Présidente remercie les deux nouveaux vérificateurs aux comptes, pour l'année 2009.

Intervention.

Salutations aux membres de l'Académie Lorraine des Sciences par Monsieur Pierre SECK, président de l'Institut Grand Ducal du Luxembourg, section des Sciences.

Il rappelle le parcours commun déjà effectué par les deux sociétés depuis la signature à Luxembourg d'une convention en octobre 2004.

11 H 30.

Accueil des personnalités :

Liste des personnalités ayant annoncé leur présence à la séance de clôture de notre Assemblée générale.

Monsieur Jean-Yves Le Déaut, Vice-Président du Conseil Régional, représentant le Président Jean-Pierre Masseret.

Madame Jeanne-Marie de Marolle, Présidente de l'Académie Nationale de Metz.

Monsieur Pierre Seck, Président de l'Institut Grand Ducal, section des sciences.

Monsieur Daniel Kirsch, Président de la Légion d'Honneur comité de Nancy.

Monsieur Etienne de Feyter, URIS Lorraine.

Monsieur Pierre Dizengremel, Directeur UFR science et technique biologique de l'Université Henri Poincaré.

Madame Monique Durand, Présidente du Conseil Régional de l'Ordre des Pharmaciens.

Monsieur Robert Gazel, Président de l'Ordre du Mérite National de Meurthe-et-Moselle.

Madame Maubeuge, Chargée de mission aux affaires culturelles à la mairie de Nancy.

Monsieur Jean-Louis Rivail, Président de l'Académie de Stanislas.

Monsieur Rombach, Président de la fondation maréchal de Lattre de Tassigny.

Monsieur Jean-Pierre Thomesse, Directeur régional de la recherche et technologie.

Synthèse de la séance par la Présidente.

Remise du prix de thèse.

*Le prix de thèse est attribué à Monsieur Christophe Candolfi pour sa thèse :
"Caractérisation physico-chimique et propriété de transport des composés de type Mo3 Sb7"
Les rapporteurs de la thèse sont Messieurs Jean marie Dubois et Jean Marie Schissler.
Monsieur Jean-Marie Schissler présente la thèse de Monsieur Christophe Candolfi.
La présidente félicite Monsieur Christophe Candolfi pour son travail remarqué par l'académie. Elle lui remet le prix et lui transmet les félicitations du conseil d'administration
Monsieur Christophe Candolfi remercie la présidente.*

Monsieur Claude Blaque
représentant Monsieur le président Michel Dinet conclut la matinée

Fin de l'Assemblée Générale Annuelle de l'Académie Lorraine des Sciences.
12h15 cocktail offert par le Conseil Général.
13h déjeuner pour ceux qui se sont inscrits.

*Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier*



Remise du Prix de Thèse à Christophe Candolfi
à l'issue de l'Assemblée Générale ordinaire

Procès verbal de la séance du 12 Février 2009

Présents :

60 personnes se sont inscrites sur le cahier des présences.

En caractères droits, les Sociétaires :

Pierre Aimond, Michèle Allanet, Michel Arnoud, Jean Marie Blaising, Pierre Boyer, Danielle Burckard, Renée Chollot, Bernard Chollot, André Clément, , Guy Combremont, Daniel Coupechoux, Pierre Coupechoux, Francis d'Alascio, Nicole de Crevoisier, Jean-Claude Derniame, Louis Florentin, Claire Fournet, Charles Franiatte, Jean-Marie Fossard, Michèle Gabenisch, André Georges, Claudine Guigne, Jean-Pierre Haluk, Marie Christine Haton, Jean-Paul Haton, René Haas, Claude Hérique, Marguerite Hérique, Nathalie Huron, Gérard Husenet, Emmanuelle Job, Pascal Job, Jean-Pierre Jolas, Colette Keller-Didier, Claude Kevers-Pascalis, Jacqueline Kevers-Pascalis, Jean-Claude Lepori, François Limaux, Colette Mayeur, Maurice Metche, Roland Mollex, François Mortier, Jean-François Pierre, Jeannine Puton-Scherbeck, Jean-Pierre Puton, Guy Raval, Paul Robaux, Jean-Pierre Rombach, Monique Schissler, Jean-Marie Schissler, Gino Tognolli, Jocelyn Trouslard, Michelle Valck, Guy Vaucel, François Vernier, Colette-Marie Wayoff, Michel Wayoff, Marie-Christine Weber.

Absents excusés :

Dominique Dubaux, Jean-Pierre Finance, Laurent Guérard, Oscar Goebel, Claudine Guidat, Francis Jacob, Bernard Poty, Gérard Siest, André Oostrelinck.

La séance est ouverte à 17 h 30 par la Présidente :

Présentation de la séance par la Présidente :

En ouvrant cette séance, je ne peux passer sous silence un anniversaire qui nous concerne et que vous ne pouvez ignorer tant il est rappelé partout, dans la littérature, la presse, la radio, la télévision ou Internet !

Je veux parler du 200e anniversaire de la naissance de Charles Darwin. Notre Académie fêtera dignement cet événement le 22 novembre prochain. Pourquoi si tard pourriez vous dire ? Par ce que cette date marquera le 150e anniversaire de la parution de l'ouvrage majeur de Charles Darwin : "De l'origine des espèces". Nous aurons l'occasion de vous le rappeler, mais aujourd'hui il convenait de dire "bon anniversaire" Monsieur Darwin !

Après la tenue, samedi 31 janvier dernier, de notre Assemblée Générale et après la remise du Prix de Thèse à notre lauréat, Christophe Candolfi, nous poursuivons, ce 12 février, le programme annoncé avec une communication très scientifique qui sera suivie d'une conférence révélatrice de l'influence des millénaires écoulés sur la forme de nos paysages.

Réception d'une nouvelle sociétaire : Emmanuelle Job

Parrains : Colette Keller-Didier et Francis Jacob

Présentation d'Emmanuelle Job par la Présidente :

J'ai personnellement la satisfaction de présenter Emmanuelle Job que je coparraine avec Francis Jacob, dont j'excuse l'absence pour raison de santé, et auquel nous transmettons nos souhaits d'excellente convalescence.

Présenter une amie, n'est pas un exercice aisé! Cependant c'est avec une joie non dissimulée que j'accueille ce soir Emmanuelle Job. Nancéienne et maman de trois enfants, Emmanuelle a eu un parcours ponctué par sa vie familiale et adaptée à l'évolution de la carrière de son époux.

Après un baccalauréat en philosophie, Emmanuelle accumule les diplômes : une licence en droit, un certificat d'étude judiciaire, un DEA en droit privé, un certificat de formation de bibliothécaire, une formation à la 99ème session régionale de l'IHEDN et un an de formation en Nouvelle Zélande à la Dominion English School d' Auckland.

Parallèlement, elle exercera successivement les fonctions de rédactrice à la direction des engagements de la SNVB, de professeur de Français en Nouvelle-Calédonie, de collaboratrice dans un cabinet d'avocats près la Cour d'Appel de Papeete.

Elle a produit une note sous arrêt de la Cour d'Appel de Papeete dans la revue de jurisprudence Dalloz et des observations sur arrêt de Cour de Cassation.

Elle est engagée dans plusieurs associations, au nombre desquelles le Foyer du jeune ouvrier Le grand Sauvoy, la délégation régionale de Femmes responsables et l'association de l'IHEDN de 1992 à 1995 en Polynésie et en Lorraine depuis 2006. Elle y a pris des responsabilités, tantôt de trésorière, tantôt de secrétaire ou de Vice Présidente.

Actuellement Emmanuelle est secrétaire générale de l'association Lorraine de l'IHEDN et assure la formation juridique des fonctionnaires du Grand Est.

Emmanuelle est caractérisée par une rigueur de jugement qui sied parfaitement à ses fonctions et par une sincérité dans ses sentiments très appréciée de ses amis.

Un certain nombre d'entre vous la connaissez déjà et je ne doute pas que pour les autres, d'amicales relations se nouent rapidement à partir de ce soir. Nous félicitons Emmanuelle Job pour son élection par le Conseil d'administration et lui souhaitons la bienvenue.

Réponse d'Emmanuelle Job :

Madame la Présidente, mesdames et messieurs.

Je suis extrêmement sensible à l'honneur qui m'est fait aujourd'hui.

Vous venez de tenir à mon sujet madame la présidente des propos chaleureux qui me touchent particulièrement.

Cependant je dois avouer que lorsque vous m'avez proposé de rejoindre l'académie en qualité de sociétaire, je me suis accordé quelque temps de réflexion.

Je connais bien cette remarquable institution. J'ai déjà assisté à plusieurs reprises à des conférences de très haut niveau. Je compte parmi ses membres un certain nombre d'amis.

J'ai d'ailleurs une pensée spéciale pour Francis Jacob, qui est mon second parrain, et qui ne peut être là, immobilisé par les suites de son intervention. Mais je ne m'étais jamais envisagée en "scientifique".

Au cours de mes études secondaires j'ai rencontré plus de succès avec les versions latines et grecques qu'avec les équations mathématiques ou les problèmes de physique. Et lorsque j'ai entendu au cours de séances antérieures développer les parcours éminents des sociétaires qui m'ont précédée, cela ne pouvait que renforcer mon doute.

Mais comment résister à un tel honneur ?

Comme vous venez de le mentionner, Madame la présidente, je suis juriste de formation.

Alors, "le droit est-il une science " ?

La réponse à cette question appelle de nombreux développements qui pourraient sans doute faire l'objet d'une communication ultérieure.

Mais on reconnaît communément la notion de "sciences juridiques", comme il est question de sciences politiques, sciences économiques, sciences sociales.

J'ai relevé à l'article 1er de ses statuts que l'Académie "a pour but les progrès et la diffusion des Sciences mathématiques, physiques, naturelles et humaines, dans toutes leurs branches théoriques et appliquées".

La "science juridique" rentre nécessairement dans ce cadre.

Et je suis prête à apporter ma contribution dans ce domaine.

Je vous apporterai également toute mon amitié et ma disponibilité.

Je vous remercie de votre accueil.

Réception d'un nouveau sociétaire, Michel Wayoff

Parrains : Colette Keller-Didier et François Régnier.

La Présidente précise que le nouveau sociétaire n'est pas un inconnu de l'Académie.

Le 12 février 1959, un jeune médecin nommé Michel Wayoff présentait une communication qui n'a pas échappé à la sagacité de notre collègue Jean-François Pierre.

Elle laisse la parole au Docteur François Régnier pour la présentation du nouveau sociétaire

Présentation du Professeur Michel Wayoff par le Docteur François Régnier :

Michel Wayoff commence ses études de médecine à Nancy au lendemain de la seconde guerre mondiale. Son parcours est sans faute avec un excellent "chrono" : Externe en 1946, Interne en 1949, Chef de clinique en 1952, Docteur en médecine en 1953, Assistant en 1954, ORL des Hôpitaux en 1958. Il est Agrégé en 1961. C'est en 1973 que le Docteur Michel Wayoff est nommé Professeur titulaire de la chaire d'Oto-rhino-laryngologie à la Faculté de médecine et qu'il prend la direction de Service du CHU de Nancy.

Le Professeur Wayoff développe les différents compartiments de sa discipline. Il implante le microscope opératoire dans la chirurgie de l'oreille. Il encourage les collaborations de l'ORL avec l'immunologie, la génétique, la neurologie et la cancérologie. Michel Wayoff contribue à consolider au niveau européen l'ORL avec la chirurgie cervico-faciale. Il consulte, soigne, opère, cherche des voies nouvelles, enseigne et forme des élèves qui pratiqueront non seulement en Lorraine mais bien au-delà de la France. Quand au détour de la conversation il vous lance : "Ce qui n'est pas physiologique n'est pas humain", nous éprouvons le mur de solitude des sourds et l'impuissance pathétique des voix sans larynx.

La trace de sa carrière médicale d'excellence et l'exposé de ses titres et travaux est disponible sur le site internet 'médecine' de l'Université Henri Poincaré : www.medecine.uhp-nancy.fr/professeurs/Wayoff_M.htm. Aussi, nous ne pouvons dérouler in extenso cette longue liste qui comprend les nombreuses sociétés savantes françaises et étrangères dont il est membre, ses responsabilités éditoriales dans les revues spécialisées en ORL, ses différents enseignements - tant en Lorraine qu'à l'étranger, ainsi que les quelque 400 publications françaises et internationales, issues de ses travaux.

Nous ferons une exception pour une société internationale allemande : la Deutsche Gesellschaft für Hals-Nasen-Ohren-Heilkunde, Kopf- und Hals-Chirurgie. Le Professeur Wayoff a été élu Ehrenmitglied [Membre d'honneur] et il est, avec le Professeur Michel Portman de Bordeaux, l'un des deux seuls Français appartenant à cette prestigieuse académie.

Le Professeur Michel Wayoff est Chevalier de la légion d'Honneur au titre du Ministère de la Santé et de la Solidarité, Officier des Palmes académiques et Médaille d'or du CHU de Nancy.

Sous la blouse blanche du médecin, il y a Michel Wayoff - un homme de convictions et d'indépendance d'esprit. D'ascendance militaire, fils d'un officier tué en 1940 - et après des études secondaires au Prytanée militaire de La Flèche - il y a toujours chez lui une nécessité de l'honneur, du courage et de l'audace. Il garde cette nécessité avec en main le sabre de l'escrimeur et - plus largement - dans sa vie toute entière Michel Wayoff ne semble pas très éloigné de la devise qui figure sur tous les bâtiments de la Marine nationale française : "Honneur, Patrie, Valeur, Discipline". Voilà une dissidence de sa part qui est à souligner dans notre paysage social actuel. Ce paysage aujourd'hui pollué par le relativisme culturel et moral et l'idée que toutes les valeurs sont équivalentes. L'attitude contemporaine complaisante sous-tend en effet qu'il n'y a pas de hiérarchie des valeurs et que tout est possible impunément. Cette situation qui est dénoncée - dès la fin des années '60 - par le Philosophe et Sociologue Julien Freund comme une des raisons de la décadence spirituelle de l'Europe.

Pour terminer. Le stéréotype ancien d'un médecin cultivé et humaniste se dissout aujourd'hui dans la réalité du médecin technicien. Il est donc très stimulant de retrouver chez un clinicien de la qualité de Michel Wayoff, une véritable réflexion sociétale. Aujourd'hui, nous recevons un grand Acteur de l'ORL et de la chirurgie cervico-faciale et un Homme d'une réflexion exigeante sur le devenir de la société. Au nom de notre Compagnie, Professeur Michel Wayoff, soyez le bienvenu parmi nous !

Réponse courtoise du Professeur Michel Wayoff à son parrain et aux sociétaires.

Communication : "Etude des effets de l'agitation et de l'aération en procédés biotechnologiques : exemples de cellules animales et de bactéries filamenteuses"

Présentation du conférencier Éric Olmos par Bernard Chollot :

Monsieur Éric OLMOS est Ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure des Industries Chimiques de Nancy, il est aussi Docteur de l'INPL en Génie des Procédés.

Il est Maître de Conférences à l'École Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires et rattaché au Laboratoire des Sciences du Génie Chimique (UPR CNRS) dans le groupe du Génie des Procédés Biotechnologiques et Alimentaires.

Il enseigne "Le Génie des Procédés Alimentaires, mécanique des fluides, opérations unitaires de transformation, extrapolation de procédés"
Ses thèmes de recherche : sont "Les procédés de culture en masse de cellules animales et de bactéries : couplage réacteur/cellule. Culture de cellules souches et de tissus. Optimisation des milieux de culture pour cellules animales."

Résumé de la communication :

Les procédés mettant en œuvre des biocatalyseurs (bactéries, levures, cellules animales) représentent aujourd'hui des enjeux sociétaux et industriels majeurs dans les domaines pharmaceutiques, environnementaux et alimentaires. Les performances de ces procédés sont entre autres conditionnées à la mise en œuvre d'une agitation et d'une aération optimales.

Au travers de deux exemples (culture de bactéries filamenteuses pour la production d'antibiotiques et de cellules animales pour la production de protéines recombinantes), le couplage entre les conditions de culture et la réponse cellulaire sera détaillé. L'accent sera porté sur l'apport des outils modernes de caractérisation des procédés biologiques (mesures de champs de vitesse, simulation numérique des écoulements).

Conférence : "L'archéologie des paysages du plateau lorrain : des milieux façonnés par l'homme"

Présentation du conférencier Jean Marie Blaising par Colette Keller-Didier

Notre conférencier Jean Marie Blaising n'est pas un inconnu pour vous. Il est venu à notre tribune le 13 novembre dernier pour nous parler d'archéologie préventive et nous expliquer comment les sciences naturelles viennent au secours de l'archéologie.

Jean Marie Blaising est archéologue, ingénieur chargé de recherche à l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives)

Il est aussi diplômé de l'École des hautes études en sciences sociales en archéologie médiévale.

Archéologue du milieu rural dans l'espace Rhin-Moselle, Jean Marie Blaising étudie l'occupation des territoires du 1er millénaire avant notre ère à nos jours.

Il a rédigé 20 articles sur les fouilles en milieu rural, fait 14 interventions lors de colloques dont 10 internationaux.

Il intervient dans 6 établissements d'enseignement supérieur et dans 3 établissements lorrains au titre de la formation continue.

Il a organisé 7 tables rondes ou colloques régionaux et 9 expositions.

Il donne volontiers des conférences (46 déjà répertoriées).

Depuis décembre 2008, Jean Marie Blaising est titulaire d'un Mastère 2 "Jardins historiques, paysages et patrimoine" à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles (pour passer du "grand paysage" aux jardins).

À tout cela il faut ajouter que Monsieur Blaising ne ménage pas son énergie pour diffuser et faire connaître sa discipline aux jeunes, car c'est lors du millésime 2007 de la fête de la science que j'ai fait sa connaissance sur le campus des sciences à Vandoeuvre. Or vous savez sans doute que tous ceux qui font aimer les sciences à notre jeunesse sont nos amis !

Résumé de la conférence :

Depuis plus de vingt ans, l'archéologie préventive concerne des surfaces de plus en plus importantes. Outre les habitats et les nécropoles, les fouilles permettent d'étudier les champs, les chemins, l'érosion... toutes les composantes des paysages anciens et de fait, actuels.

Les observations faites lors de fouilles de fonds de vallons et particulièrement sur le tracé du TGV, le site de St Epvre (57) sur le plateau lorrain permettent, par exemple, de restituer une histoire de l'érosion agricole. De la fin de la dernière glaciation au I^{er} millénaire avant notre ère, celle-ci est faible (4,5 cm par millénaire), elle est quinze fois plus importante durant le seul premier millénaire avant notre ère (65 cm), puis de 100 cm durant le premier millénaire de notre ère et 130 cm durant le deuxième millénaire. Les fonds de vallées qui étaient de vastes zones humides ont vu progressivement les cours d'eau s'encaisser dans plus de trois mètres d'apports de colluvions dus à l'érosion. Au IX^e s., les villages héritèrent d'un paysage déjà profondément transformé. En hiver, les fonds de vallées plats étaient recouverts d'eau pendant des semaines voire des mois et de ce fait n'étaient pas aptes à accueillir des cultures céréalières. Par contre, ces terrains étaient favorables aux prés de fauche et/ou de pâture. Dans ces contextes vallonnés du plateau lorrain, la polyculture (élevage et céréaliculture) peut avoir été une adaptation à la transformation du milieu. L'élevage étant pratiqué sur les fonds de vallées inondables et les labours sur les versants. Jusqu'au XX^e s., les champs bombés, tracés dans le sens des pentes ont accéléré l'érosion et le comblement, lent mais continu, des fonds de vallons et de vallées. Sur le site de St Epvre, les sols des habitats des IX^e-Xe s. étaient recouverts par 1,30 m de sédiments. La surface inondable n'a pas cessé de s'étendre et a également déterminé les altitudes des implantations plus récentes des villages de vallées.

L'archéologie permet de mesurer sur le très long terme certaines conséquences de pratiques agricoles mises en œuvre il y a des centaines ou des milliers d'années. A l'heure où la notion de "développement durable" occupe beaucoup de discours, ces recherches sont en mesure de donner une épaisseur historique aux projets d'aménagements et d'orientations.

Clôture de la séance à 19 h 30 suivie d'un rafraîchissement au bar de la Communauté Urbaine du Grand Nancy

Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier



Réception des nouveaux sociétaires : Emmanuelle Job et Michel Wayoff



Archéologie - Jean-Marie Blaising

Procès verbal de la séance du 12 Mars 2009

Présents : 84 Personnes, 8 Personnes se sont inscrites sur le cahier des présences. En lettres verticales, les sociétaires.

Pierre Aimond, Michèle All Janet, Solange Arfort, Camille Bareth, Annie Becquer, Josiane Bohuon, Michèle Boyer, Pierre Boyer, Jean Caillez, Bernard Chollot, Jean-François Claudon, André Clément, Francis Colson, Denise Combremont, Guy Combremont, Roland Coulerez, Daniel Coupechoux, Pierre Coupechoux, Marion Créhange, Jean-Pierre Crosse, Francis d'Alascio, Jean-Claude Derniame, Dominique Dubaux, Marc Durand, Claude Duval-Cesar, Jean-Marie Fossard, Charles Franiatte, Jean Fady, Gérard Janin, Michèle Gabenisch, André Georges, Gil Georges, Jeanne Godard, Annie Gorcy, Michel Gueury, Jacques Halter, Jean-Pierre Haluk, Marie Christine Haton, Jean-Paul Haton, Jacques Hummer, Christiane Jeanblanc, Jacques Jeanblanc, Gérard Janin, Emmanuelle Job, Jean-Pierre Jolas, Jean Kalinowski, Colette Keller-Didier, Gérard Kieger, Pierre Landes, Jacqueline Landmann, Hélène Lenattier, Michel Legendre, Jean-Claude Lepori, Marie-José Lionel-Pelerin, Monique Lutz, Madeleine Mainard, Didier Mainard, Colette Mayeur, Maurice Metche, Roland Mollex, François Mortier, André Oosterlinck, Jean-François Pierre, Bernard Poty, Jeannine Puton-Scherbeck, Guy Raval, Paul Robaux, Aline Roth, Monique Schissler, Jean-Marie Schissler, Jacqueline Shernetzky, Gino Tognolli, Michèle Valck, Pierre Valck, Claudine Vauthier, Noël Vauthier, Michel Wayoff, Gérard Vitte, Michèle Wagner, Marie Christine Weber.

Absents excusés :

Chantal Finance, Pascal Jacquin, Jean-Claude André, Patrick Alnot, Osgard Goebel, Jean-Pierre Finance, Hugues Parant, Francis Laurent, Jean-Yves Le Déault, Francis Jacob, Marcel Cordier, Claude Hérique, Gérard Hussenet, François Régnier, François Vernier, François Claude, Claudine Guidat, Sophie Mayeux, Jean-Pierre Puton.

Début de la séance à 17 heures 30.

Présentation de la séance par la Présidente :

En préambule au déroulement de notre séance je souhaite vous remercier pour votre présence et vous donner quelques nouvelles.

- Il y a 48 heures notre Académie avait organisé une sortie à Épinal, vous pourrez lire le compte rendu de cette journée dédiée au bois et au papier sur notre site internet à la rubrique magazine avant de pouvoir le lire dans le bulletin édité l'an prochain.

Nous étions 34 à nous être déplacés pour visiter l'École Nationale Supérieure des Technologies et Industries du Bois, puis les défis bois (expérience étonnante) qui se déroulent au Centre de Congrès d'Épinal et terminer par la visite de la très performante Usine de papier journal de Golbey.

Avant de regagner Nancy nous étions reçus à la Mairie d'Épinal et avons pu y présenter notre Académie, ses travaux, ses ambitions et projets.

- L'un de nos sociétaires a été distingué dans l'Ordre National des Palmes Académiques. En effet André Oosterlinck vient d'être élevé au grade d'officier lors d'une cérémonie organisée au cours de l'Assemblée Générale de cet Ordre. Les insignes lui étant remis par le Président du Conseil Général Michel Dinet. Nous lui avons adressé nos très vives félicitations.

Réception d'une nouvelle sociétaire : Marie-Christine Haton

Présentation de Marie Christine Haton par son parrain Guy Combremont (second parrain Colette Keller-Didier) :

C'est un réel plaisir pour moi de présenter Marie-Christine Haton que j'ai connue et appréciée lors de conseils à la Faculté des Sciences de Nancy alors qu'elle était directrice du Conseil d'administration de l'Unité S.T.M.I.A. Elle m'a accueilli et m'a présenté en qualité de personnalité extérieure aux membres de son Conseil.

Ce soir les rôles sont inversés.

Professeur d'informatique à Nancy dans un département créé pour le développement de cette nouvelle science, Marie-Christine participera ainsi à l'explosion et à l'excellente réputation de cette discipline à Nancy.

En quelques mots voici un rapide CV de Marie-Christine Haton : Née à Epinal, elle est mariée à notre confrère Jean-Paul Haton, vice président du Conseil d'administration de l'A.L.S., elle est mère de deux enfants.

Après un baccalauréat section A' (lettres et sciences), un Baccalauréat Math élém., un premier cycle MPC (mention très bien), Marie Christine est reçue élève professeur IPES.

Licenciée puis agrégée de sciences physiques, elle enseigne au Lycée Henri Poincaré à Nancy.

Ensuite elle soutient sa thèse d'Etat de docteur ès sciences et y adjoint une formation à l'administration des entreprises IAE dont elle sort major !

Les responsabilités s'accumulent alors :

Etudes et Génie civil appliqués à l'informatique à l'IUT de Nancy-Brabois,

Responsable des activités industrielles au CRIN (LORIA) ,

Chef du département informatique à la Faculté des sciences de Nancy,

Responsable de l'antenne d'Epinal de la Faculté des sciences et techniques,

Directeur de l'UFR.STMIA.

Au sein de tous ces organismes, Marie-Christine anime les équipes de recherche avec le souci de créer des relations avec l'industrie c'est dire qu'elle a le sens de la recherche appliquée.

Elle y ajoute la gestion des contacts et l'encadrement de chercheurs.

Elle a assuré le suivi de 7 DEA, 1 thèse de 3ème cycle, 4 thèses CNAM, 11 thèses de doctorat, 1 thèse de spécialité orthophonique.

Mais pour être reconnue, il faut publier ! Marie Christine rédige 104 publications auxquelles s'ajoutent de nombreux articles dans les revues d'audience internationale.

La littérature lorraine n'est pas oubliée avec des articles rédigés en collaboration avec Marion Créhange "50 ans d'informatique universitaire à Nancy" et publiés dans le Pays Lorrain de septembre à décembre 2007. Devenue professeur émérite en 2006, Marie-Christine n'a pas arrêté ses activités. Elle est active au sein de l'équipe "la parole" au LORIA, elle participe à la formation doctorale, elle anime l'activité informatique à l'Université de la culture permanente, elle tient des tables rondes au sein de e.learning "la femme dans les sciences", elle participe avec Vidéoscop à l'apprentissage de la bureautique par les seniors etc. Marie Christine est heureuse de transmettre ses connaissances avec gentillesse et modestie ! Elle possède toutes les qualités requises pour rejoindre notre Académie et fait partie des femmes lorraines qui valorisent notre région.

Remerciements de Marie Christine Haton :

Madame la présidente, mesdames et messieurs. Je suis extrêmement sensible à l'honneur qui m'est fait aujourd'hui. Vous venez de tenir à mon sujet madame la présidente des propos chaleureux qui me touchent particulièrement. Cependant je dois avouer que lorsque vous m'avez proposé de rejoindre l'académie en qualité de sociétaire, je me suis accordée quelque temps de réflexion. Je connais bien cette remarquable institution. J'ai déjà assisté à plusieurs reprises à des conférences de très haut niveau. Je compte parmi ses membres un certain nombre d'amis. J'ai d'ailleurs une pensée spéciale pour Francis Jacob, qui est mon second parrain, et qui ne peut être là, immobilisé par les suites de son intervention. Mais je ne m'étais jamais envisagée en "scientifique".

Au cours de mes études secondaires j'ai rencontré plus de succès avec les versions latines et grecques qu'avec les équations mathématiques ou les problèmes de physique. Et lorsque j'ai entendu au cours de séances antérieures développer les parcours éminents des sociétaires qui m'ont précédée, cela ne pouvait que renforcer mon doute. Mais comment résister à un tel honneur ? Comme vous venez de le mentionner, Madame la présidente, je suis juriste de formation. Alors "le droit est-il une science" ? La réponse à cette question appelle de nombreux développements qui pourraient sans doute faire l'objet d'une communication ultérieure. Mais on reconnaît communément la notion de "sciences juridiques", comme il est question de sciences politiques, sciences économiques, sciences sociales. J'ai relevé à l'article 1er de ses statuts que l'Académie "a pour but les progrès et la diffusion des Sciences mathématiques, physiques, naturelles et humaines, dans toutes leurs branches théoriques et appliquées". La "science juridique" rentre nécessairement dans ce cadre. Et je suis prête à apporter ma contribution dans ce domaine. Je vous apporterai également toute mon amitié et ma disponibilité. Je vous remercie de votre accueil.

Réception d'un nouveau sociétaire, Didier Mainard :

Parrains : Jacques Hummer et Colette Keller-Didier.

Présentation de Didier Mainard par Jacques Hummer :

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs,

Merci tout d'abord à Mme la Présidente de m'accorder le privilège et le plaisir de présenter Didier Mainard à notre Académie.

Didier Mainard est né le 21 février 1956 à Nancy. Il a fait ses études secondaires au Lycée Jacques Callot à Vandoeuvre, obtenant son BAC Scientifique série C en 1974 avant de s'inscrire à la Faculté de Médecine de Nancy.

Reçu au concours de l'Internat des Hôpitaux de Nancy en 1981, il s'oriente très vite vers la Chirurgie Orthopédique et Traumatologique ; il est assistant Chef de Clinique dans le service du Professeur Delagoutte en 1986 avant d'être reçu Major au concours des praticiens hospitaliers en 1991 ; il est nommé Professeur des Universités en 1993 et Chef de service de Chirurgie Orthopédique Traumatologie et Arthroscopique en 2006 au CHU de Nancy.

Vos titres et diplômes Universitaires et vos multiples fonctions médicales vous ont conduit à participer et à exercer de nombreuses responsabilités dans les différentes sociétés savantes de votre domaine de spécialité, publiant 150 articles dans des revues à comité de lecture et en étant l'auteur de quelque 700 communications dont plus de 500 de niveau national ou international.

Parallèlement à cette intense activité clinique, vous êtes impliqué à très haut niveau dans la recherche ; vous êtes assesseur recherche et vice-président du Conseil Scientifique de la Faculté de Médecine de Nancy, appartenant à une unité labellisée depuis 1989, vous êtes actuellement membre de l'UMR CNRS 7561 " physiopathologie, pharmacologie et ingénierie articulaires " vous intéressant particulièrement à la bio-ingénierie du cartilage et à la physiopathologie de l'arthrose.

Au plan national, vous avez été pendant 6 ans Conseiller Scientifique du Directeur Général de l'INSERM et vous présidez actuellement la Commission Scientifique Spécialisée n° 6 de l'INSERM ayant le grand honneur d'être le premier Nancéien à occuper ces deux postes.

Je réduis volontairement votre curriculum vitae à l'essentiel face au labyrinthe de vos innombrables fonctions et activités cliniques et de recherche.

A titre personnel, j'ai la chance de participer avec vous à certains groupes de travail dans le cadre de notre spécialité ; je dois dire que j'ai toujours été frappé par votre désir permanent de trouver une application pratique de vos recherches fondamentales à la réalité de votre activité clinique ; en témoignent vos nombreux contrats de recherche et brevets destinés à l'amélioration de nos implants sans jamais oublier d'en évaluer la " qualité de vie " qui en découle pour nos patients.

A côté de cette intense activité clinique et de recherche clinique et fondamentale, je n'oublierai pas de rappeler que vous êtes marié et père de 3 enfants, et que vos autres passions sont éclectiques ; si vous n'êtes plus en âge de pratiquer le rugby comme autrefois, vous savez vous adonner à d'autres sports comme

le golf, même si vos travaux de recherche ne garantissent pas la qualité et l'efficacité de votre swing ; je précise également que vous aimez la musique et en particulier l'opéra, mais aussi la lecture et que vous êtes un passionné d'Histoire.

Vous êtes un brillant orateur et je suis sûr que vous accepterez ma sollicitation de vous voir présenter à notre docte assemblée une conférence sur l'arthrose, dégénérescence sénile de nos cartilages qui commencent pour chacun d'entre nous à la fin de notre croissance c'est-à-dire à 18 ans, et que vous saurez nous faire espérer pouvoir retarder cette fatale échéance ; à moins que vous préféreriez nous livrer vos secrets sur le pied, vous qui en êtes un spécialiste.

Je pense enfin à votre père, Physicien, spécialiste de la mécanique des fluides et des transferts de chaleur, Professeur à la faculté des Sciences, membre éminent de l'Académie Stanislas, et qui n'est certainement pas pour rien dans votre énorme implication dans la recherche qui nous vaut aujourd'hui l'honneur et le plaisir de vous accueillir à l'Académie Lorraine des Sciences.

Didier Mainard remercie chaleureusement ses parrains et le Conseil d'administration qui l'a admis au sein de l'Académie.

Les deux nouveaux sociétaires sont vivement félicités et applaudis.

Communication de Céline Colson : "La vie en milieu souterrain"

Présentation de Céline Colson par la Présidente :

Céline Colson est doctorante-monitrice à l'Université Claude Bernard de Lyon. Elle est agrégée des Sciences de la Vie - Sciences de la Terre et de l'Univers, Elle possède une maîtrise de biologie moléculaire et cellulaire ainsi qu'un master de sciences et technologies santé . Elle exerce des activités d'enseignement à l'Université Claude Bernard à Lyon et comme tout bon scientifique publie et réalise des communications scientifiques. Sans plus tarder je lui passe la parole pour nous présenter sa communication.

Résumé de la communication :

Le milieu souterrain est un environnement assez méconnu dont l'accès est réservé aux spéléologues hormis certaines grottes touristiques. Il est formé par divers habitats que l'on peut regrouper en trois grands groupes : les aquifères karstiques qui se développent dans les roches carbonatées, les aquifères fissurés formés dans des roches non solubles (granite ou gneiss) et enfin les aquifères poreux qui sont constitués par des roches meubles tels que les alluvions ou les moraines glaciaires.

De par certaines de ses caractéristiques, l'environnement souterrain constitue un milieu très contraignant pour la vie qui s'y développe. En effet, l'absence de pénétration des rayons lumineux dans cet environnement empêche toute production primaire par photosynthèse rendant les apports en oxygène et en nutriments du milieu souterrain exclusivement dépendants de la surface.

D'autre part, il s'agit d'un milieu extrêmement tamponné thermiquement le rendant beaucoup plus stable par rapport à un écosystème de surface ; les variations de température au cours de l'année ne dépassant pas 1°C sous nos latitudes. Bien que cet environnement puisse être qualifié d'extrême, une faune très diversifiée et quantitativement importante s'y développe. Étant donné que 97% des eaux continentales sont souterraines, nous nous intéresserons dans cet exposé plus particulièrement à la vie aquatique hypogée. Nous verrons ainsi les différentes adaptations développées par ces organismes en liaison avec les caractéristiques de cet habitat original. La communication s'achèvera par une brève présentation des programmes de recherche en cours actuellement en biologie souterraine.

Suivent quelques questions
Remerciements de la Présidente et applaudissements.

Conférence de Jean-Claude Derniame :
"Méthodes modernes de fabrication de logiciels".

Présentation de Jean-Claude Derniame par Jean-Paul Haton :
Mme la Présidente, chers collègues,

J'ai le plaisir de vous présenter notre conférencier du jour, Jean-Claude Derniame. Jean-Claude Derniame est membre de l'ALS depuis 2008. Il est professeur émérite de l'INPL (Institut National Polytechnique de Lorraine) depuis 2005, après une carrière bien remplie de professeur des universités en informatique à Nancy, d'abord à l'Université Henri-Poincaré, Nancy 1 de 1974 à 1992, puis à l'INPL de 1992 à 2005. Sa thèse de doctorat d'Etat, soutenue en 1974, portait sur CIVA, un langage de programmation modulaire, thème toujours d'actualité trois décennies plus tard ! Il a contribué activement au développement de l'informatique universitaire à Nancy, autour des professeurs Jean Legras et Claude Pair. Il a ainsi participé à la création du laboratoire CRIN (Centre de Recherche en Informatique de Nancy), qu'il a dirigé de 1981 à 1986.

Jean-Claude Derniame a eu une activité internationale importante qui se traduit par la responsabilité d'un projet de recherche européen et d'un projet franco-américain, la participation à des groupes de travail européens, ainsi que l'implication dans des comités de revues et de conférences internationales. Il a également toujours manifesté un tropisme marqué pour l'Afrique, d'abord pour la Tunisie, et ensuite essentiellement pour l'Afrique noire.

Il a ainsi œuvré efficacement à la formation d'informaticiens de haut niveau au Gabon, au Burkina-Faso, au Cameroun, et il poursuit toujours cette action. Enfin, Jean-Claude Derniame a beaucoup contribué à la formation de jeunes informaticiens : il a ainsi participé à la création de nouvelles formations (maîtrise, DESS, formations d'ingénieurs) à Nancy et en dehors de la Lorraine, créé et dispensé de nouveaux cours presque chaque année, et enfin formé environ 70 jeunes docteurs.

Jean-Claude Derniame est un spécialiste reconnu de génie logiciel, domaine qui s'occupe de construire des outils logiciels de travail pour l'informaticien : depuis des outils simples tels que des éditeurs syntaxiques jusqu'à des plates-formes de développement de grands logiciels. Ce sont ces thèmes qu'il a développés au sein de l'équipe de recherche "Génie logiciel" qu'il a créée et animée jusqu'en 1997 au sein du CRIN puis du LORIA. Jean-Claude Derniame a publié une centaine d'articles et six livres. Plus récemment, il s'est intéressé à Internet et au world wide web (www). Son équipe et lui-même ont développé plusieurs serveurs sur Internet. C'est précisément de génie logiciel et de la construction de programmes informatiques qu'il va nous entretenir aujourd'hui.

Résumé de la conférence de Jean-Claude Derniame : "Méthodes modernes de fabrication de logiciels".

Partant de la façon classique d'écrire et mettre au point un programme, on s'appuiera, entre autres, sur les travaux de l'auteur et de son équipe du Loria, pour évoquer les progrès réalisés dans les outils d'aide à la fabrication industrielle de programmes. Cela permettra de passer en revue les notions d'environnement de programmation, de plate forme de support, d'ateliers de développement de logiciel depuis les années 70 jusqu'à maintenant. Des exemples illustreront les approches actuelles.

Fin de la conférence à 19 heures 55.

Suivent quelques questions
Remerciements de la Présidente et applaudissements.

Fin de la séance, suivie d'un rafraîchissement au bar de la communauté.

*Le secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La présidente : Colette Keller-Didier*

Procès-verbal de la séance du 9 avril 2009

Présents :

73 Personnes se sont inscrites sur le cahier des présences.

En caractères droits, les Sociétaires.

Pierre Aimond, Michèle All Janet, Camille Bareth, Véronique Baudain, Renée Baudot, Michelle Boyer, Patrice Bracquart, Danielle Burckard, André Clément, Jean-François Claudon, François Chrétien, Jean-Pierre Crosse, Francis d'Alascio, Sophie Derniame, Jean-Claude Derniame, Marc Durand, Jean Fady, Claude Freund, Arnaud Fischer, Charles Franiatte, Agnès Fourgeaud, Michèle Gabenisch, André Georges, Oscar Goebel, Jean-Pierre Haluk, Marie-Christine Haton, Jean-Paul Haton, Claude Hérique, Marie-Françoise Jacob, Francis Jacob, Jean Jaubert, Jean-Pierre Jolas, Jean Kalinowski, Colette Keller-Didier, Claude Kevers-Pascalis, Pierrette Labaeye, Jacqueline Landmann, Marie-Thaérèse Laveuve-Liebmann, Michel Legendre, Jacques Lesueur, Jean-Claude Lepori, Annette Lexa-Chomard, François Limaux, Marie-José Lionel-Pelerin, Hélène Lenattier, Colette Mayeur, François Mortier, Gérard Meisch, Maurice Metche, Roland Mollex, Christian Pautrot, Jean-Claude Pargney, Bernard Poty, François Régnier, Paul Robaux, François Robinet, Remi Saxe, Pierre Seck, Gérard Siest, Mohamed Smaili, Dominique Thiery, Gino Tognolli, Marie-Christine Triboulot, Bertrand Triboulot, Pierre Valck, Guy Vaucel, Claudine Vautier, Noël Vautier, François Vernier, Michel Wayoff.

Absents excusés :

Henri Begorre, Claude Duval-César, Claudine Guidat, Laurent Hénart, Jeannine Puton-Scherbeck, Jean-Pierre Puton, André Oosterlinck, Pierre Boyer, Guy Raval, Christiane Jeanblanc, Jacques Jeanblanc, Emmanuelle Job, Jean Claude André, Laurent Péru, Didier Mainard, Dominique Dubaux, Daniel Coupechoux, Pierre Coupechoux, Michael Matlosz.

Début de la séance à 17 heures 30.

Présentation de la séance par la Présidente :

Chers confrères , chers amis,

Votre assiduité va être récompensée aujourd'hui par la venue de nos partenaires et amis Luxembourgeois.

Ils ont eu, en cette 5^{ème} année de partenariat avec l'A. L. S. , outre la charge de la magnifique série de conférences sur le cerveau qui s'est déroulée chaque lundi du mois de mars à l'Hôpital de Luxembourg, l'excellente idée de nous préparer une séance toute entière consacrée à Darwin et à l'Évolution.

Cette séance se situe un peu plus de 6 mois en amont de notre grand colloque du 22 novembre, elle pourra sans aucun doute vous aider à réfléchir à ce sujet qui "fait la une" de toute la presse écrite et audiovisuelle !

Cependant avant de laisser la parole au Président Pierre Seck nous allons goûter une nouvelle fois au plaisir de la réception de deux nouveaux sociétaires.

Réception de deux nouveaux sociétaires.

Présentation de Jean-Marie Blaising par Bernard Poty, Second parrain **Jean-Paul Haton**.

Madame la Présidente, chers Collègues,

Jean-Paul Haton et moi-même avons le plaisir de vous présenter aujourd'hui **Jean-Marie Blaising**.

Jean-Marie Blaising est Ingénieur, chargé de Recherche à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives. Il est mosellan, âgé de 54 ans, marié et père de deux enfants.

Après une période passée dans la sidérurgie comme électricien, de 1971 à 1974, il s'oriente, de 1976 à 1986, vers le bâtiment et c'est là qu'il découvre, comme bénévole, l'archéologie de sauvetage avant travaux, qui deviendra sa passion par la suite.

En 1987 il devient archéologue à l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, puis en 2002 il intègre l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives où il est actuellement Chargé de Recherche. Cet Institut est un passage obligé avant tous les grands travaux tels que : aéroports, autoroutes, zones d'activités concertées, lotissements, ou plus récemment la réalisation de la ligne à grande vitesse de l'Est de la France, etc. Ainsi, grâce à ces fouilles préventives, des pans entiers de l'histoire archéologique nationale ont ainsi pu être mis à jour.

Jean-Marie Blaising a dirigé 19 opérations archéologiques d'envergure, et mené en moyenne, chaque année, entre 10 et 15 diagnostics sur de petites zones de quelques hectares.

Il s'intéresse à l'occupation des territoires durant les trois derniers millénaires. Son domaine est donc surtout l'archéologie du milieu rural dans l'espace Rhin/Moselle. Il a travaillé particulièrement sur la région de Thionville -Yutz. En 1988 il est diplômé de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, et en 2008 il obtient un Mastère dans le domaine des "jardins historiques, le patrimoine et les paysages" à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles.

Auteur de 20 publications sur les fouilles en milieu rural et les techniques de fouille, Jean-Marie Blaising est intervenu dans 14 colloques dont dix internationaux (Allemagne, Belgique, Irlande, Suisse).

Il est chargé de cours d'Archeologie médiévale à l'université de Reims, et intervient dans des séminaires à l'université de Paris I et à l'Ecole d'Architecture de Versailles.

Il diffuse ses connaissances auprès du public par des conférences (52), organise des expositions ou des manifestations scientifiques (9) et intervient en milieu scolaire. Enfin il est membre actif de 12 associations en rapport avec l'archéologie et le patrimoine rural.

Jean-Marie Blaising a fait une communication devant notre académie le 13 novembre 2008 sur "les sciences naturelles au secours de l'archéologie", et le 12 février de cette année une conférence sur "l'archéologie des paysages des plateaux lorrains : Des milieux façonnés par l'homme" qui a beaucoup marqué.

Bienvenue parmi nous Monsieur **Blaising** !

La Présidente remet l'insigne de l'ALS au nouveau sociétaire.

Réponse de **Jean-Marie Blaising**.

Madame la Présidente, cher(s) parrain(s),

C'est avec grand plaisir que je vous rejoins dans cette assemblée et je vous remercie vivement de m'y accueillir.

Avec moi, vous faites entrer l'archéologie préventive, qui par son approche pluridisciplinaire a su faire la synthèse entre sciences humaines (que d'aucuns disent "molles") et sciences dures (que d'autres disent inhumaines).

Ces travaux ont plusieurs buts :

- Faire rêver, quel enfant ne souhaite pas devenir archéologue, paléontologue...
- Augmenter nos connaissances sur le passé et les fondements de notre culture
- Servir d'outil de réflexion pour les projets d'aménagement futurs.

L'archéologie préventive a permis l'acquisition d'une expertise, qui permet, entre autres, de mesurer sur le très long terme les conséquences des mises en œuvre de techniques agricoles ou industrielles.

J'espère contribuer à promouvoir cette activité dans le cadre de l'Académie Lorraine des Sciences et je vous remercie, encore tous de m'y avoir accueilli.

Présentation de Bertrand Triboulot par Jean-Paul Haton, second parrain Bernard Poty.

Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs, j'ai le plaisir de vous présenter notre nouveau sociétaire **Bertrand Triboulot**.

Vous le connaissez déjà un peu puisqu'il est venu récemment présenter une communication à l'ALS sur les meules à grain celtiques de La Salle, Vosges.

Bertrand Triboulot a 41 ans et il est actuellement ingénieur d'études en archéologie au Ministère de la Culture et de la Communication, en poste au service régional d'archéologie d'Ile-de-France. Son rôle est de préparer et de gérer les dossiers de fouilles archéologiques pour le département des Yvelines.

Il est titulaire d'un Certificat d'Aptitude à la Conduite de Fouilles Archéologiques (1988), d'un Diplôme Universitaire des Techniques d'Archéologie (1995), d'un diplôme de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (2002) et il termine actuellement une thèse de doctorat à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes à Paris.

Bertrand Triboulot a un parcours non linéaire original... puisque l'on peut noter qu'il est aussi capitaine de réserve de l'Armée de l'air, qu'il a été aide de camp du Directeur de l'Ordre Public et de la Circulation de la Préfecture de Police de Paris et qu'il est pompier bénévole depuis l'âge de 18 ans !

En plus des meules et des minières qui ont fait l'objet de sa communication à l'A. L. S, Bertrand Triboulot est un spécialiste de l'archéologie funéraire du premier âge du fer, thème de son doctorat. Il a une expérience longue et variée d'opérations archéologiques, qu'elles soient préventives ou programmées : il a participé ainsi à une vingtaine d'opérations sur des terrains très divers, dans les Vosges et dans d'autres régions françaises, et il a aussi assuré la responsabilité de chantiers dans toute la France. Son activité ne se limite pas aux chantiers puisqu'il a aussi une très bonne expérience du travail muséographique. Il coordonne ainsi actuellement un gros travail de reconditionnement et de rénovation du département d'archéologie du musée Pierre Noël de Saint-Dié que je vous invite vivement à visiter...

Bertrand Triboulot est l'auteur d'une vingtaine de publications dans des revues archéologiques et de différents rapports. Il donne et a donné des cours dans des formations variées dans le domaine de l'archéologie. Il a créé récemment l'association ArchéoVosges qu'il préside et dont le but est la valorisation du patrimoine archéo-géologique déodatien. Enfin il est chevalier des Arts et Lettres.

Remerciements de Bertrand Triboulot.

La Présidente donne la parole à Monsieur Pierre Seck, Président de l'Institut Grand Ducal -section des Sciences.

Pierre Seck remercie la présidente, il rappelle la bonne collaboration entre les deux académies et qu'il prépare au Luxembourg l'anniversaire de la 5^{ème} année de la collaboration entre l'Institut Grand Ducal et l'Académie Lorraine des Sciences.

Puis il présente le conférencier Monsieur **Claude Meisch**.

Présentation du conférencier par Pierre Seck :

Claude Meisch est né le 13. 08. 1949 à Luxembourg.

- 1968 diplôme de fin d'études secondaires à l'Athénée de Luxembourg
- 1968-69: Cours Universitaires de Luxembourg, chimie-biologie.
- 1969-1972: études de biologie et biochimie à l'Université de Strasbourg.
- 1972: Maîtrise de biologie animale de l'Univ. Louis-Pasteur de Strasbourg.
- 1972-1980: stage pédagogique et enseignement au Lycée de Garçons d'Esch-sur-Alzette.
- À partir de sept 1980: professeur à l'Athénée de Luxembourg.
- 1999 Doctorat-ès-sciences à l'Université Catholique de Louvain.
- Depuis 1976: projets de recherches autorisés par le ministère de la recherche.
- De 2006-2008 : participation dans une équipe de 21 chercheurs européens à un projet de recherche financé par l'Union européenne (Marie Curie Training Networks) sur l'évolution de la reproduction sexuée et asexuée (parthénogenèse).

Principaux sujets de ses travaux de recherche :

Taxonomie, morphologie évolutive et évolution en général des crustacés ostracodes. Environ 50 publications scientifiques dont un ouvrage de 520 p. intitulé: Freshwater Ostracoda of Western and Central Europe. Spektrum Akademischer Verlag (aujourd'hui : Elsevier).

Résumé de la conférence de Claude Meisch
"Darwin et la théorie moderne de l'Évolution"

"Rien en biologie ne fait sens, si ce n'est à la lumière de l'évolution. Théodosius Dobzhansky (1973), l'un des fondateurs de la théorie synthétique de l'évolution"

L'année 2009 est doublement celle de Darwin, puisque la communauté scientifique commémore cette année le 200e anniversaire de la naissance de Charles Darwin (le 12 février 1809) et le 150e anniversaire de la publication de son principal ouvrage, *L'origine des espèces*, paru le 24 novembre 1859.

La théorie de l'évolution de Darwin a révolutionné la biologie et changé profondément notre vision du monde, notamment celle de la place que notre propre espèce occupe au sein du monde vivant.

Le jeune Charles Darwin était passionné d'histoire naturelle. Ainsi, parallèlement à ses études principales - de médecine, abandonnées pour cause de manque de motivation, de théologie ensuite - il suivait des cours de géologie, de botanique et de zoologie à l'université de Cambridge.

À peine ses études terminées, Darwin, qui entre-temps s'était fait un nom de naturaliste enthousiaste et compétent, se voyait proposer un poste, non rémunéré, sur le *Beagle*, dont l'équipage devait améliorer les cartes côtières de l'Amérique du Sud. Le *Beagle* a finalement poursuivi sa route au-delà du continent américain pour faire un tour du monde complet en cinq ans (1831-1835).

Le séjour du *Beagle* dans l'archipel des Galápagos, avec ses nombreuses espèces endémiques, fut certainement l'une des étapes-clés pour Darwin.

Environ un an après son retour en Angleterre, Darwin ouvrit un premier cahier de notes dans lequel il commença à développer ses idées sur l'évolution des espèces. Mais ce n'est que 23 ans plus tard, sous la pression d'un manuscrit qu'il reçut de son compatriote Alfred Wallace, naturaliste lui-aussi, que Darwin se décida de hâter la publication de son ouvrage sur l'évolution.

En effet, dans son manuscrit de 1858, Wallace proposait une théorie très semblable à celle de Darwin : l'évolution des espèces sous la pression de la sélection naturelle. Darwin et Wallace se mirent d'accord pour publier en commun, la même année, un court article exposant brièvement leur théorie commune. Cette publication passa quasiment inaperçue.

La théorie de l'évolution de Charles Darwin (1859)

Elle peut être résumée en cinq points :

1 - Évolution tout court

Les espèces ne sont pas immuables, mais se transforment (évoluent) au cours du temps. Constamment, certaines espèces donnent naissance à des espèces nouvelles, d'autres espèces s'éteignent.

2 - Ascendance commune

Tous les organismes vivants descendent d'un même ancêtre "primitif" commun. La vie est apparue une seule fois sur notre planète. L'espèce humaine est elle aussi le résultat de l'évolution.

3 - L'évolution n'a pas de but prédéterminé

L'évolution est buissonnante : sur l'"arbre" de la vie, aucune lignée n'occupe une position privilégiée. En l'occurrence, l'espèce humaine n'est pas le but de l'évolution.

4 - Gradualisme de l'évolution

L'évolution se fait de manière graduelle, elle avance par petits pas. Il n'y a pas de sauts évolutifs.

5 - Variabilité intraspécifique et sélection naturelle

À chaque génération, il y a production d'une surabondance d'individus, qui diffèrent les uns des autres par de nombreux caractères : c'est la variabilité intraspécifique. Sous la pression de la sélection naturelle, seuls les individus les mieux adaptés aux conditions de l'environnement (température, humidité, abondance / manque de nourriture, présence de prédateurs, de parasites, compétition intra- et interspécifiques...) survivent et, surtout, se reproduisent.

La théorie synthétique de l'évolution (1935-1955)

De 1935 à 1955, des généticiens, des paléontologues et des naturalistes se sont concertés pour faire la synthèse des résultats de leurs recherches sur l'évolution. Leurs travaux ont abouti à la formulation de la "théorie synthétique de l'évolution". Celle-ci confirme la validité des principales théories de Darwin, tout en y incorporant les découvertes intervenues depuis 1859.

En particulier, les mutations, les recombinaisons génétiques et la dérive génétique (fluctuation aléatoire de la fréquence des allèles dans une population), mécanismes tous inconnus de Darwin, furent reconnus comme étant à l'origine de la variabilité des individus d'une même espèce. Le rôle de la sélection naturelle fut confirmé.

Cette théorie fut progressivement adoptée par la très grande majorité des biologistes et constitue la base de la théorie moderne de l'évolution.

La théorie moderne de l'évolution

Elle s'appuie sur la théorie synthétique, à laquelle ont pu être incorporées les découvertes récentes, liées notamment au séquençage des gènes et, depuis la fin des années 1990, du séquençage et de l'analyse de génomes entiers. Seuls deux aspects de la théorie moderne sont évoqués ici.

1 - Le bricolage de l'évolution (François Jacob, 1996)

L'évolution ne procède pas à la manière d'un ingénieur, qui travaille d'après un plan préconçu. Au contraire, l'évolution progresse à la manière d'un bricoleur, qui utilise exclusivement des matériaux disponibles autour de lui.

Ainsi, les protéines parfaitement transparentes qui forment le cristallin de l'œil des vertébrés, n'ont pas été produites spécialement à cet effet. En fait, il s'agit, à l'origine, de protéines enzymatiques préexistant, intervenant dans le

métabolisme de base de toutes les cellules. Ces protéines ont été secondairement adoptées, puis optimisées sous la pression de la sélection naturelle, pour leur nouvelle fonction dans l'œil.

2 - L'apparition de lignées et de plans d'organisation nouveaux.

Les gènes homéotiques, découverts au cours des années 1990, déterminent chez les embryons de tous les animaux pluricellulaires le plan d'organisation fondamental du corps. Ces gènes ont été très conservés au cours de l'évolution, puisqu'on les trouve aussi bien chez les invertébrés que chez les vertébrés.

On pense aujourd'hui que des modifications survenues au niveau de ces gènes, notamment des duplications suivies de mutations altérant l'expression de ces gènes, sont à l'origine de l'apparition de lignées nouvelles et probablement aussi des grands plans d'organisation du règne animal.

Conclusion

En général, il est remarquable de constater comment les découvertes modernes de l'ensemble des disciplines liées à l'étude de l'évolution, notamment de la génétique moléculaire, ont pu être incorporées dans la théorie darwinienne.

L'évolution étant un phénomène extrêmement complexe, l'importance relative de certaines "Forces évolutives", notamment de la sélection naturelle et de la dérive génétique (intervention du hasard), en relation avec l'environnement, continue d'être discutée. La théorie darwinienne est une théorie ouverte, capable d'incorporer les nouvelles découvertes : c'est donc une théorie capable, elle aussi, d'évoluer.

Bibliographie sélective

Darwin, C., 1859 - The Origin of Species. Édition française, 2009 : L'origine des espèces : Au moyen de la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour la vie. Livre de poche.

Darwin, C., 1871 - The Descent of Man. Édition française, 1999 : La filiation de l'homme et la sélection liée au sexe. Éditions Syllepse, Institut Charles Darwin International.

Darwin, F. (éditeur), 1887 - Autobiography (publication posthume). Édition française, 2008 : L'autobiographie. Éditions du Seuil, collection science ouverte.

Dobzhansky, T., 1973 - Nothing in biology makes sense except in the light of evolution. The American Biology Teacher 35: 125-129.

Gould, S.J., 2002 - The Structure of Evolutionary Theory. Belknap Press of Harvard University Press. Édition française, 2007 : La structure de la théorie de l'évolution. Gallimard, nrf essais.

Harry, M., 2001 - Génétique moléculaire et évolutive. Maloine.

Jacob, F., 1977 - Evolution and tinkering. Science 196 : 1161-1166.

Jacob, F., 1996 - Le bricolage de l'évolution. In P. Tort : Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution. Presses Universitaires de France.

Les Dossiers de La Recherche, no 33, novembre 2008 : L'héritage Darwin.

Dossier Pour la Science, avril-juin 2009 : L'évolution. Rien ne l'arrête.

Le Monde, avril 2009 : Darwin. L'évolution : Quelle histoire !

Mayr, E., 1996 - La théorie synthétique de l'évolution. In P. Tort : Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution : 4262-4267. PUF.

Mayr, E., 2001 - What Evolution is. Basic Books.

Tort, P. (sous la direction de), 1996 - Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution (3 volumes). Presses Universitaires de France.

Revue française, hors-série

Les Dossiers de La Recherche, no 33, novembre 2008 : L'héritage Darwin.

Dossier Pour la Science, avril-juin 2009 : L'évolution. Rien ne l'arrête.

Le Monde, avril 2009 : Darwin. L'évolution : Quelle histoire !

Fin de la conférence à 18 heures 53.

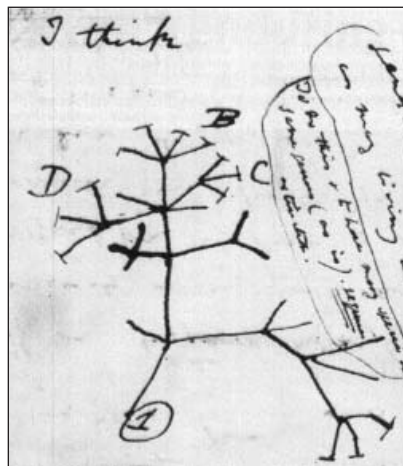
Suivent les questions de l'auditoire.

La Présidente remercie le conférencier .

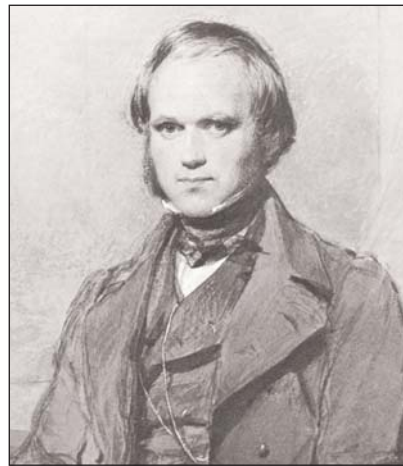
Fin de la séance 19 heures 15, suivi d'un rafraîchissement au bar de la communauté du grand Nancy.

Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas

La Présidente : Colette Kelller



L'arbre de l'Evolution de Charles Darwin



Charles Darwin à 40 ans

Festival du Film de Chercheur

Remise du Prix au meilleur Film de Chercheur en Herbe
par l'Académie Lorraine des Sciences
lors de la Soirée Palmarès du 24 avril 2009
au Palais des Congrès de Nancy

Dans le cadre du Festival du Film de chercheur, le centre de Documentation Pédagogique de Meurthe-et-Moselle, associé au Centre Régional de Documentation Pédagogique de Lorraine, organisait pour la seconde année le concours du film de chercheur en herbe avec les écoles maternelles et primaires de l'Académie.

Le festival avait pris cette année une dimension internationale puisque des classes roumaines et algériennes s'étaient inscrites au concours.

L'objectif de ce concours rappela Colette Keller-Didier, Présidente du jury, lors de la remise des Prix est "de faire aimer les sciences aux jeunes".

Les 5 films retenus par le jury parmi tous ceux qui lui ont été adressés étaient riches de talents et d'imagination et le choix du jury s'avéra difficile.

Les titres sont évocateurs : "du vent dans les voiles", "comment les Egyptiens faisaient -ils pour construire les pyramides ?" ou "comment disparaissent les feuilles d'automne ?"... tous ces films montrent la motivation des enfants pour réaliser des montages, émettre des hypothèses, les expliquer, les vérifier, les expérimenter, mais aussi pour imaginer une mise en scène originale ou créer un fond musical !

Mais c'est un film à l'approche très ludique qui remporta le Prix ex aequo avec un film plutôt animalier.

Le premier : "si l'on bougeait un peu" met en œuvre de nombreuses techniques de maquettes pour imiter les articulations du squelette humain et séduit beaucoup le jury par ses qualités techniques et ludiques, alors que le second, "escargots que mangez-vous ?", pourtant réalisé par une classe de premier cycle, conquiert sa place en raison de la beauté des prises de vue dignes de professionnels.

Chaque classe lauréate reçut un appareil photo numérique et les enseignants furent chaleureusement félicités pour l'encadrement des enfants dirigés dans cette approche très originale des sciences et des techniques audiovisuelles.

La Présidente : Colette Keller-Didier

Procès Verbal de la Séance du 14 mai 2009

Présents : 66 personnes.

64 personnes se sont inscrites sur le cahier des présences.

En caractères droits, les Sociétaires :

Pierre Aimond, Michèle Allonet, René Anxionnat, Michel Arnoux, Anne-Marie Bautz, Alain Bautz, Camille Bareth, Pierre Beck, Jean-Claude Bonnefont, Ouarda Boumaza, Pierre Boyer, Danielle Burckard, Renée Chollot, Bernard Chollot, Jean Cailliez, André Clément, Jean-François Claudon, Jean Claudon, Guy Combremont, Marcel Cordier, Pierre Coupechoux, Daniel Coupechoux, Dominique Dubaux, Marc Durand, Anne-Marie Ferrier, Louis Florentin, Charles Franiatte, Michèle Gabenisch, André Georges, Oscar Goebel, Annie Gorcy, Jean-Pierre Haluk, Claude Hérique, Jean-Paul Haton, Francis Jacob, Gérard Janin, Jean Jaubert, Jean-Pierre Jolas, Colette Keller-Didier, Elisabeth Krafft, Laurence Krafft, Benoît Krafft, Bertrand Krafft, Jacqueline Landmann, Pierre Landes, Hélène Lenattier, Jacques Lesueur, Jean-Claude Lepori, François Limaux, Colette Mayeur, Samira Meddour, Maurice Metche, Thierry May, François Mortier, Marie-José Lionel-Pelerin, Maurice Metche, François Péru, Jean-François Pierre, Jeannine Puton-Scherbeck, Guy Raval, Paul Robaux, Jean-Pierre Rombach, Monique Schissler, Jean-Marie Schissler, Gino Tognolli, Marie-Christine Weber.

Absents excusés :

Francis d'Alascio, Henri Bégore, Nicole Creusot, Jean Yves le Déault, Chantal Finance, Stéphane Hablot, Pascal Jacquemin, Christiane Jeanblanc, Jacques Jeanblanc, Emmanuelle Job, M.Matloz, Didier Mainard, André Oosterlinck, Jean-Pierre Piguët, Hugues Parant, Luc Plateau, Gérard Siest.

Début de la séance à 17 heures 30.

Présentation de la séance par la Présidente.

Chers confrères, Chers amis, Mesdames et Messieurs,
Nous voilà réunis pour une séance académique ordinaire mais originale puisqu'elle va associer le métal au végétal !
Dans quelques jours nous tiendrons notre séance exceptionnelle. Vous avez reçu les invitations et le programme qui, j'en suis persuadée, devrait vous intéresser. Vous avez pu lire sur le diaporama qui défile, que de nombreuses conférences ou manifestations se tiennent actuellement à Nancy ou en Lorraine.

Vous aurez remarqué la sortie d'un ouvrage "**Lettre à Lucien Cuénot**" dont l'auteure nous est bien connue puisqu'il s'agit de notre consoeur **Annette Lexa-Chomard** qui avait déjà écrit une biographie de ce zoologiste et généticien, qui enseigna la zoologie à la Faculté des Sciences de Nancy jusque'en 1938 et qui prit part à l'élaboration des théories sur l'évolution.

Pour commencer notre séance nous avons le plaisir de recevoir deux nouveaux confrères : **Marie Christine Weber** et **Bertrand Krafft**.

J'ai le plaisir de co-parrainer **Marie-Christine Weber** avec **Dominique Dubaux** à qui je laisse le soin de vous présenter notre nouvelle sociétaire.

Le second sociétaire, **Bertrand Krafft** est parrainé par **Pierre Boyer** et **Jean-Paul Haton** à qui je passe la parole.

Présentation d'un nouveau sociétaire : Bertrand Krafft par Jean-Paul Haton

Bertrand Krafft a 69 ans. Il est Professeur émérite de classe exceptionnelle, en retraite depuis 2001.

Bertrand Krafft a commencé sa carrière à Strasbourg comme Assistant et Maître-Assistant, puis il est arrivé à la Faculté des Sciences de Nancy en 1972. Il a pris la direction du Laboratoire de Biologie et de Physiologie du Comportement, devenu ensuite U.R.A. (Unité de Recherche Associée) du C.N.R.S. "Aspects fonctionnels et développement des comportements" et il a gravi tous les échelons du cursus universitaire dans cette même faculté, pour terminer sa brillante carrière à la classe exceptionnelle des professeurs.

Bertrand Krafft est un biologiste dont la spécialité est la biologie du comportement. C'est un éthologue qui a consacré toute sa carrière de chercheur à l'étude de deux familles d'animaux, les rats et surtout les araignées dont il est devenu, pourrait-on dire, très intime... et un spécialiste internationalement reconnu. Les araignées étaient déjà au centre du sujet de la thèse de doctorat d'état qu'il a soutenue en 1970 à l'Université de Strasbourg.

Sa production scientifique est remarquable. Elle comprend 60 articles de revues, 11 chapitres d'ouvrages, 70 communications à des colloques, 40 conférences invitées. Il faut ajouter à cette littérature une filmographie exceptionnelle. En effet, Bertrand Krafft a réalisé une vingtaine de films, dont certains en collaboration avec son épouse Elisabeth. Ces films sur les araignées, mais aussi sur les rats, sont soit à usage universitaire, soit destinés au grand public et plusieurs ont été nommés et primés.

Bertrand Krafft a assuré de nombreuses fonctions, organisé de nombreuses manifestations, effectué un nombre considérable de missions, pris en charge de très nombreux contrats et collaborations tant au niveau national qu'international et participé à la création d'une "jeune pousse" avec des chercheurs de son laboratoire.

Bertrand Krafft a également contribué à la formation de jeunes chercheurs puisqu'il a dirigé 33 thèses de doctorat et 55 mémoires de DEA.

Ses travaux de recherche peuvent être classés en quelques grandes rubriques :

- La communication chez les araignées qui fait intervenir au moins trois types de signaux : une information vibratoire, un signal tactile et une phéromone.

Bertrand Krafft a proposé une analogie intéressante et imagée entre la communication des araignées via leurs toiles et la communication entre les humains sur Internet via la "toiles" ;

- L'éco-éthologie des araignées, notamment en ce qui concerne l'aspect fonctionnel de leurs comportements.
- Les organisations sociales des araignées. **Bertrand Krafft** est le spécialiste mondial d'*Anelosimus eximius*, une petite araignée qui vit en colonies nombreuses en Guyane et qui est capable de construire des toiles immenses à l'échelle de la taille de l'individu. Le laboratoire et le mien ont mené une collaboration passionnante et fructueuse sur la modélisation informatique des comportements sociaux de ces araignées dans le cadre des systèmes multi-agents avec émergence .
- Le comportement et l'organisation sociale du rat : en complément à l'auto-organisation des sociétés d'araignées, **Bertrand Krafft** s'est intéressé aux processus de cognition sociale à la base des sociétés évoluées de rats, animaux infiniment plus intelligents que l'araignée !

Bertrand Krafft est Officier des Palmes Académiques et membre d'honneur de plusieurs sociétés savantes internationales.

Il se consacre désormais, en collaboration avec son épouse, à sa passion : la réalisation de films documentaires sur les animaux et j'espère qu'un jour il nous régalerà avec une de ses productions...

Voilà, Madame la Présidente, chers collègues, un rapide portrait de **Bertrand Krafft**, un grand scientifique et un collègue que **Pierre Boyer** et moi avons le très grand plaisir et l'honneur de parrainer à l'A. L. S.

Pierre Boyer, remet l'insigne de l'A. L. S. à **Bertrand Krafft**.

Remerciements de **Bertrand Krafft**.

Présentation d'une nouvelle sociétaire : Marie-Christine Weber par Dominique Dubaux :

Madame La Présidente, Chers confrères, Chers amis,
Par les recherches qu'elle entreprend, les initiatives qu'elle suscite, les prix qu'elle décerne, l'Académie Lorraine des Sciences se propose de favoriser la diffusion et le rayonnement de toutes les valeurs intellectuelles sur lesquelles repose notre civilisation. Largement ouverte aux élans de l'évolution du monde contemporain, elle s'intéresse à toutes les disciplines de l'esprit.
Elle accueille aujourd'hui dans ses rangs Mademoiselle **Marie-Christine Weber**, que je vais avoir le plaisir de vous présenter.

Le destin de Professeur de Philosophie de Mademoiselle **Weber** n'a pas été le fruit du hasard et des circonstances mais celui d'un choix fort, délibéré, dicté par la vocation. En effet Mademoiselle **Weber** croit en la patiente discipline personnelle de l'étude et du savoir.

Mademoiselle, vous naissez à Nancy. Votre père, Monsieur le Docteur **Pierre Weber**, maire de Nancy à ce moment-là, et qui deviendra député de Meurthe et Moselle pendant vingt ans, a vécu d'abord en Alsace. Votre mère, venue de Castelnaudary, qui a rejoint Nancy pour y poursuivre ses études de médecine quelques années plus tôt, se sent définitivement adoptée par " les barbares du nord de la Loire ", selon sa propre et plaisante expression.

Vous faites votre Philosophie à l'Institution Saint-Dominique, et vous êtes repérée par votre professeur pour vos brillantes qualités intellectuelles. Vous passez les deux parties de votre Baccalauréat en 1965 et 1966.

Montrant un sens précoce, inné et reconnu de la pédagogie, vos études supérieures vous conduisent tout naturellement à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nancy. Après votre licence de Philo en 1969, puis votre maîtrise en 1970, vous présentez votre mémoire de maîtrise dont le sujet d'étude est : "Les notions de droit et de justice chez Georges Renard, juriste néothomiste". Une mention "Bien" vient couronner ce travail de recherche.

Vos études en Faculté vous ont permis de marcher dans les pas de Monsieur le Professeur **Detalle**, spécialiste de Philosophie politique et dans ceux de Monsieur le Professeur **Ruyer**, épistémologue de renom et penseur d'une qualité extraordinaire.

Vous enseignez alors la Philosophie avec passion et efficacité de 1970 à 2002, nourrissant à votre tour la curiosité de vos étudiants. Dans votre travail ardent et convaincu, vous manifestez une forte armature intellectuelle doublée d'une modestie qui demeure votre priorité.

À l'heure de votre retraite, vous vous dévouez sans bruit, chaque jour et en toute occasion, auprès de votre père atteint par la maladie, et ceci jusqu'à son récent décès.

Vos temps libres vous permettent de vous adonner à vos loisirs favoris : vous aimez vous cultiver à travers l'art sous toutes ses formes : la peinture, la sculpture, l'architecture mais également la musique, la littérature, reçoivent toutes vos faveurs. Vous vous plongez aussi dans la lecture des biographies de certains personnages qui ont fait la grandeur de notre Histoire.

Peut-être, vous laisserez-vous tenter vous-même par l'écriture... Oserai-je révéler que vous en nourrissez le projet secret.

Vous cultivez votre jardin du côté d'Hossegor où vous vous rendez régulièrement, dans ce lieu de famille chargé de faits minuscules mais accumulés et qui sont la vérité de tous les jours, votre vérité, votre histoire.

Mademoiselle **Weber**, en mon nom propre et au nom votre deuxième marraine Madame **Colette Keller-Didier**, présidente de l'Académie Lorraine des Sciences où vous êtes reçue aujourd'hui, je vous félicite.

Dans cette noble institution, les femmes ne sont pas objet de curiosité ni sujet de crise, mais elles tentent de représenter le charme et le raffinement dans l'autorité, glissant dans une souple élégance, parmi leurs confrères masculins, leur note de ténacité et d'intériorité.

Par votre entrée en tant que sociétaire de l'A. L. S. vous devenez le maillon d'une chaîne dont il est particulièrement important de ne pas rompre le fil intellectuel noué depuis tant d'années.

Aussi, Mesdames et Messieurs, je vous demande de réserver ce soir à Mademoiselle **Marie-Christine WEBER**, votre plus cordial et plus aimable accueil.

La présidente remet l'insigne de l'A. L. S. à **Marie-Christine Weber**.

Réponse de Marie -Christine Weber :

Madame la Présidente, Madame Dubaux, Mesdames et messieurs les Sociétaires et membres de l'Académie Lorraine des Sciences. C'est avec une réelle et profonde émotion que je m'adresse à vous ce soir. Madame La Présidente, je vous suis gré d'avoir songé à m'introduire avec tant de cordialité au sein de ce cercle d'intellectuels si brillants, en constante quête de la vérité, cette valeur universelle et d'avoir proposé à Madame Dubaux de me parrainer. Madame Dubaux, vous venez d'évoquer mon cursus universitaire et professionnel. Comment oser accepter l'honneur qui m'est fait en ce jour d'être admise au titre de sociétaire de cette si noble Académie ?

Scientifique, je ne le suis pas et cependant, toujours, j'ai été séduite par les travaux des chercheurs et éblouie par les dispositions d'esprit qui animent leur attitude intellectuelle, passage obligé si l'on prétend pouvoir percer un peu les secrets de la nature, si l'on est taraudé par le besoin de répondre aux "comment" des phénomènes observables en mettant en évidence les lois d'harmonie qui y président et qui les rendent intelligibles.

Savoir pour savoir, en toute gratuité et savoir pour agir, pour s'adapter au monde et s'adapter le monde, voici les orientations de la science fondamentale et des sciences appliquées. Compter au nombre des vôtres à la notoriété prestigieuse est de ma part fort audacieux. Je dirai, avec une sincère humilité, que c'est seulement au nom de la philosophie que j'accepte cet honneur. Science et philosophie, tour à tour mêlées lors de l'exercice d'une pensée syncrétique, puis dissociées, parfois opposées au point de paraître antagonistes, ont, en fait, une réelle et riche complémentarité. Il serait trop long de rapporter les relations entre la recherche des "comment" et celle des "pourquoi", chères aux philosophes ; je me contenterai de faire, fort brièvement, si vous le permettez, quelques observations.

Filles de l'étonnement et de la curiosité, les sciences et la philosophie cultivent la rigueur et visent le vrai. Il n'est donc pas étonnant que toutes deux aient en commun une farouche défiance des simples apparences. Le philosophe se méfie du mirage trompeur des illusions et du "monde des ombres", domaine de la doxa ; les sciences, elles aussi, s'éloignent obstinément du fait brut, perçu, au profit du fait abstrait, quantifié, mieux connu. Gaston Bachelard le savait bien ; "s'il n'y a de science que de ce qui est caché", il faut bien se rendre à l'évidence et rompre avec l'immédiat, l'opinion commune, les impressions premières, lieux de la confusion et des lourdes méprises. Il faut "psychanalyser" nos perceptions, disait-il ; en effet, il y a tant d'obstacles épistémologiques à surmonter !

C'est dire qu'il y a, en science comme en philosophie, une "méthode pour bien penser", une ascèse qui exige et suppose quantité de qualités intellectuelles et morales et nous les devinons. Ajoutons que plus les sciences appliquées progressent, plus l'humanité réalise qu'il est indispensable de faire preuve de sagesse dans l'exploitation de ses résultats.

Permettez moi de conclure, Mesdames, Messieurs, en rappelant que Platon avait souhaité que nul n'entre en son académie s'il n'était géomètre ; ce soir, c'est vous, Madame La Présidente et vous Madame Dubaux, qui conviez la philosophie à L' Académie Lorraine des Sciences et j'ai la chance d'être sa représentante ; vous me rendez heureuse, reconnaissante et désireuse plus que jamais de promouvoir l'intérêt pour les sciences, l'un des fleurons de l'humanisme, car, enfin, si connaître est un bien pour l'esprit, selon le mot d'Henri Poincaré, la science est belle. Je sais que je trouverai à l'A. L. S. les joies les plus pures et inaltérables qu'offrent les fruits de la pensée scientifique, toujours vivante et en perpétuelle mutation.

Communication de Gérard JANIN : "l'alfa" *stipa Tenacissima*.

Présentation de Gérard Janin par la Présidente.

Savoyard, **Gérard Janin** soutient sa thèse de Doctorat d'Etat ès Sciences à l'Institut National Polytechnique de Grenoble. Il mène une belle et longue carrière entièrement dédiée au bois en qualité de Directeur de recherches de l'Unité sur la croissance, la production et la qualité des Bois au Centre de Recherches de l'I.N.R.A. à Champenoux.

Il mena de nombreuses missions à l'étranger et assura la direction de nombreuses thèses et de D.E.A ayant pour thèmes les sciences du bois.

Il assura l'encadrement de nombreux stagiaires et d'élèves ingénieurs tout en dispensant l'enseignement à l'ENGREF, l'ENSTIB et même à l'étranger.

Il participe à de nombreux contrats de recherches nationales et internationales. Ses responsabilités s'exercent toujours sur le laboratoire de papeterie et colorimétrie de la station de recherches sur la qualité des bois.

Il est membre du bureau de ARBOLOR et chargé de mission à l'INRA-CRF.

Résumé de la communication :

L'ALFA (*stipa tenacissima*) est une plante spontanée des régions semi - désertiques et désertiques se développant principalement en AFRIQUE du NORD, où elle constitue des " nappes alfatières " de plusieurs millions d' hectares au NORD du MAROC , en ALGERIE et dans le Sud de la TUNISIE .Elle joue localement un rôle social et économique important, depuis des millénaires, pour les populations situées en bordures de ces nappes alfatières pour en tirer de l'énergie (feux domestiques), des objets usuels d'utilisation journalière : la Sparterie (dérivée de esparto en espagnol) : Sandales, sacs, paniers divers, tapis et tentures colorées, sellerie et fourrage pour les ânes et les chameaux, et des objets d' Artisanat. La plante possède des feuilles longues (>1 M) et de section ronde qui sont repliées sur elles-mêmes et s'ouvrent la nuit pour recueillir l'eau en suspension dans l'air froid de la nuit. Ces feuilles, dont la cueillette est manuelle, sont étudiées pour leur composition chimique et utilisée depuis un siècle et demi par l'industrie papetière parce qu'elles contiennent des fibres de soutien aux propriétés anatomiques (longueur et largeur) suffisantes pour donner des feuilles de papier de grande qualité. Leurs propriétés exceptionnelles de résistances et d'affinité pour les encres en font un matériau de grand prix pour l'impression des livres d'Art : (sur velin alfa supérieur). Un renouveau de son utilisation industrielle se dessine avec les nouvelles technologies développées par l'industrie papetière.

Gérard Janin, sociétaire de l' A. L. S.
Yafa Zargouni maîtrise de Chimie, Tunisie,
Mohamed El Rhazi, Ingénieur - Docteur, Maroc.

Conférence de Jean-Marie Schissler :
"Les alliages métalliques peuvent-ils être recyclés indéfiniment" ?

Présentation du conférencier Jean-Marie Schissler par la Présidente.

Professeur émérite, notre confrère est Professeur des Universités en métallurgie à l'Université Henri Poincaré Nancy I. (U.H.P.)

Fondateur de la Maîtrise de Sciences et Techniques "métallurgie" à l'U.H.P il est auteur de nombreuses publications nationales et internationales. Il a parcouru le monde pour donner des conférences et faire des communications. Ses thèmes de recherche peuvent être ainsi résumés :

- En "recherche fondamentale" il s'est intéressé aux mécanismes fondamentaux des transformations de Phases dans l'état solide métallique et il est l'auteur de la théorie de la transformation bainitique dans les alliages ferreux.
- Il a appliqué ses résultats de recherche aux produits de fonderie et aux traitements thermiques d'alliage ferreux sans oublier un domaine d'application important : les économies d'énergie.

Jean-Marie est Président fondateur du CRIT-Métal dont il est aujourd'hui Président honoraire. Il préside de nombreuses commissions internationales. Il est reviewer de journaux scientifiques. Il est expert près la Cour d'Appel de Nancy. Il est académicien dans la 1ère section de notre Académie. Il est associé correspondant de l'Académie de Stanislas. Il est chevalier dans l'Ordre National du Mérite et officier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Résumé de la conférence :

- L'industrie de la métallurgie a débuté il y a quelques 7000 ans et l'on peut imaginer que le recyclage des outils métalliques a débuté quelques siècles plus tard.
- Par rapport à la filière classique de production d'un outil métallique à partir du minerai, la filière recyclage consiste à réutiliser l'outil, soit en l'état, soit en l'intégrant dans le processus fusion puis fabrication d'un nouvel outil.
- Il s'avère que la plupart des outils métalliques sont constitués d'alliages plus ou moins sophistiqués.
- Dans les alliages ferreux et dans les alliages " base-aluminium " les analyses chimiques sont plus ou moins complexes et le fait de les recycler peut entraîner un mauvais suivi des analyses de base.
- De même, les biens métalliques sont revêtus de traitements dont le rôle est de privilégier l'alliage de base contre toute dégradation ultérieure ou d'améliorer certaines caractéristiques mécaniques.

- La réintégration de ces revêtements durant la refusion entraîne une pollution actuellement non contrôlée.
- Il en résulte une impossibilité de recycler indéfiniment les alliages métalliques.
- Cet exposé présente toutes les approches de ces problèmes, l'état actuel du marché des produits recyclés et recyclables.
- L'importance du recyclage ne permet pas d'alimenter une production d'alliages sans cesse croissante et les causes sont diverses.
- Il en résulte une croissance de la filière classique à partir du minerai et l'influence de pays à forte croissance.
- Cet exposé présente également un éventail, non exhaustif, des problèmes à résoudre si on veut améliorer la filière recyclage.

Présentation d'un sujet d'actualité :
"La grippe porcine" par le professeur Thierry May

Thierry May est le Chef du service des maladies infectieuses et tropicales au Centre Hospitalier Régional (C. H. R.) de Nancy.

Le Professeur Thierry May a fait le point de l'actualité sur la Grippe A . Il a exposé les différents cas connus à ce jour, l'évolution à prévoir, les mesures de précaution qui sont mises en œuvre, les traitements et la perspective de mise au point d'un vaccin.

Clôture de la séance à 19 h 30 suivi d'un rafraîchissement au bar.

Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier



Compte rendu de la séance exceptionnelle à la Mairie de Nancy le 17 mai 2009

La matinée a été consacrée à une séance, non ouverte au public, portant sur "les technologies de la médiation scientifique", en présence de Monsieur **André Rossinot**, Maire de Nancy.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes.

Déroulement de la matinée :

- Allocution de bienvenue de Monsieur **André Rossinot**, Président du Grand Nancy, Maire de Nancy.

- Allocution de Madame **Colette Keller-Didier**, Présidente de l'A. L. S.

Monsieur le Président de la Communauté Urbaine, Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les Présidents,
Mesdames et Messieurs les élus,

Pour la 7ème année consécutive vous nous permettez Monsieur le Président de partager la réflexion avec les élus ou les chargés de mission ou encore les directeurs de grandes institutions locales ou régionales sur des thèmes fondateurs pour l'avenir de notre Société.

Nous sommes très sensibles à cette faveur qui est faite à notre Académie, d'approcher les sujets d'actualité aux côtés de leurs initiateurs ou de leurs responsables.

Les technologies de la médiation scientifique (sujet de notre matinée de travail) nous sont particulièrement utiles et précieuses dans la conduite et la communication de notre programme annuel de conférences qui profitent à un large public.

En interne elles s'avèrent également nécessaires pour permettre de conduire l'Académie, d'informer les membres du Conseil d'administration, d'en limiter les réunions, d'échanger des avis, des courriers, des comptes rendus. Cet usage de la communication par Internet est primordial pour une structure qui n'a pas de local pour se réunir ou pour travailler ou encore pour accueillir un interlocuteur conférencier ou chercheur.

Avides de contacts avec les organismes qui partagent notre volonté de diffuser la connaissance scientifique, nous avons intégré depuis quelques années, la structure originale et fédératrice qui regroupe toutes les forces actives dans les domaines aussi divers que l'Université, l'Hôpital ou les conservatoires, je veux parler de Science-Innovation-Société, que préside si efficacement Madame Marie-Christine Leroy.

L'effet médiatique de cette entité a fait ses preuves auprès du public qui trouve regroupés au sein d'un même fascicule une offre extraordinaire de conférences, expositions, débats, films, rencontres qui ont un lien commun, comme un fil rouge qui s'appelle "Science".

Nous apportons notre part de travail à ce groupe en offrant notre programme composé des conférences qui animent nos séances mensuelles. Les sujets de ces conférences évoquent les techniques nouvelles de la médiation scientifique.

Quelques thèmes pris dans l'année écoulée ne démentent pas mes propos : "reconnaissance automatique de la parole" ou encore "les méthodes modernes de fabrication de logiciels".

Nous mettons en application ces méthodes nouvelles de diffusion des sciences en ayant accepté de numériser nos bulletins.

L'INIST nous accompagne dans cette démarche qui va permettre à l'internaute en quête d'un renseignement d'accéder par quelques clicks à un article ou à un extrait de conférence ou de communication. Ainsi la numérisation, tel un scalpel, extrait les mots clefs d'un texte, les liste et les offre à la recherche ponctuelle du lecteur qui a déserté la bibliothèque pour se livrer à une lecture plus ciblée mais isolée.

Nous tentons également d'intéresser la jeunesse à l'attrait de la science en nous associant au festival du film de chercheur en herbe. Les concepteurs de ce festival ont le mérite d'inciter les élèves des écoles primaires et maternelles à s'initier aux techniques de la médiation scientifique. La réalisation d'un film leur permet de se familiariser avec ces moyens nouveaux de communication et d'en apprécier le côté ludique.

Notre programmation prochaine d'un colloque sur l'Evolution est une preuve supplémentaire de notre investissement dans le domaine de l'enseignement des Sciences car c'est bien sur ce sujet que nous clôturerons notre journée consacrée à l'anniversaire de Charles Darwin. Nous souhaitons que les deux collectivités Ville de Nancy et Grand Nancy nous soutiennent dans cette organisation qui implique déjà nos sociétés amies : Académie de Stanislas et Institut Grand Ducal section des Sciences.

Voilà, Monsieur le Président, exposés brièvement les actions et souhaits d'une Académie qui tente de participer à la richesse intellectuelle d'une ville et de sa région en aidant la collectivité dans ses réflexions.

Héritière d'une société savante strasbourgeoise qui s'est courageusement "sabordée" en 1871, elle a vécu sa Renaissance à Nancy en se métamorphosant en 1873 sous le nom de Société des Sciences de Nancy. L'actuelle Académie Lorraine des Sciences saura accompagner sa Ville bienfaitrice dans sa célébration de cette notion de Renaissance qui ne peut être réduite à sa seule dimension historique.

Allocution de Pierre Seck, Président de la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal :

Monsieur le Président de la Communauté Urbaine, Monsieur le Maire,

Madame la Présidente de l'Académie Lorraine des Sciences,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi toujours un honneur et un bonheur d'être à Nancy et ceci notamment pour les raisons suivantes :

- de 1966 à 1969 j'ai fait une partie de mes études universitaires dans cette belle ville,
- de 1980 à 2003, j'ai été membre du conseil d'administration de l'Université Henri Poincaré - Nancy 1
- et depuis 2004, je suis membre d'honneur de l'Académie Lorraine des Sciences.

Ayant pu suivre dès le départ le développement, - auquel j'étais d'ailleurs largement impliqué, - de l'activité scientifique du Grand-Duché de Luxembourg, je vais essayer de retracer en quelques mots les coopérations des institutions scientifiques publiques luxembourgeoises avec celles qui sont établies à Nancy.

Il y a lieu de distinguer trois grandes périodes :

Coopérations de 1850 à 1969

Pourquoi 1850 ? Pourquoi 1969 ?

Ces deux années sont mémorables du fait que c'est en 1850 qu'a été créée la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal sous le nom de "Société de sciences naturelles dans le Grand-duché de Luxembourg" et que c'est en 1969 que fut prévu le Centre Universitaire de Luxembourg, embryon de l'actuelle Université du Luxembourg.

Je reviendrai cet après-midi sur ces coopérations de 1850 à 1969 entre le Luxembourg et Nancy. Mais ce que l'on peut déjà retenir, c'est que ces coopérations étaient très limitées.

Coopérations de 1970 à 2004

Pourquoi 1970 ? Pourquoi 2004 ?

En 1969 était créé le Centre Universitaire de Luxembourg. - Trente quatre années plus tard, - donc en 2004, l'Université du Luxembourg prend la relève de ce Centre Universitaire en tant que seule institution universitaire du Grand-Duché. C'est aussi en 2004, le 17 octobre que fut signé dans l'amphithéâtre du Centre Hospitalier de Luxembourg, la convention de coopération entre l'Académie Lorraine des Sciences et la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal.

La période en question est ainsi caractérisée par une institutionnalisation des coopérations scientifiques et académiques et ceci :

- dans le cadre des activités du Centre Universitaire de Luxembourg par l'intervention d'enseignants des universités de Nancy d'une part et la reconnaissance d'autre part des études faites au Luxembourg par ces mêmes universités et grandes écoles par la signature de toute une série d'accords d'équivalences.

Ces coopérations se sont intensifiées à fur et à mesure que les Centres de Recherche Publics se sont développés.

Ces coopérations se font depuis le début dans le cadre de projets de recherche bien spécifiques. Elles comprennent des cofinancements de projets, des thèses doctorales en cotutelle, des échanges de chercheurs, des organisations de colloques, de conférences etc.

Toute une série d'équipes de recherche et de laboratoires nancéens sont impliquées.

- *dans le domaine de l'informatique :*

- le Centre de Recherche Informatique de Nancy en ce qui concerne des projets de recherches plus anciens,
- le Laboratoire Lorraine de Recherche en Informatique (LORIA) pour des projets plus récents,
- le Centre de Recherche en Architecture et Ingénierie de Nancy (CRAI),
- l'Ecole Supérieure d'Informatique et Applications de Lorraine.

- *dans le domaine des sciences de matériaux :*

- le Laboratoire de Recherche Micro- et Nanosystèmes (LPMIA) sous la direction de Patrick ALNOT,
- le Laboratoire de Recherche Thermodynamique et Corrosion (LCSM) sous la direction de Michel VILASI,
- le Laboratoire de Physique des Matériaux (LPM) sous la direction d'Hubert SCHERRER,
- le Laboratoire de Science et de Génie des Surfaces (LSGS).

Tous ces laboratoires sont aujourd'hui regroupés en "Institut Jean LAMOUR" et un projet récemment déposé par le CRP-Gabriel Lippman, a comme but de créer un Laboratoire Européen Associé (LEA) entre ce CRP et l'Institut Jean LAMOUR.

- *dans le domaine de la santé :*

- le CRP - Henri TUDOR collabore avec le Centre Alexis VAUTRIN,
- le Département d'Immunologie du Laboratoire National de Santé sous la direction du professeur Claude MULLER coopère activement avec des laboratoires de virologie de la Faculté de Médecine de l'Université de Nancy 1,
- différents laboratoires du CRP-Santé coopèrent avec des laboratoires de l'INPL voire de l'Université de Nancy 1.

Il y a lieu de relever encore les coopérations du CRP-Henri Tudor avec la Chambre de Commerce et de l'Industrie de la Lorraine et avec l'Institut National de la Propriété Intellectuelle.

En ce qui concerne la coopération inter-universitaire transfrontalière, il ne faut pas oublier de relever la création en 1984 de la Charte de Coopération interuniversitaire Saar-Lor-Lux-Palatinat Ouest sous l'impulsion du Président de l'Université du Saarland, le professeur MEISER, et du recteur Châlier de l'Académie Nancy-Metz.

Au niveau de la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal, nous voyons à partir de 1980 une présence renforcée de conférenciers provenant notamment de l'Université Henri Poincaré Nancy 1 et de l'INPL.

Coopérations depuis 2004

l'année 2004 se caractérise notamment :

- du fait qu'elle est la première année de fonctionnement de l'Université du Luxembourg,
- du fait qu'elle est l'année de la signature de la convention entre l'Académie Lorraine des Sciences et la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal.

La coopération entre la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal et l'Académie Lorraine des Sciences, celle-ci a bien sûr contribué d'une façon certaine au renforcement des liens entre Nancy et le Grand-duché de Luxembourg. Le 12 octobre, lorsque nous fêterons à Luxembourg-ville les 5 années d'existence de cette coopération.

Au cours de la matinée se sont succédées plusieurs interventions :

- Intervention de Madame **Marie-Christine Leroy**, Vice-Présidente du Grand Nancy qui a présenté le groupe "SIS".
- Intervention de Monsieur **Christian Dournon**, professeur à l'Université de Nancy Henri Poincaré, chargé de mission pour la culture scientifique et technique à Nancy Université.
- Intervention de Madame **Aline-Sophie Maire**, Vice Présidente de la Communauté Urbaine du Grand Nancy, déléguée aux nouvelles technologies.
- Intervention de Monsieur **Charles Choné**, ancien Président de la Communauté Urbaine du Grand Nancy.
- Intervention de Monsieur **Laurent Hénart**. Député de Meurthe et Moselle, adjoint au Maire de Nancy.
- Intervention de Monsieur **Stanislas Adamkiewicz**, Directeur du CDDP de Meurthe et Moselle.
 - *Diaporama sur le site à la rubrique "Les grands sujets"*
- Intervention de Monsieur **Thierry Latouche**, concernant "L'Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel".
 - *Diaporama sur le site à la rubrique "Les grands sujets"*
- Intervention de Madame **Florence Ducreau** qui a présenté la Société Vidéoscop qu'elle dirige.
- Intervention de **Monsieur Thierry Gelhaye** et de Madame **Véronique Buson** (FR3), présentant l'émission "Heureux qui communique".
- Intervention de Monsieur **Jean-Claude Bonnefont**, Président de L'Université de la Culture Permanente.

L'après midi a été consacrée à une série de cinq conférences :

Ayant pour Thème :

**"100 ans de sciences en Lorraine
après l'exposition internationale de 1909"**

Avant les conférences, présentation défilante de trois diaporamas de cartes postales sur Nancy en "1909" ayant pour thème :

- L'exposition internationale de Nancy (1909)
- Le Village Alsacien à l'Exposition internationale de Nancy (1909)
- L'événement à Nancy

Ces trois diaporamas sont sur le site à la rubrique "Les grands sujets".

Début des conférences à 14 heures.

Présentation de la séance par la présidente

Monsieur le Président de la Communauté Urbaine, Maire de Nancy,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les Présidents,
Mesdames et Messieurs, chers confrères, chers amis,

C'est avec un plaisir renouvelé chaque année que j'ouvre cette séance exceptionnelle de notre Académie.

Sa tenue est rendue possible grâce à la générosité de la Communauté Urbaine et de la Ville de Nancy et à l'aide technique et logistique de ses collaborateurs.

Qu'ils trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Ce lieu prestigieux nous impose l'excellence et j'espère que nous y satisferons grâce à un programme préparé avec application et efficacité par notre ami Pierre Boyer.

Académicien, Pierre est le webmestre responsable de notre site internet sur lequel vous avez déjà pu découvrir les cartes postales qui lui ont permis avec la compétence des techniciens du service de la reprographie de la Communauté Urbaine du Grand Nancy et les textes d'Hélène Lenattier de créer la belle exposition présentée dans le Salon Carré.

Nous vous proposons cet après midi de faire un retour dans le siècle écoulé en utilisant le chemin des sciences (quoi de plus normal pour l'Académie Lorraine des Sciences).

Nous commencerons par évoquer le souvenir d'un moment exceptionnel pour Nancy que fut la tenue de l'Exposition Internationale de 1909.

Nous poursuivrons notre parcours en portant notre regard sur quelques domaines ou entreprises qui ont marqué le paysage industriel ou universitaire lorrain et nous allons bien entendu faire d'importantes impasses.

Ne pouvant être exhaustifs nous ne parlerons pas, entre autres exemples, d'un fleuron lorrain nommé Nordon qui fêta ses 100 ans en 2004 et que notre confrère Claude Kevers Pascalis nous recommande à travers un très beau livre qu'il nous a remis pour la bibliothèque de l'Académie.

Durant ce siècle écoulé notre Académie entretint des liens avec l'Institut Grand Ducal de Luxembourg, liens qui n'ont pas cessé d'exister et qui furent scellés par une charte signée en 2004 et dont nous fêterons les 5 ans le 12 octobre prochain à Luxembourg.

En préambule aux interventions de nos orateurs j'ai plaisir à laisser la parole à Pierre Seck, Président de la section des Sciences de l'Institut Grand Ducal, afin qu'il nous résume les événements vécus entre nos deux sociétés savantes durant ces dix décennies.

Intervention de Pierre Seck

Monsieur le Maire,
Madame la Présidente de l'Académie Lorraine des Sciences,
Mesdames, Messieurs.

Permettez-moi de relever ce que vous n'ignorez point, à savoir que les institutions sont formées par les hommes et les femmes qui sont leurs membres et notamment par les hommes et les femmes qui les dirigent. Pour qu'une institution prospère, il est essentiel qu'elle ait un bon fonctionnement interne et qu'elle dispose de contacts avec l'extérieur et ceci notamment avec des institutions qui sont de son genre, qu'elles soient nationales ou internationales.

C'est dans ce contexte que je voudrais mettre les liens qui unissent l'Académie Lorraine des Sciences et la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal du fait que nous parlons cet après-midi de 100 années de sciences en Lorraine. Voyons alors ce qu'il en est de ces relations de 1909 à aujourd'hui.

Pour faire cela, je distinguerais 3 périodes :

- la période avant 1909
- la période de 1909 à 2004
- la période après 2004

La période avant 1909

Il y a lieu de rappeler que le territoire appelé "Luxembourg", - partie intégrante du "Département des Forêts" sous l'occupation française de 1794 à 1815 - est reconstituée sous forme d'un Grand-Duché par le congrès de Vienne en 1815. Ce territoire est donné à la famille des NASSAU-ORANGE dont un des membres est installé sous le nom de Guillaume 1er - toujours par le congrès de Vienne - comme roi des Pays-Bas, de la Belgique et comme Grand-duc du Luxembourg. Après la révolution belge de 1830 et suite aux revendications des Belges et aussi des Luxembourgeois, un arrangement trouvé en 1839 à Londres entre les grandes puissances de l'époque, sépare le Grand-duché en deux parties, dont celle avec la population francophone devient une province belge et celle avec la population parlant le dialecte du Luxembourgeois, reste en tant que

Grand-Duché, après avoir perdu ainsi plus de 60% de son territoire, la propriété des Nassau-Orange sous l'autorité du roi Guillaume 1er, Grand-Duc du Luxembourg.

C'est dans ce minuscule pays, respectivement dans la ville de Luxembourg, appelé de par ses fortifications imposantes "Gibraltar du Nord", qu'est créée par quelques hommes de sciences ou amoureux des sciences, le 1er août 1850, la "Société de sciences naturelles dans le Grand-Duché de Luxembourg". Cette association, reconnue officiellement par le règlement grand-ducal du 3 décembre 1850, se donne le but de "propager les sciences au Grand-Duché de Luxembourg et de créer un cabinet d'histoire naturelle".

Assez rapidement, cette nouvelle société établit des liens avec des sociétés savantes d'autres pays. Ainsi a-t-elle vers 1860, des échanges de publications avec 33 sociétés savantes allemandes, 3 sociétés savantes anglaises, 5 sociétés savantes belges, 3 sociétés savantes américaines, 1 société savante italienne, 1 société savante australienne, 5 sociétés savantes hollandaises, 3 sociétés savantes russes, 2 sociétés savantes suédoises, 5 sociétés savantes suisses et "last not least", 13 sociétés savantes françaises parmi lesquelles on trouve l'Académie Impériale de METZ - empire français sous Napoléon III oblige - et l'Académie de Stanislas de Nancy pour ce qui concerne la Lorraine.

Ce nombre de sociétés savantes avec lesquelles la Section des Sciences a des échanges, augmente au cours des années et change en fonction d'aléas locaux mais aussi en fonction du devenir politique de l'Europe. Ainsi trouvons-nous en 1874 en ce qui concerne Nancy, un échange de publications non plus seulement avec l'Académie de Stanislas, mais aussi avec la "Société des Sciences de Nancy" qui résulte de la fusion de la Société des Sciences Naturelles de Nancy - nouvelle dénomination dès 1858 de la Société du Muséum d'Histoire Naturelle de Nancy, premier ancêtre de l'Académie Lorraine des Sciences - avec la Société des Sciences Naturelles de Strasbourg, amenée à Nancy par la fuite des élites de Strasbourg devant l'occupant allemand. A METZ, l'Académie impériale a fait place à la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle et encore au "Verein für Erdkunde", occupation allemande oblige ! Pour Nancy, la Société Centrale d'Horticulture a rejoint les sociétés qui pratiquent l'échange de publications avec la Société des Sciences Naturelles dans le Grand-Duché de Luxembourg, qui depuis la création de l'Institut Grand-ducal en 1868 - et ceci à l'instar de l'Institut de France - s'appelle dorénavant "Section des Sciences Naturelles et Mathématiques". La physique est intégrée plus tard dans le nom.

Les liens avec Nancy voire avec la Société des Sciences Naturelles de Nancy, se limitent donc en 1909 uniquement à un échange de publications, systématique il est vrai. Mais il ne semble pas y avoir eu d'autres échanges comme ceux de conférenciers par exemple. On peut supposer que la difficulté de voyager en ces temps a dû jouer un rôle dans cette absence de contacts directs entre sociétés savantes finalement pas si éloignées que cela l'une de l'autre.

Période de 1909 à 2004

Après la 1^{ère} Guerre mondiale, seul l'échange de publications avec la Société des Sciences de Nancy reste documenté. L'Académie de Stanislas ni la Société Centrale d'Horticulture ne sont plus mentionnées. A Metz aussi, seule la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle reste partenaire d'échange.

C'est seulement en 1925 qu'un Nancéen est admis comme membre d'honneur à la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal : il s'agit de Louis BRUNTZ, recteur de l'Université de Nancy. Après la 2^{ème} Guerre mondiale, l'Académie de Stanislas et la Station de Recherche de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts, font partie des partenaires d'échanges et ceci à côté de la fidèle Société des Sciences de Nancy. Pour Metz, les partenaires d'échange s'appellent maintenant "Académie de METZ", et "Société d'Histoire Naturelle du Département de la Moselle".

Ce n'est qu'à partir de 1980 que la situation change, notamment au niveau des conférenciers : la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal organise maintenant non plus 3 à 4 conférences par année, mais quelque 10 en moyenne. Elle prend de ce fait recours à des conférenciers non-luxembourgeois et notamment à des scientifiques français. Ceux-ci deviennent alors aussi membres d'honneur de la Section. Nous trouvons ainsi en 1994 parmi les 44 membres d'honneur de la Section, 18 scientifiques français dont Jean-Marie LEHN et Louis NÉEL, tous les deux lauréats d'un Prix Nobel, et encore 4 Nancéens qui sont (par ordre alphabétique) : Pierre EYMARD, Maurice GERL, Charles GLEITZER et Gérard SIEST, tous professeurs à l'Université de Nancy 1.

L'activité de la Section des Sciences continue à un rythme soutenu dans ces années quatre-vingt-dix avec toujours autant de conférenciers mais en plus des tables rondes sur des sujets d'actualité comme les biotechnologies et quelques belles expositions importées directement de Paris.

Période depuis le 17 octobre 2004

C'est sur l'initiative du président Jean-Marie KELLER qu'un rapprochement intense entre l'Académie Lorraine des Sciences et la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal est fait en 2004, rapprochement qui est scellé le 17 octobre 2004 par la signature d'une convention à laquelle ont apposé leur signature à côté de celles des présidents des deux associations concernées: Monsieur le Ministre de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du Luxembourg, Monsieur l'Ambassadeur de France à Luxembourg, Monsieur le Bourgmestre de la Ville de Luxembourg, Monsieur le Président de la Communauté de Nancy, Maire de Nancy et Monsieur le Président du Conseil Régional de Lorraine.

Grâce à cette convention, les échanges entre l'Académie Lorraine des Sciences et la section des Sciences de l'Institut Grand-ducal sont institutionnalisés ce qui se traduit après la multiconférence de 2004 " Les Nouveaux Outils de Communication : nouvelles drogues ? " par un échange systématique de conférenciers. Ainsi trouvons-nous du côté de l'Académie Lorraine des Sciences les conférenciers suivants délégués au Grand-duché :

Jean-Paul HATON en 2005
Jacques HEBRARD en 2006
Annette LEXA-CHOMARD en 2007
Jean-Pierre HALUK aussi en 2007
et Bertrand RIHN, Denis ZMIROU et Elisabeth LUPORSI en 2008 dans
le cadre de la multiconférence "Toxicologie et Cancer".

Tous ces conférenciers sont devenus membres d'honneur de la Section des Sciences et ceci bien sûr à côté des présidents Jean-Marie KELLER et Colette KELLER-DIDIER, qui non seulement sont membres d'honneur de la Section des Sciences, mais qui ont été décorés de l'Ordre du Mérite du Grand-Duché. Pour la Présidente Colette l'ordre sera remis dans quelques semaines autour du 23 juin, fête nationale luxembourgeoise.

Les conférenciers envoyés de la part de la Section des Sciences à Nancy, sont :

Pierre SECK en 2004
Marc PAULY en 2005
Paul HEUSCHLING en 2006
Paul GROFF en 2007
Danièle EVERS en 2008
Claude MEISCH en 2009

Il y a lieu de relever la présence systématique de membres de l'Académie Lorraine des Sciences lors des conférences organisées par la Section des Sciences au Luxembourg et la présence soutenue du président de la Section des Sciences à Nancy. Celui-ci a été nommé membre d'honneur de l'Académie Lorraine des Sciences, qui compte encore Norbert STOMP comme autre membre d'honneur luxembourgeois, les membres d'honneur Léopold REICHLING et Jean FLICK étant décédés.

Perspectives

Quelles sont maintenant les perspectives de la coopération entre l'Académie Lorraine des Sciences et la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal ?

Du côté de la Section des Sciences ces perspectives sont les suivantes : cette société savante est une petite institution luxembourgeoise, riche en passé il est vrai, mais peu riche en moyens humains et financiers. A un moment où le Grand-Duché a enfin compris l'importance des sciences pour son devenir culturel et économique et a enfin depuis un passé assez récent - d'abord via les Centres de Recherche Publics, ensuite via l'Université du Luxembourg - investi notablement dans le développement de l'activité scientifique du pays, la Section des Sciences, créée en 1850 pour "propager les sciences dans le Luxembourg", a risqué à un moment donné d'être victime du succès de son lobbying séculaire. En effet, à la fois les CRP's, mais surtout l'Université du Luxembourg, organisent maintenant tout au long de l'année (voir p. ex. les "jeudis des sciences" de l'Université du Luxembourg) de nombreuses conférences scientifiques, des expositions

scientifiques et des tables rondes. Il faut aussi ne pas oublier l'activité soutenue dans ces domaines du Musée National d'Histoire Naturelle. La Section des Sciences a ainsi dû trouver des créneaux complémentaires à toutes ces activités qui naguère étaient uniquement les siennes. Elle portera maintenant ses efforts :

- sur **le cycle de conférences** données, année par année, par des **chercheurs luxembourgeois** travaillant à l'étranger et qu'elle met ainsi en contact avec les institutions de recherche au Luxembourg ;
- sur **le cycle de conférences du mois de mars** qui traite à partir de 2009 année par année un sujet d'actualité scientifique et ceci à l'intention d'un large public non-spécialiste ;
- sur **les Grands Prix en Sciences** qui seront donnés à partir de 2010, année par année à raison d'un prix par spécialité, à des chercheurs luxembourgeois travaillant au pays ou à l'étranger et à des chercheurs non-luxembourgeois travaillant exclusivement au Grand-Duché ;
- sur **des cours du soir, intitulés "Mieux comprendre la vie par les sciences"**, cours qui à partir de 2011, sous forme d'une conférence hebdomadaire tout au long de l'année, expliqueront à un large public la vie à partir de son origine jusqu'à ses formes d'aujourd'hui avec toute la problématique du fonctionnement normal et pathologique de la matière vivante.

Pour toutes ces activités, la Section des Sciences prend déjà recours à l'aide de l'Académie Lorraine des Sciences et continuera à le faire aussi longtemps que possible.

Que vive la coopération entre l'Académie Lorraine des Sciences et la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal !

Suivent les conférences de :

Madame **Hélène Lenattier**

- L'Exposition Internationale de l'Est de la France

Présentation de Hélène Lenattier : Hélène est académicienne de la 5ème section de notre Académie, elle est l'auteur de livres qui mettent la Lorraine à l'Honneur et particulièrement de celui qui retrace avec talent le grand événement lorrain que fut l'organisation à Nancy de la dernière grande exposition tenue en France.

- Texte et diaporama sur le site à la rubrique "Les grands sujets"

Monsieur **Bernard Guerrier de Dumast**.

- Grandeur, décadence et renaissance des activités industrielles en Lorraine

Présentation de Bernard Guerrier de Dumast : Bernard Guerrier de Dumast est Sociétaire de notre Académie et membre titulaire et ancien Président de l'Académie de Stanislas. Il est secrétaire Général Honoraire de Saint Gobain-Pont à Mousson, Président d'Honneur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lorraine, Membre du Conseil Economique et Social de Lorraine, Ambassadeur de l'Ordre Souverain de Malte auprès du Conseil de l'Europe.

- Diaporama sur le site à la rubrique "Les grands sujets"

Monsieur **Jacques Girod**

- Les industries de transformation : L'industrie chimique et l'Usine Solvay de Dombasle-sur-Meurthe

Présentation de Jacques Girod : DRH de l'entreprise Solvay, entreprise née en 1873 comme notre Académie dont les statuts ont été déposés à Nancy cette même année, alors qu'elle avait vécu une première vie depuis 1828 à Strasbourg.

- Diaporama sur le site à la rubrique "Les grands sujets"

Monsieur **André Clément**

- Promenade lorraine au siècle passé

Présentation d'André Clément : André est Académicien au sein de la 1ère section de notre Académie, Docteur d'Etat, Analyste, il fut Directeur de l'Unité d'Analyses Minérales à l'INRA.

- Texte et diaporama sur le site à la rubrique "Les grands sujets"

Monsieur **Michel Boulangé**

- L'Université de Nancy (1909-2009)

Présentation de Michel Boulangé : Médecin Universitaire, Michel est ancien Président de l'Université Henri Poincaré Nancy I, Président d'Honneur de la Société Internationale d'Hydrologie Médicale, et associé correspondant de l'Académie de Stanislas. Il est auteur ou co auteur de nombreux ouvrages sur le thermalisme. Il préside de nombreuses associations, notamment la Société Centrale d'Horticulture de Nancy et l'association des amis du Jardin Botanique de Nancy.

- Texte et diaporama sur le site à la rubrique "Les grands sujets"

Fin des conférences.

Conclusion de la séance par la présidente.

- Texte sur le site à la rubrique "Les grands sujets"

Conclusion de la séance par la présidente.

- Texte sur le site à la rubrique "Les grands sujets"

Allocution de clôture par Madame **Marie-Christine Leroy**, vice-présidente
Cocktail offert par la Ville de Nancy.

*Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La présidente : Colette Keller-Didier*

Procès Verbal de la séance du 11 Juin 2009

Présents : 52 personnes.

51 personnes se sont inscrites sur le cahier des présences.

En caractères droits, les Sociétaires :

Pierre Aimond, Gilberte Beugnot, Ouarda Boumaza, Danielle Burckard, Icilio Cavero, Viviane Cieplucha, Renée Chollot, Bernard Chollot, André Clément, Guy Combremont, Marcel Cordier, Jean Cornevaux, Marie-Claude Crosse, Jean-Pierre Crosse, Francis d'Alascio, Dominique Dubaux, Monique Durand, Marc Durand, Charles Franiatte, Michèle Gabenisch, André Georges, Jean-Pierre Haluk, Marie-Christine Haton, Jean-Paul Haton, Claude Hérique, Maurice Hoffman, Gérard Janin, Jean-Pierre Jolas, Jacques Jeanblanc, Emmanuelle Job, Jean Kalinowski, Colette Keller-Didier, Bertrand Kraftt, Jacqueline Landmann, Claude Lavicka, Hélène Lenattier, Jean-Claude Lepori, François Limaux, Marie-José Lionel-Pellerin, François Maureaux, François Mortier, Samira Médourd, Maurice Metche, Bernard Poty, Guy Raval, François Régnier, Mohamed Smaili, Elisabeth Thouret-Lemaître, Michel Wayoff, Marie-Christine Weber.

Absents excusés :

Jean-Claude André, Henri Begore, Pierre Boileau, Pierre Boyer, Pierre Coupechoux, Daniel Coupechoux, Jean Claude Derniame, Jean Fady, Chantal Finance, Jean-Pierre Finance, Dominique Flon, Oscar Goebel, Pascal Jacquemin, Stéphane Hablot, Marie- Françoise Jacob, Francis Jacob, Pierre Landes, Annette Lexa-Chomard, Didier Mainard, M Matlosz, René Okitaudji-Lokoho, Hugues Parant, Jean-François Pierre, Jack-Pierre Piquet, Jean-Pierre Puton, Jeannine Puton-Scherbeck, Jean-Marie Schissler, Gérard Siest, Gino Tognolli, Anne Valton.

Début de la séance à 17 heures 30.

Allocution de la Présidente.

Mesdames, messieurs, chers confrères, chers amis,

Bienvenue parmi nous pour cette dernière séance de l'année 2008-2009.

Cette année passée en votre excellente compagnie nous est apparue très courte et très dense. Il est trop tôt pour en faire le bilan, ce sera l'objet de notre rapport moral de janvier prochain, mais sachez que nous avons pris plaisir à vous réunir régulièrement autour de conférenciers talentueux pour des sujets d'actualité souvent très techniques mais toujours traités avec professionnalisme et accessibilité au plus grand nombre.

Après avoir accueilli un nouveau sociétaire, Monsieur **Claude Lavicka**, nous étudierons la "Pharmacologie de sécurité", thème toujours d'actualité au regard des événements médiatiques qui nous signalent quelques accidents, certes rares, induits par des médicaments.

Comme pour les infections nosocomiales il est toujours étrange de plonger dans la maladie alors que l'on est entré à l'Hôpital pour une intervention chirurgicale renommée banale ou parce que l'on nous a administré une substance réputée remédier à un dysfonctionnement de notre organisme.

Présentation de Monsieur Claude Lavicka, nouveau sociétaire, par son parrain Monsieur Claude Hérique, Académicien et secrétaire général de l'Académie. Mairaine : Madame Dominique Dubaux, sociétaire, et membre du conseil d'administration.

Nous sommes heureux d'accueillir dans nos rangs **Claude Lavicka**, professeur certifié hors classe d'économie et de gestion à l'IUT de l'Université Nancy 2. Limiter ses activités professionnelles à cet unique emploi de professeur serait commettre un sacrilège car **Claude Lavicka**, homme d'action, utilise toutes ses connaissances en les mettant au service d'autres enseignements aussi prestigieux. Autrement dit, au cours de sa carrière, il ne s'est pas contenté d'obtenir des peaux d'âne pour en faire une collection mais pour étendre le champ de ses compétences et mieux servir les autres. Il est aussi professeur vacataire de Gestion des Entreprises à l'École Supérieure d'Électricité de Metz et professeur vacataire des Affaires internationales à l'Institut de Commerce de Nancy et à l'École des Mines.

À partir de 1966, date à laquelle il obtient son baccalauréat Mathématiques Élémentaires, il engrange pendant une douzaine d'années un ensemble de diplômes universitaires qui feront de lui, non pas un étudiant attardé mais un enseignant que l'on envie et que l'on respecte. Je cite :

- 1969 - Diplôme d'Études scientifiques - Section Mathématiques et Physiques Nancy 1
- 1974 - Licence et Maîtrise des Sciences Mathématiques Nancy 1
- 1975 - Licence et Maîtrise d'Informatique Nancy 1
- 1977 - Diplôme d'Études Supérieures spécialisées - Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises Nancy 2
- 1978 - Licence de Sciences Économiques Nancy 2
Diplôme de Politiques Nancy 2

Outres ses activités professionnelles, il effectue des missions pédagogiques dans de nombreux pays de la planète : Europe, Afrique du Nord, Chine et Japon, Djibouti et Éthiopie.

Il conduit des recherches autour de thèmes qui concernent directement notre façon de vivre et qui contribuent aux évolutions de notre société. Citons parmi les thèmes choisis le *Comportement du consommateur*, le *Marketing international et inter culturel*, le *Marketing polysensoriel*, la *Mondialisation...*

À l'occasion de colloques et de congrès internationaux, Monsieur **Claude Lavicka** fait des communications qui font l'objet de publications. Depuis 1987, il n'a pas cessé d'exercer des responsabilités administratives et pédagogiques. Actuellement, il est membre du Conseil Scientifique de l'Université 2.

De plus, il remplit en tant que citoyen dans la cité des fonctions électives. Il est vice-président de l'Association Lorraine de l'Institut des Hautes de la Défense Nationale. Il est maire adjoint au premier magistrat de Jarville et il assume les responsabilités de Conseiller Défense et du développement économique et des finances.

Tous ces engagements, toutes les actions qu'il réalise étonnent. Marié et père de famille de deux enfants, il est *Chevalier des Palmes académiques*. Né à Haroué et éduqué à l'ombre du prestigieux château de Lorraine, Claude Lavicka est un enfant de la République. Aujourd'hui, nous le remercions d'avoir accepté de devenir *Sociétaire de l'Académie Lorraine des Sciences*.

Applaudissements des sociétaires.

Remise de l'insigne de l'A.L.S. par **Dominique Dubaux**.

Remerciements de Monsieur **Claude Lavicka**.

Présentation de Monsieur Icilio Cavero par Monsieur François Régnier, sociétaire et membre du Conseil d'administration.

Le Docteur **Icilio Cavero** est actuellement consultant indépendant en électrophysiologie de sécurité cardiaque des médicaments. Il est également Professeur adjoint au Département de neurobiologie, pharmacologie et biotechnologie, à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Pise, en Italie.

Le Docteur **Icilio Cavero** est titulaire d'un diplôme de doctorat en pharmacie, magna cum laude, à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Pise. Puis, il a poursuivi ses études aux USA, à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Pittsburgh, où il a obtenu un Doctorat (Ph D) en pharmacologie cardiovasculaire.

Après 2 ans de post-doctorat chez Hoffman-La Roche à Bâle, en Suisse, il a été appelé à diriger le Groupe Cardiovasculaire de Synthélabo-Recherche à Paris où il a contribué au développement du bêtabloquant *betaxolol*, ainsi que de l'antagoniste calcique *diltiazem*, et de l'alpha1-bloquant *alfuzosine*, pour l'hypertrophie bénigne de la prostate.

De 1985 à 1992, le Docteur **Cavero** a dirigé le Département de Pharmacologie cardiovasculaire de l'ex-Rhône Poulenc Santé et de 1993 à 1999, il a été Directeur de l'Unité de pharmacologie de sécurité de l'ex-Rhône-Poulenc Rorer.

C'est là où il a créé le premier groupe de recherche au monde, travaillant selon les Bonnes Pratiques de Laboratoire, une véritable voie innovatrice au milieu des années '90 pour réaliser des expériences en Pharmacologie de sécurité selon les règles appliquées à la toxicologie réglementaire. Au cours de cette période, il a effectué le profil de pharmacologie de sécurité de nombreux composés comme par exemple *Taxotère*. Depuis 2000, date à laquelle il a pris sa retraite du groupe nouvellement formé pharmaceutique Aventis Pharma, le Docteur **Cavero** jouit d'une position internationale de Consultant en Pharmacologie de Sécurité.

Le Docteur **Cavero** a publié 191 articles et, ces dernières années, ses centres d'intérêt en recherche ont été entièrement consacrés à l'électrophysiologie cardiaque de sécurité des médicaments (la stratégie à suivre pour assurer la sécurité des médicaments, les principes de bonne pratique scientifique dans

la conception et l'exécution des tests, l'évaluation intégrée des risques, les exigences réglementaires, l'analyse critique des directives de sécurité ICH*, le développement de la Pharmacologie de sécurité exploratoire pour optimiser la sécurité des nouvelles molécules avant leur choix pour les études réglementaires de la Pharmacologie de Sécurité etc.).

**International Conference on Harmonisation of Technical Requirements for Registration of Pharmaceuticals for Human Use (ICH).*

**Pharmacologie de sécurité :
"Une discipline phare dans le développement des médicaments"**

Résumé de la conférence :

La toxicité imprévue est la cause principale soit de l'arrêt de nouveaux médicaments lors de leur développement soit du retrait prématuré du marché de médicaments efficaces. Et pourtant, on estime que la majorité (75 %) des réactions indésirables aux médicaments pourrait être identifiée et corrigée lors de la phase initiale de découverte qui est consacrée à l'optimisation des propriétés pharmaceutiques de nouvelles molécules. En effet, on estime que, dans 75 % de cas, de tels effets sont de nature fonctionnelle, et résultent des mécanismes qui n'interviennent pas dans l'effet thérapeutique du médicament.

En 2000, la Conférence Internationale d'Harmonisation (ICH) a publié la directive S7A intitulée "*Les études de Pharmacologie de Sécurité sur les médicaments à utilisation humaine*". Ce document a été complété, 5 ans plus tard, par une deuxième directive la S7B, qui traite de "*L'évaluation non clinique du potentiel de médicaments à utilisation humaine à retarder la repolarisation ventriculaire (prolongement de l'intervalle QT)*".

La directive S7A est le document fondateur d'une nouvelle discipline réglementaire, la Pharmacologie de Sécurité, dont la mission est de "*protéger les participants à des essais cliniques ainsi que les patients utilisant des médicaments commercialisés, des effets potentiels adverses des médicaments ainsi que d'éviter l'utilisation inutile d'animaux et d'autres ressources*". De plus, elle recommande aux développeurs pharmaceutiques internationaux le type d'études à faire et les conditions (par exemple, l'application contraignante de bonnes pratiques de laboratoire) pour démontrer qu'un nouveau médicament destiné aux essais humains est dénué de risques inacceptables sur les fonctions physiologiques et, en particulier, sur celles des systèmes (cardiovasculaire, respiratoire et nerveux) essentiels au maintien de la vie.

La Pharmacologie de Sécurité est chargée de :

- 1) *l'identification des propriétés pharmacodynamiques indésirables de toute substance médicamenteuse destinée à l'utilisation humaine ;*
- 2) *l'évaluation des effets pharmacodynamiques ou physiopathologiques découverts pendant les études toxicologiques ou cliniques ;*
- 3) *et l'investigation des mécanismes responsables des effets indésirables observés ou suspectés. "*

Le challenge de la Pharmacologie de Sécurité dans les années à venir sera d'empêcher, par des investigations très en amont lors de l'optimisation chimique, qu'une molécule à risque entre dans la filière coûteuse des études réglementaires exigées par les directives S7A et S7B.

Diaporama à voir sur le site.

Fin de la conférence et applaudissements

Suivent les questions.

Fin de séance à 19 h 30.

La Présidente invite les participants à gagner la cafétéria pour partager le verre de l'amitié avant les vacances tout en donnant rendez-vous le 8 octobre dans les Salons du Conseil Général pour la séance de rentrée avec la très belle conférence du Professeur Michel Merle et la présentation du programme.

*Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier*



**Remise de distinctions à la Présidente Colette Keller-Didier,
et aux deux Vice Présidents Jean-Paul Haton et Bernard Poty
par Monsieur Jean-Paul de Bernis
Président National de l'Association Mérite et Dévouement Français
le 27 juin 2009**

Le 27 juin 2009, dans les Grands Salons de l'Hôtel de Ville de Nancy plusieurs personnes furent récompensées pour leurs mérites et services rendus à la collectivité par la remise de distinctions honorifiques.

Jean-Paul Haton, Vice Président de notre Académie, reçut une croix d'argent pour ses recherches en informatique et intelligence artificielle auxquelles s'ajoutent des actions en faveur de l'art nouveau et de l'archéologie vosgienne.

Bernard Poty, également Vice Président de l'ALS reçut aussi une croix d'argent pour sa carrière de spécialiste international de la géologie de l'uranium, mais aussi pour son engagement communal en tant que Maire de Gondreville et créateur du centre d'information jeunesse et de la Maison des Associations.

Notre Présidente Colette Keller-Didier reçut une croix de vermeil pour sa carrière de pharmacienne engagée pour la protection du patrimoine pharmaceutique, carrière mêlée à des responsabilités syndicales puis ordinales.

Tous trois, ainsi que les autres récipiendaires, furent très applaudis et vivement félicités par l'assistance.

Notre Présidente fut autorisée à prononcer quelques mots :

*Monsieur le Président, mesdames et Messieurs, chers amis présents,
Merci, Monsieur le Président de m'avoir permis de prononcer quelques mots de remerciements.*

Ils seront tout d'abord "généralistes" pour dire que l'Académie Lorraine des Sciences est honorée par la distinction de trois de ses membres : les deux Vice Présidents et la Présidente. Ce triumvirat affiche haut et fort la devise de l'Académie : "mettre en lumière les progrès des sciences, aider à leur diffusion et participer ainsi à leur rayonnement".

Cet engagement nous vaut sans doute nos distinctions honorifiques et je voudrais remercier l'un de nos sociétaires : André Georges ainsi que son épouse Gil, qui vous dévoilèrent, Monsieur le Président, nos mérites et notre engagement constant et soutenu pour demeurer fidèle à nos promesses.

Mais je vous ferai aussi des remerciements plus personnels à travers deux de nos auteurs classiques.

Tout d'abord en vous félicitant pour avoir choisi une femme pour lui décerner la Croix de Vermeil de l'association que vous présidez, car si l'on suit la remarque de Jean de la Bruyère dans les célèbres caractères : "les hommes et les femmes conviennent rarement sur le mérite d'une femme, leurs intérêts sont trop différents". Aussi, j'espère, Monsieur le Président, que votre choix n'a pas été trop difficile à imposer !

Ensuite, en vous disant que si l'on en croit notre très observateur Honoré de Balzac, qui écrit dans Eugénie Grandet : "sentir, aimer, souffrir, se dévouer sera toujours le texte de la vie d'une femme", il serait difficile de distinguer un homme dans ce domaine du dévouement.

Une récente et très sérieuse étude menée à la Société Royale d'Horticulture de Londres démontre que les plants de tomates peuvent pousser de plus de 5cm supplémentaires lorsqu'une voix féminine , leur lit Shakespeare ou Darwin !

Vous avez compris, Monsieur le Président que je me suis fait très plaisir en préparant ces quelques lignes.

N'en croyez rien, ce n'est pas une féministe agitée que vous venez de distinguer, mais une humaniste dans l'âme, car je suis persuadée que nous possédons tous, hommes ou femmes, ces qualités de cœur et ces vertus de l'esprit qui nous aident sinon à nous sublimer du moins à remplir une mission de partage du savoir et de générosité intellectuelle dans nos activités qu'elles soient académiques, associatives, amicales, voire politiques.

Merci, enfin , Monsieur le Président, pour ce moment privilégié au cours duquel vous avez mis en lumière quelques personnalités dignes d'intérêt, alors que leurs mérites et leur dévouement étaient encore inconnus de la plupart d'entre nous.

Colette Keller-Didier



Bernard Poty Colette Keller-Didier Jean-Paul Haton

Procès verbal de la séance de rentrée du 8 octobre 2009

La séance a eu lieu à L'hôtel du département de la Meurthe-et-Moselle
Début de la séance à 17 h 30
Nombre de personnes présentes dans la salle : Environ 200 personnes
Nombre de présents inscrits : 97

Absents excusés :

Evelyne Didier Sénateur, Jacky Hautier, Sous Préfet de Briey, Jean-Yves Le Deaut Député, Christian Poncelet, Président du Conseil général des Vosges, Bernard Jourdin, Adjoint au maire d'Epinal, Michèle Maubeuge, Pôle culture de la ville de Nancy, Jean-paul Vinchelein Conseil général, Philippe Leroy sénateur de la Moselle, Jean-Claude André Directeur du CNRS, Laurent Péru Directeur du musée aquarium de Nancy, B Jourdain Adjoint Au maire d'Epinal, Daniel Bitsch Président du Comité de Nancy de la Société d'entraide de la Légion d'Honneur.

Membres de l'ALS excusés :

Bernard Chollot, Oscar Goebel, Christian Pautrot, André Ooterlinck, Marie-Christine Weber, François Vallet Jocelyn Trouslard, hélène Lenatier, Michel Delmer, Jean-marie Fossard, M Florentin, Bernard Houpert, Jean Peltier, Daniel Lajoux, Anne Marie François, François Mortier.

Discours de rentrée de Colette Keller-Didier, Présidente :

Monsieur le Président du Conseil Général,
Madame la Vice Présidente du Conseil Général,
Madame la Présidente du Conseil régional de l'Ordre des Pharmaciens,
Monsieur le Président de la section des Sciences de l'Institut Grand Ducal,
Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Madame la Présidente du Conseil régional de l'Ordre des Pharmaciens de Lorraine,
Monsieur le Président de l'Académie de Stanislas,
Monsieur le Président de l'association des membres de la Légion d'Honneur de Meurthe-et-Moselle,
Monsieur le Président de l'association des membres de l'Ordre du Mérite,
Monsieur le Président de l'association de l'Ordre des Palmes académiques,
Monsieur le Président de l'Université de la Culture Permanente,
Monsieur le Président de l'association GAREN,
Mesdames et Messieurs les présidents ou leurs représentants,
Mesdames et Messieurs les élus,
Chers collègues,
Chers amis,

Vous accueillir au nom de notre Académie est un plaisir toujours renouvelé et cependant différent chaque année.

La version 2009 est marquée par la réception d'un ami et la conférence d'un autre ami, tous deux étant aussi des personnalités remarquables à bien des égards !

Mais c'est avant tout par de nombreux remerciements que j'ouvrirai cette séance de rentrée.

Remerciements à monsieur le Président du Conseil Général qui répond toujours favorablement à notre demande et nous accueille avec générosité. Ce sont des sentiments de gratitude que nous vous exprimons Monsieur le Président et que nous adressons aussi à vos collaborateurs tant du protocole que du département informatique et technologique.

Remerciements aux collectivités et à leurs représentants qui nous aident dans l'organisation de nos manifestations et mettent leurs savoir faire technique et administratif à notre disposition (beaucoup ont du nous prier de les excuser en raison du déplacement du Président de la République dans le département).

Ces soutiens matériels nous permettent de tenir notre place dans l'univers lorrain des sciences et des techniques et d'en faire partager la connaissance par la diffusion de leurs progrès et découvertes.

Tous les chantiers ouverts dès janvier 2007 sont en pleine effervescence. Je pense particulièrement au Prix de Thèse que nous avons créé et que nous avons attribué ici même en janvier de cette année à un jeune chercheur, élève de notre collègue **Jean-Marie DUBOIS**, Directeur de l'Institut Jean Lamour.

Je pense également à la volonté que nous avons affichée de célébrer les événements marquants la culture scientifique, comme l'anniversaire de la naissance de Charles Darwin pour lequel nous co-organisons un colloque le 22 novembre prochain et au cours duquel nous poserons le problème fondamental de l'enseignement de l'Evolution.

Avant de vous présenter le programme que nous avons élaboré, je ne peux manquer d'exprimer toute la tristesse que nous avons éprouvée le 12 septembre dernier, lorsque nous avons appris le décès de notre confrère **Patrick ALNOT**. Il était présent ici même il y a un an pour ouvrir notre année académique par une très belle conférence sur les nanotechnologies et nanosciences.

Nous avons présenté nos condoléances très sincères et émues à son épouse et nous nous sommes associés par un hommage relatant le trop court passage de notre ami au sein de notre Académie, aux éloges multiples qui ont été prononcés lors de ses obsèques.

Nous rendrons à nouveau hommage à **Patrick ALNOT** au cours de notre Assemblée générale du mois de janvier.

Le 15 octobre, nous vous invitons à participer à une séance qui s'inscrit dans le programme d'octobre rose, campagne d'information sur la prévention du cancer du sein. Nous recevrons à cette occasion, notre confrère **Gérard SIEST**, Professeur à la Faculté de Pharmacie de Nancy qui nous montrera comment les connaissances de la génétique permettent de personnaliser les traitements médicaux. Ce même thème sera décliné ensuite par **Elisabeth LUPORSI**, médecin oncologue attachée au Centre Alexis Vautrin et au Centre d'Investigation Clinique

de Dommartin-les-Toul. Elle dévoilera devant nous les thérapeutiques nouvelles adaptées à un patient particulier.

Nous avons préparé cette séance avec le Cercle des Amazones association destinée à informer et aider les femmes touchées par un cancer féminin.

En novembre, nous vous offrirons trois manifestations. L'une à la Communauté Urbaine du Grand Nancy où notre collègue **Armand GUCKERT** nous parlera de cette partie vivante du sol appelée rhizosphère.

La seconde manifestation se tiendra au Conseil Régional à Metz. Nous y remettrons notre Grand Prix annuel à l'équipe rédactrice de l'ouvrage : "connaître et protéger les chauves-souris".

Cet ouvrage est remarquablement réalisé par la commission de protection des eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des chiroptères de Lorraine.

Enfin, le 22 novembre, vous pourrez assister au colloque célébrant le 200^{ème} anniversaire de la naissance de Charles Darwin, co-organisé avec l'Académie de Stanislas et la section des Sciences de l'Institut Grand Ducal.

En décembre nous nous intéresserons au "développement durable en agriculture", sujet qui appartient à tous et qui subordonne l'avenir de notre monde.

Nous débuterons la nouvelle année avec les sciences humaines, en janvier avec la propriété intellectuelle et sa protection et en février avec la responsabilité juridique.

Entre ces deux séances nous aurons tenu notre Assemblée générale.

Au printemps, nous nous intéresserons à notre alimentation, avant de retrouver en avril nos amis luxembourgeois qui nous gratifieront d'une très belle conférence sur la spectrométrie de masse et ses applications dans divers domaines tels que l'étude du système solaire, les recherches biomédicales et le développement des nanomatériaux.

Durant tout le mois de mars nous serons partenaires de nos amis de l'Institut Grand Ducal, section des sciences, pour le cycle de conférences qui seront donnés à l'Hôpital de Luxembourg. Elles auront pour thème le cerveau et vous permettront d'entendre les meilleurs spécialistes parler de son fonctionnement ou de ses dysfonctionnements comme l'épilepsie ou les accidents vasculaires cérébraux.

L'année 2010 étant celle de la Biodiversité, nous avons retenu ce thème pour notre séance exceptionnelle du mois de mai durant lequel nous traiterons en séance ordinaire de l'hémochromatose.

Enfin, pour clore cette année académique, nous reviendrons au thème de la nutrition vue sous l'angle de l'Industrie alimentaire.

C'est ce programme que vous avez trouvé à votre place ainsi qu'un document qui l'accompagne : la brochure SIS qui annonce nos séances ainsi que toutes les autres manifestations scientifiques tenues au sein de la C.U.N.G et dont le sigle vous est à présent familier.

Après ce préambule, notre Conseil d'administration a le plaisir de recevoir un nouveau sociétaire : **Michel BOULANGÉ** déjà très connu de tous tant il a rempli de missions diverses et prestigieuses.

Je laisse le soin à Pierre Boyer de vous présenter **Michel BOULANGÉ** que j'ai le plaisir de co-parrainer avec lui. C'est avec un plaisir non dissimulé que je lui laisse la parole.

Présentation de Michel BOULANGÉ par Pierre BOYER :

Il est extrêmement difficile de présenter **Michel BOULANGÉ** dans le temps qui m'est imparti, tant sa vie est riche !

Fils d'un couple d'instituteurs, **Michel BOULANGÉ** est né à Nancy le 16 décembre 1929.

Il effectue toutes ses études à Nancy.

Après des études secondaires au lycée Henri Poincaré, il obtient son baccalauréat "Mathématiques élémentaires" en 1947. L'année suivante, il passe avec succès le PCB (certificat de Physique, Chimie et Biologie) et le SPCN (certificat de Sciences physiques, chimiques et naturelles) à la Faculté des Sciences. En 1948, il entreprend des études médicales à la Faculté de Médecine et soutient sa thèse de Docteur en Médecine en 1959. Étudiant brillant, il a été lauréat de la Faculté à deux reprises.

Il se spécialise en passant les certificats d'études spéciales de "Médecine aéronautique", de "Biologie appliquée à l'éducation physique et aux sports", de "Hygiène industrielle et médecine du travail", de "Hématologie", de "Sérologie" et de "Pneumo-phtisiologie".

Parallèlement, il poursuit des études à la Faculté des Sciences qui se sont concrétisées par une licence ès-Sciences.

C'est également durant cette période studieuse qu'en 1956, il épouse Jacqueline, elle-même médecin pneumo-phtisiologue. Très discrète et attentionnée, on la voit souvent à ses côtés. Ils auront quatre enfants.

Michel BOULANGÉ effectuera toute sa carrière à Nancy.

En tant qu'universitaire, après avoir été *Préparateur* de physiologie quant il était encore étudiant, il est nommé *Chef de travaux pratiques* de physiologie et *Professeur* en 1971. Ayant fait valoir ses droits à la retraite en 1999, il est actuellement *Professeur émérite*.

En tant qu'hospitalier, il a été Externe des hôpitaux de 1951 à 1954 (il a d'ailleurs reçu le prix d'externat en 1951). Il a été ensuite Interne des hôpitaux, puis Attaché des hôpitaux. De 1967 à 1985, il est Biologiste des hôpitaux (en explorations fonctionnelles) avant d'être nommé Praticien hospitalier chef de service, fonction qu'il assurera jusqu'en 1999.

Son enseignement a porté essentiellement sur la physiologie et l'hydro-climatologie.

Ses centres d'intérêt professionnels sont variés et peuvent être regroupés en trois grandes rubriques. Pour faire court, je ne citerai pour chacune d'elles qu'un bref aperçu des nombreuses fonctions qu'il a occupées durant sa brillante carrière :

Médecine aéronautique :

- Membre du Haut Comité puis du Conseil médical de l'Aéronautique civile de 1970 à 1986.
- Président du XXXe Congrès international de Médecine aéronautique et spatiale à Nancy en 1981.
- Membre de l'Académie internationale de Médecine aéronautique.

Médecine thermale et climatologique :

- Co-créateur du Salon international des Thermalies, en 1981.
- Président du XXe Congrès international de Thalassothérapie à Hammamet en 2000.
- Président de la Fédération thermale et climatique des Vosges, depuis 1980.
- Président du Haut comité du thermalisme et du climatisme, de 1982 à 1988.
- Président de la Société française d'hydrologie médicale, de 2001 à 2004.

Médecine sociale :

- Président de l'Observatoire Régional de la Santé et des Affaires sociales en Lorraine, depuis 1999.
- Vice-Président de l'Association Renouveau Village, depuis 2003 (chargé en particulier d'études sur la démographie médicale rurale).

Cette courte liste, qui est très loin d'être exhaustive, met en évidence combien **Michel BOULANGÉ** s'est impliqué et a été apprécié dans différents organismes.

Toujours dans le domaine universitaire, mais cette fois hors de la Faculté de Médecine, il a assumé plusieurs responsabilités. En particulier :

- Vice-Président du Conseil scientifique de l'Université Nancy 1
- Président à deux reprises (de 1976 à 1981 et de 1989 à 1996 de l'Université Nancy 1 (l'actuelle Université Henri Poincaré).

Une conséquence de cette dernière fonction a été qu'il soit nommé administrateur (quand ce n'est pas président) d'un certain nombre d'organismes liés à l'Université ou faisant appel à des universitaires dans leur Conseil d'administration.

Il a beaucoup œuvré pour la création de deux écoles d'ingénieurs, l'ENSTIB à Épinal et l'ESIAL à Nancy, ainsi que pour l'ouverture de départements d'IUT à Nancy, Lunéville et Saint-Dié. Il a également fait des interventions sur des dossiers d'infrastructure routière (A31), aéroportuaire et ferroviaire.

Michel BOULANGÉ s'est également impliqué dans d'autres secteurs. C'est ainsi qu'entre autres, il a été Président de la Banque Populaire de Lorraine (de 1986 à 1997), Conseiller municipal de Nancy (1985-1989) et ensuite de Viterne (1989-1995), Président (1963-1968) de l'Aéroclub de la Haute-Moselle (l'actuel aéroclub Albert Mangeot)...

Toutes ces responsabilités ne l'ont pas écarté de la recherche : il a à son actif environ 250 publications scientifiques et quatre ouvrages liés à la médecine thermale et sociale dont il est l'auteur ou le coauteur.

Amateur de plantes, il a développé le Jardin botanique de Nancy, organisé deux expositions sur les orchidées (la dernière en 2004) et, sauf erreur de ma part, il préside actuellement la Société Centrale d'Horticulture de Nancy.

Amateur d'art, il s'est beaucoup intéressé à l'Art nouveau.

J'ajouterais qu'il est membre associé de l'Académie de Stanislas.

Enfin, tous ceux qui ont assisté à la manifestation relative au centenaire de l'Exposition internationale de Nancy en 1909, organisée par l'ALS le 17 mai dernier, ont pu admirer sa brillante rétrospective "Cent ans de sciences en Lorraine après l'Exposition internationale de 1909".

Michel BOULANGÉ est Officier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite, Commandeur des Palmes académiques et décoré du Mérite agricole.

Ce très bref aperçu de la carrière de **Michel BOULANGÉ** met en évidence la diversité des nombreuses activités où il a excellé mais cache sa personnalité.

Personnellement, je l'ai rencontré pour la première fois aussitôt après son élection comme Président de l'Université en 1976. Dès le début, j'ai pu constater sa gentillesse et sa bienveillance. Lors de ses deux mandats, j'ai pu apprécier son esprit ouvert et ses qualités de cœur.

La suite m'a confirmé que c'est un homme très humain, qui œuvre pour la collectivité. J'ai pu constater son ouverture d'esprit, ainsi qu'en témoigne l'éclectisme de ses actions. Il est doté d'une mémoire phénoménale, a une très grande puissance de travail et un sens développé de la prospective. J'ai pu apprécier sa grande disponibilité et sa présence chaque fois qu'on lui demande de participer à une réunion, à une manifestation...

Michel, je tiens à te remercier de m'avoir proposé d'être l'un de tes deux parrains, honneur difficile à assumer, tu t'en doutes.

Merci de ton désir de devenir membre de l'Académie Lorraine des Sciences. Nous sommes heureux et fiers de t'y accueillir !

Suit la remise des insignes de l'ALS à Michel BOULANGÉ par la présidente(second parrain).

Remerciements de **Michel BOULANGÉ** à son parrain **Pierre BOYER** et aux sociétaires.

La Présidente donne la parole à Monsieur **Jacques HUMMER** pour présenter le conférencier, Monsieur le **Professeur MERLE**.

Présentation du Professeur MERLE par Jacques HUMMER :

Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs,

Le 12 septembre 2009 , j'ai eu l'honneur et le plaisir de présenter Monsieur le Professeur **Michel MERLE** à l'Académie Lorraine des Sciences ; je ne reprendrai pas ses fonctions et titres multiples sauf pour rappeler que le **Professeur MERLE** a été nommé Professeur à la Faculté de Médecine de Nancy en 1979 puis Chef de Service de Chirurgie Plastique et Reconstructive de l'Appareil Locomoteur en 1988 ; élève et gendre du **Professeur MICHON**, pré-curseur de la chirurgie de la main et auquel il était très attaché, il a succédé à celui-ci et donné au service une reconnaissance formatrice internationale créant le service assistance main et SOS MAINS et prenant la direction de l'Institut Européen des Biomatériaux et de Micro-chirurgie.

Le **Professeur MERLE** est aussi membre titulaire de l'Académie Nationale de Chirurgie, expert près la Cour de Cassation et chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Lors de la Présentation du **Professeur MERLE** à l'Académie, j'avais provoqué celui-ci pour qu'il nous présente une conférence "autour de la main", suite à l'ouvrage écrit en collaboration avec Madame **DESPREZ MAJORELLE** sur "la main, l'art, la science".

Le **Professeur MERLE** a tenu parole et va nous proposer aujourd'hui une conférence sur "la main de l'homme, science et symboles".

Ce sera pour nous l'occasion d'essayer de comprendre la complexité anatomique de la main et de sa commande neurologique, d'apprécier le brio chirurgical du **Professeur MERLE** dans les techniques de reconstruction (suite aux nombreux ouvrages qu'il a publiés) mais aussi d'apprécier, après des images peut-être un peu impressionnantes, sa grande culture autour de la symbolique de la main.

J'espère que chacun goûtera au plaisir de la conférence du **Professeur MERLE**.

Après quelques mots de remerciement au **Docteur HUMMER**, le **Professeur MERLE** présente sa conférence.

Conférence du Professeur Michel Merle

Résumé :

“La Main de l'Homme : science et symboles”

La main de l'homme est l'organe le plus riche par la diversité des tissus qui la compose. Aucune prothèse n'est capable de se substituer à elle.

150 000 fibres nerveuses toutes spécialisées permettent à la main d'être performante dans de nombreux domaines, la main crée, caresse, évalue, pèse, répare.

Le développement de la sensibilité de la main permet à l'aveugle de lire le Braille, mais la main insensible est pilotée par le regard. La main l'œil et le cerveau sont indissociables.

La main blessée est réparée ou reconstruite par techniques microchirurgicales. Les trente dernières années ont été particulièrement riches sur le plan des techniques, des biomatériaux et l'amélioration des traitements immunosuppresseurs a autorisé les premières allogreffes de main.

La main a un pouvoir d'expression sans limite, le langage des mains, son utilisation dans la publicité, sa symbolique dans toutes les civilisations et toutes les religions est importante. A travers notre expérience chirurgicale et la compréhension de nos opérés nous vous proposons de faire une synthèse de la complexité de cet organe qu'est la main.

A l'issue de la conférence, la Présidente remercie le Professeur MERLE et clôt la séance de rentrée.

Merci, cher ami, de cette belle conférence qui démontre que toutes les formes scientifiques font excellent ménage lorsqu'elles sont exposées avec talent et conviction.

Merci à tous pour votre présence à cette séance de rentrée,

A présent le Président du Conseil Général vous convie à partager le verre de l'amitié avant de nous séparer.

Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas

La Présidente : Colette Keller-Didier



Réception de Michel Boulangé par ses deux parrains Colette Keller-Didier et Pierre Boyer



Professeur Merle pendant sa conférence

**Compte rendu de la séance luxembourgeoise
célébrant le cinquième anniversaire de la coopération
entre l'Académie Lorraine des Sciences
et la section des sciences de l'Institut Grand Ducal**

La séance a eu lieu le lundi 12 octobre 2009 à 18 heures à l'amphithéâtre de la ville de Luxembourg au N° 3 de la rue Genistre.

Personnes présentes au titre de l'A. L. S :

Collette Keller Didier, M et Mme pierre Boyer, M André Clément, M et Mme Dominique Dubaux, M et Mme Jean-Paul Haton M et Mme Francis Jacob, M Jean-Pierre Jolas, M et Mme Bernard Poty, Mme Chantal Thiébaut, M et Mme Jean-Marie Schissler.

Programme

Paroles de bienvenue du Président de la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal, le Professeur, Pierre SECK.

Discours de la Présidente de l'Académie Lorraine des Sciences, Madame Colette KELLER-DIDIER, Docteur en Pharmacie.

Interventions de Personnalités françaises et luxembourgeoises :

- Message de S.E. l'Ambassadeur de France à Luxembourg, Monsieur Charles-Henri d'ARAGON.
- Message de Monsieur Paul HELMINGER, Bourgmestre de la Ville de Luxembourg.

Conférence du Dr Henri-Noël MIGEON, membre de la Section des Sciences et Directeur du Département " Science et Analyse des Matériaux " du Centre de Recherche Public Gabriel Lippmann : *"La spectrométrie de masse d'ions secondaires : un outil majeur pour l'étude de notre système solaire, les recherches biomédicales et le développement de nanomatériaux"*.

Réception au Grand Hôtel CRAVAT, 29 boulevard Roosevelt.

Invitation à dîner par l'Ambassadeur de France au Luxembourg, à l'Ambassade du Luxembourg.

Encadrement musical par Maxime BENDER (saxophone) et Laurent PAYFERT (contrebasse)

Communiqué de presse

Les liens entre l'Académie Lorraine des Sciences et la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal ont été resserrés par la signature le 17 octobre 2004 d'une convention de coopération.

En fait, des liens existaient bien déjà depuis 1874, puisque la Section des Sciences intégrée en tant que Société des Sciences Naturelles du Luxembourg dans l'Institut Grand-ducal créé en 1868, avait déjà des échanges de publications avec la Société des Sciences de Nancy, ancêtre de l'Académie Lorraine des Sciences.

Mais la convention signée en 2004 permettait de donner un cadre institutionnel à ces liens qui se sont concrétisés depuis notamment par :
La continuation de l'échange des publications

Un échange systématique de conférenciers une participation réciproque soutenue de membres des deux sociétés savantes aux manifestations organisées.

La participation de membres de l'Académie Lorraine des Sciences aux jurys des nouveaux Grands prix en Sciences de l'Institut Grand-ducal.

Par cette coopération, les deux institutions se soutiennent mutuellement dans la réalisation de leur objectif qui est de propager les sciences dans leurs communautés respectives.

Au-delà de ces échanges institutionnels, les membres des deux associations ont noué des liens personnels d'amitiés, ont appris à connaître, voire à mieux connaître, les uns la belle Ville de Nancy et les autres, la non moins belle Ville de Luxembourg, voire le Grand-Duché.

Les cinq années d'existence de la convention en question, donnent ainsi une belle occasion pour célébrer cet anniversaire dans le cadre d'une séance académique dans le tout nouvel auditoire de la Ville de Luxembourg d'une part et à la résidence de l'Ambassadeur de France d'autre part.

Introduction à la séance par Professeur Pierre SECK, Président de la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal

Excellence, Monsieur l'Ambassadeur de France à Luxembourg,
Madame la Ministre de la Culture,
Monsieur le Bourgmestre de la Ville de Luxembourg,
Madame la Présidente de l'Académie Lorraine des Sciences,
Monsieur le Vice-président du Conseil Régional de Lorraine,
Mesdames, Messieurs les responsables des associations et institutions partenaires de la Section des Sciences.

Mesdames, Messieurs,

Chères, chers collègues et Ami(e)s, Je vous souhaite au nom de Madame la Présidente de l'Académie Lorraine des Sciences et en mon nom propre une chaleureuse bienvenue ici dans ce tout nouvel auditoire de la Ville de Luxembourg, pour qui notre réunion aujourd'hui est la première séance publique.

Bienvenue à Monsieur l'Ambassadeur toujours très intéressé aux liens qui se créent entre la France et le Grand-Duché, et particulièrement attentif aux liens entre la Lorraine et le Luxembourg.

Bienvenue à Madame la Ministre de la Culture, qui s'implique déjà depuis des années à promouvoir au pays les différents aspects de la culture avec un grand "C" et aussi la culture scientifique, telle que la développe notamment la Section des Sciences depuis maintenant 159 années.

Bienvenue à Monsieur le Bourgmestre de la Ville de Luxembourg, une ville qui nous met à disposition ce soir son tout nouveau et magnifique auditoire et qui aidera à l'avenir plus que jamais la Section des Sciences à développer ses manifestations.

Bienvenue à l'impressionnante délégation de l'Académie Lorraine des Sciences, composés d'amis qui depuis 5 ans maintenant ont apprécié la nouvelle dimension de notre coopération.

Bienvenue aux représentants d'autres Sections de ce vénérable Institut Grand-ducal, - et je salue notamment le Président de la Section des Arts et des Lettres et le Président des Sciences Médicales -, institution qui par la volonté de ses sections devrait bientôt se réveiller d'une torpeur qui est aujourd'hui plus que centenaire.

Bienvenue aux responsables des associations et institutions luxembourgeoises avec lesquelles la Section des Sciences organise et réalise depuis de nombreuses années déjà ses manifestations et sans lesquelles, ces mêmes manifestations n'auraient pas l'envergure qu'elles ont. Ensemble nous formons, même sans création officielle -, à l'instar de nos amis américains une vraie "AAS", c'est-à-dire, une Association pour l'Avancement des Sciences.

Bienvenue à vous tous et toutes qui malgré une concurrence farouche de manifestations ce soir, vous avez tenu à venir ici pour fêter avec nous 5 années de coopération et d'amitié entre l'Académie Lorraine des Sciences et la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal.

Cette célébration se caractérise surtout par deux aspects :

Elle constitue d'abord pour la Section des Sciences un retour origine. En effet, lorsque ce le août 1850, quelque vingt intellectuels Luxembourgeois avec parmi eux des professeurs, des industriels, des fonctionnaires et des représentants de professions libérales, ont créé la Société des Sciences Naturelles du Luxembourg, ils l'ont fait à une centaine de mètres d'ici, à savoir dans l'Athénée Royal Grand-ducal, école secondaire de renommée. Le bâtiment en question est aujourd'hui occupé par la bibliothèque nationale, l'Athénée se retrouvant dans un bâtiment construit en 1964 dans le quartier dit de Merl de la Ville de Luxembourg. Avec l'abolition de la plupart de ses fortifications, - destruction imposée par le traité international de 1867 -, l'ancien "Gibraltar du Nord" est devenue une ville libérée de son carcan et de nouveaux quartiers ont pu se développer sur ce qui naguère étaient des glacis. C'est ainsi qu'en 1910, la "Section des Sciences" ainsi dénommée depuis la création de l'Institut Grand-ducal en 1868, choisit comme nouveau lieu de réunion, la toute nouvelle "Ecole industrielle et commerciale" appelée depuis 1945 "Lycée de Garçons", - malgré le grand nombre de jeunes filles actuellement dans cette enceinte - ,bâtiment construit sur les friches du "Limpertsberg".

La Section des Sciences reste dans cette nouvelle école secondaire, du fait qu'elle est étroitement liée aux professeurs de sciences qui enseignent d'une part dans cette école mais aussi aux cours dits "supérieurs" du fait que ces cours constituent une première année de propédeutique, préparant nos futur hommes et femmes de sciences aux études universitaires qui ont lieu forcément à l'étranger.

Lorsque ces cours deviennent "universitaires" par la loi du 18 juin 1969 et lorsque ces cours universitaires dans le cadre du "Département des Sciences" obtiennent en 1992 un tout qu'elle est étroitement liée nouveau bâtiment dit "des sciences" au campus du centre Universitaire, - devenu aujourd'hui "campus de l'Université du Luxembourg" toujours au Limpertsberg, la Section des Sciences se retrouve tout naturellement dans ce même bâtiment.

Mais aujourd'hui, grâce au nouvel auditoire de la Ville de Luxembourg, inauguré il y a quelques jours seulement, la Section des Sciences peut réaliser ses manifestations, - et elles seront de plus en plus nombreuses -, tout près de son lieu de création et dans un environnement bien plus convivial qu'au Limpertsberg.

La deuxième dimension remarquable de ce soir, est la présence de l'Académie Lorraine des Sciences.

Pourquoi cette présence ?

En fait cette présence est toute naturelle puisque dans la grande SAAR-LOR-LUX, l'Académie Lorraine des Sciences est la seule association analogue à la Section des Sciences de l'Institut Grand-ducal. Il est vrai qu'il y a à Nancy encore l'Académie Stanislas et qu'il y a à Metz, l'Académie nationale de Metz, mais ces académies sont plutôt des analogues de l'Institut Grand-ducal avec ses 6 sections, alors que l'Académie Lorraine des Sciences regroupe surtout les sciences naturelles, physiques, mathématiques et encore les sciences médicales et pharmaceutiques. Quoi de plus naturel alors que de mettre au point une relation solide avec cette prestigieuse institution qui elle aussi a été créée au 19^{ième} siècle et cela à un moment particulièrement difficile pour la Lorraine, déchirée qu'elle était suite à la guerre de 1870. Il est bien vrai que la société des Sciences Naturelles du Luxembourg, l'actuelle Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut Grand-ducal, a établi dès sa création en 1850 des liens avec toute une série d'autres sociétés savantes parmi lesquelles figurait à partir de 1874 la "Société des Sciences de Nancy", l'ancêtre de l'Académie Lorraine des Sciences.

Ces liens se résumaient d'abord surtout à des échanges de publications par voie postale, - problème de routes et de chemin de fer oblige-, alors que l'échange de conférenciers a pris une envergure certaine seulement après 1980. Nombreux étaient à partir de cette année-là à la tribune de la Section des Sciences, les conférenciers lorrains qui étaient surtout des professeurs des universités de Nancy et de Metz. L'inverse était hélas, moins vrai ! En effet, si la Lorraine dans ces années 70, 80 et 90 n'offraient pas encore au Grand-Duché de Luxembourg les travailleurs transfrontaliers dont le nombre dépasse aujourd'hui

les 80.000 personnes, elle constituait déjà pour notre pays une dimension scientifique remarquable par ses universités et institution de recherche. Plus de vingt années de lobbying, - 1970 à 1990- de quelques rares Grand-ducaux ont fait qu'aujourd'hui le Luxembourg se retrouve avec une université et des centres de recherche qui souvent, ont acquis une renommée internationale, comme par exemple l'unité de recherche que notre conférencier de ce jour mise au point. Du fait de ce développement des activités scientifiques au Grand-Duché, la Lorraine et le Luxembourg peuvent avoir aujourd'hui des échanges scientifiques et universitaires beaucoup plus intenses que naguère.

C'est aussi dans cet environnement national bien changé depuis peu de temps en fait, que la Section des Sciences a cherché et a trouvé à avoir aujourd'hui des échanges scientifiques et se positionner, fidèle à la mission que lui ont donnée ses pères fondateurs à savoir "propager les sciences dans le pays". Elle le fait aujourd'hui en réalisant, - ensemble avec beaucoup de partenaires -, des cycles de conférences ; ensemble avec des sponsors, les tout nouveaux Grands Prix en Sciences et bientôt un cours du soir très attendu qui avec une trentaine de conférences sur l'année, aidera un large public à mieux comprendre la naissance et le fonctionnement de la vie ici sur terre voire dans l'univers.

La Section des Sciences pour ces nouvelles manifestations, peut ainsi compter notamment sur l'aide de l'Académie Lorraine des Sciences, avec laquelle elle a signé le 17 octobre 2004 la convention de coopération que nous fêtons ce soir. Cinq années, cela ne paraît pas très long comme temps si l'on veut, mais cela peut être très riche en réalisations si l'on y regarde de près. Et pour faire cela, je demanderai à Madame la Présidente de l'Académie Lorraine des Sciences des Sciences de bien vouloir prendre la parole.

Je vous remercie pour votre attention.

Discours de Colette KELLER-DIDIER, Présidente du conseil d'administration de l'Académie Lorraine des Sciences

Excellence, Monsieur l'Ambassadeur de France,
Madame la Ministre,
Monsieur le Bourgmestre,
Madame la Vice Présidente de la Communauté Urbaine du grand Nancy,
Monsieur le Président de la Section des Sciences de l'Institut Grand Ducal,
Mesdames et Messieurs,

Fêter son cinquième anniversaire peut s'avérer prétentieux et anticipé sur la décennie ou peut au contraire démontrer une volonté de construire régulièrement et soigneusement l'édifice qui concrétise l'alliance des savoirs et des hommes.

C'est bien entendu de cette seconde interprétation que je vous parlerai. L'histoire qui unit nos deux institutions est fondée sur une unité de vue : le poète n'a-t-il pas dit que s'aimer c'est regarder dans le même sens ? C'est bien ce qui qualifie notre union.

Nous avons la même volonté de diffusion des sciences.

Créées toutes deux au XIX^{ème} siècle, nos sociétés ont osé très tôt des échanges de bulletins, des invitations, des rencontres... mais ce sont les 20 dernières années qui ont véritablement vu leurs liens se resserrer.

L'année 2004 a marqué le véritable démarrage de notre partenariat observé et encouragé par nos édiles respectifs votre Bourgmestre et notre Maire qui nous accompagnaient le 17 octobre 2004 pour se réjouir de la signature commune d'une convention que nous célébrons aujourd'hui.

Comme tout événement important celui là se déroula sous le regard attentif de votre Ministre de la Culture, de l'enseignement Supérieur et de la Recherche, de son excellence l'ambassadeur de France et de notre Président de la Région Lorraine.

Nos deux unités géographiques, souveraine pour vous Luxembourgeois et régionale pour nous lorrains sont placées au cœur des échanges culturels, scientifique et technologiques qui traversent nos frontières aux contours plus que virtuels en ce débuts du XXI^{ème} siècle.

Dès lors les duplications de nos plus belles conférences s'opèrent. Leur énumération égraine les titres suivants : "les nouveaux outils de communication : nouvelles drogues" ? thème que nous venions de présenter à notre séance exceptionnelle de mai 2004, suivi par les conférences données par nos sociétaires : Jean Paul Haton, Annette Lexa-Chomard, Jean-Pierre Haluk, avant de reproduire en 2008 la multiconférence nommée "toxicologie et cancer" que nous avons donnée à Nancy en mai 2007.

Vous-même, cher Pierre, avez très tôt (le 18 novembre 2004) honoré notre Académie d'une très prestigieuse communication à la mémoire de Gabriel Lippmann "un lauréat lumineux et presque Luxembourgeois".

Vous nous rappeliez ainsi les travaux du Prix Nobel de Physique (obtenu en 1908) qui mit en évidence les procédés de reproduction photographique des couleurs et qui laissa son nom au Centre de Recherche Public dédié à la recherche scientifique appliquée et au développement technologique.

Puis vos collègues de la section des sciences de l'Institut Grand Ducal suivirent la voie que vous aviez dès lors ouverte.

Ainsi, depuis 2004, chaque année nous avons réservé notre séance du mois d'avril à nos amis Luxembourgeois que nous accueillons avec un plaisir toujours partagé.

La liste des conférences fait apparaître des titres aussi divers que d'actualité, avec :

"la microglie dans les neurosciences" par Paul Heuschling,
"Le Luxembourg, creuset des anomalies moléculaires de l'hémoglobine" par Paul Groff,
"les gènes du cancer, les oncogènes" par Marc Pauly,
"plantes en détresses" par Danièle Evers ou encore, cette année,
"Darwin et la théorie moderne de l'évolution" par Claude Meisch.

Sans oublier pour l'année à venir la très attendue conférence que nous allons entendre tout à l'heure et que le Docteur Henri Noël Migeon viendra prononcer à Nancy. Il faut mentionner la très belle série de conférences sur le cerveau organisées par l'Institut Grand Ducal- section des Sciences et dont l'Académie Lorraine des Sciences est partenaire. La suite qui interviendra en mars 2010 est très attendue par les membres de notre Académie qui ont suivi avec intérêt la première version dotée de conférenciers brillants et pédagogues.

Enfin il faut signaler l'organisation conjointe d'un colloque qui se déroulera le 22 novembre à Nancy sur le thème de la théorie de l'Evolution pour célébrer ensemble le bicentenaire de la naissance de Darwin et répondre à notre devoir d'information du public sur l'important sujet de l'enseignement de la théorie de l'Evolution. Nous demeurons ainsi fidèles à la tradition plus que séculaire de nos sociétés qui s'emparent des sujets scientifiques et sociétaux pour éclairer l'opinion et aider nos auditoires à forger leur conviction.

Vous avez, cher Pierre, accroché un onglet supplémentaire à ce dossier de partenariat en incluant des membres de notre Académie dans vos jury des Grands Prix que vous accordez annuellement, confirmant ainsi l'esprit fusionnel qui nous anime.

Pour montrer notre appréciation mutuelle nous avons réciproquement nommé membres d'Honneur Présidents et conférenciers concrétisant ainsi l'estime que nous nous portons mutuellement.

Nos deux institutions avaient tout pour se rencontrer, s'apprécier et faire route ensemble. Le chemin est parfois chaotique mais les difficultés renforcent la volonté d'avancer pour atteindre la mission gravée au fronton de chacune de nos sociétés : "diffuser et faire rayonner les sciences".

Nos efforts mutuels sont soutenus par nos tutelles que nous ne remercierons jamais assez pour les aides matérielles, techniques, financières et humaines qu'elles nous apportent.

Chacune de nos institutions confère un peu de lustre à la renommée intellectuelle de nos entités régionales. Elles en sont un rouage supplémentaire qui n'est pas indispensable mais dont l'existence apporte le superflu d'offre à la culture scientifique et technique, à la satisfaction du plus grand nombre.

Voilà bien une caractéristique commune qui nous unit et nous mène sur la même trajectoire.

Nos successeurs fêteront les anniversaires suivants et évoqueront comme nous le faisons aujourd'hui nos premiers pas, nos balbutiements et autres aventures qui marquèrent les débuts de notre coopération.

Il faut souhaiter qu'ils demeurent fidèles à cet état d'esprit qui nous anime et trouvent toujours plaisir à échanger leurs savoirs et à créer ensemble de nouveaux événements qui contribuent au rayonnement des sciences.

Ce soir, nous scellons une pierre supplémentaire à la solidité de l'édifice que nous érigeons et confortons au fil des ans. Puisse-t-il s'enrichir de tant de matériaux afin qu'il demeure solide et utile aux générations futures qui comprendront comme nous que l'Institut Grand Ducal section des Sciences et l'Académie Lorraine des Sciences sont les catalyseurs de la culture scientifique et technique dont ils favorisent le rayonnement à travers tous les strates de nos sociétés.

Que ces cinq bougies que nous soufflons ce soir éclairent la voie que nous suivons sur le chemin de la diffusion des sciences.

Suivent les interventions de Monsieur Charles Henry d'Aragon Ambassadeur de France et de Monsieur Paul Helminger, Bourgmestre de la ville du Luxembourg.

Présentation de la conférence ayant pour thème :

"La spectrométrie de masse d'ions secondaires : un outil majeur pour l'étude de notre système solaire, les recherches biomédicales et le développement de nanomatériaux".

par le **Docteur Henri-Noël MIGEON**, membre de la section des sciences et directeur du département "Sciences et analyse des matériaux" de centre de recherche public Gabriel Lippmann.

Fin de la conférence, remerciement du Président Pierre Seck, qui convie les auditeurs à un apéritif au Grand Hôtel Cravat, puis au diner offert par l'Ambassadeur de France au Luxembourg.

*Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier*



**Compte-rendu de la séance de l'Académie Lorraine des Sciences
du jeudi 15 octobre 2009 consacrée à
Octobre rose**

**Dans le cadre "octobre rose" l'Académie Lorraine des Sciences s'est
associée, pour cet événement, au "Cercle des Amazones"**

Début de la séance à 17 h 45

Nombre des personnes présentes : 88

70 personnes se sont inscrites sur le cahier de présence

En caractères droits, les Sociétaires.

Monique Oppenhauser, Charles Franiatte, Monique Durand, Marie Christine Meyer, Jacques Meyer, Gabrielle Villeneuve, Elsa Kuniz, Michel Boulangé, Jacqueline Boulangé, Elisabeth Andry, Claudine Guigné, Etienne Robin, Anne Marie Robin, Annie Clément, Madeleine Bodart, Claire Girard, Jean-Marie Dubois, Geneviève Arnaud, Monique Schissler, Jean Marie Schissler, Emmanuelle Job, Paul Robot, André Georges, Marie Richard-Lecuve, Jean-Claude Derniame, Odile Derniame, Michel Varniet, Michel Vannier, Michèle Allanet, Francis d'Alascio, Gui raval, Marie Christine Lefort, Marie-Josée Lionel-Pellerin, Françoise Gérard, Thérèse Bellanger, Gérard Stef, Didier Mainard, Cédric Bouquet, Jean-Pierre Haluck, Maurice Metche, André Clément, Gérard Janin, Georges Girard, Michel Legendre, Amélie Winger, François Claude, Jean Errard, Jacqueline Triboulot, Valérie Houssemand-Latéve, Maryline Mougel, Martine Abraham, Jacques Grandidier, Jacques Jeanblanc, Christiane Jeanblanc, Jacques Halter, Gono Tognolli, François Vernier, Aleth Petetin, Gerard Michel, Monique Dolzan, Francis Jacob, Danielle Burckard, Dominique Dubaux, Jean-Pierre Jolas, Colette Keller-Didier, Bernard Guerrier de Dumas, Elisabeth Roussel, Elisabeth Luporsi, Valérie Levy-Jurin.

Personnes excusées :

Bernard Chollot, François Mortier, Marie-Christine Weber, Pierre Boyer, Jean-François Pierre.

Ouverture de la séance :

Après avoir remercié les nombreuses personnes présentes, la Présidente rappelle que l'Académie Lorraine des Sciences, s'associe à l'association "le Cercle des Amazones" pour apporter son appui à la campagne de promotion du dépistage du cancer du sein appelée "octobre rose". Elle donne la parole à la première intervenante,

le **Docteur Elizabeth Roussel-Andry**, radiologue.

Plan de la conférence :

- Octobre Rose : Sensibilisation des femmes au dépistage du cancer du sein.
- Plus le cancer est diagnostiqué tôt, plus les chances de guérison sont importantes.
- L'examen principal : **la mammographie**.
- Angoisse de l'examen.

- Intérêt du dépistage organisé (DO): adhésion de la femme.
- Le cancer du sein : le 1er cancer de la femme (1/9 femmes): 50 000 nvx cas/an
- Fléau mondial.
- En considérable augmentation.
- Âge : 60% des cas entre 50 et 70 ans.
- Causes: pistes et incertitudes...
- Le diagnostic radiologique du cancer du sein à débuté dans les années 70, pour se généraliser dans de nombreux cabinets en 90.
- Volonté politique: 1995 puis 2004.
- Accords entre les Caisses d'Assurance Maladie et la FNMR (Fédération Nationale des Médecins Radiologues).
- Contraintes techniques considérables des Radiologues libéraux :
 - Renouvellement du parc mammographique.
 - Contrôle qualité de la chaîne diagnostique.
 - Formations scientifiques obligatoires des radiologues.
- Avantages du dépistage organisé :
 - Egalité des chances face au diagnostic du cancer du sein.
 - 2ème lecture: améliore le diagnostic.
 - Invitation par courrier :
 - Sensibilise la femme à l'examen.
 - Lui fait penser à prendre rendez-vous.
 - Les relances sont utiles pour les femmes réfractaires.

Amélioration des équipements radiologiques et de la formation des médecins.

Conclusion :

Le dépistage est un outil performant dont la participation ne cesse de croître. Cependant, son avenir est incertain car les cabinets de proximité vont progressivement disparaître en raison des importantes modifications de la cotation des examens radiologiques associés à la raréfaction des nouveaux jeunes radiologues.

- *Diaporama sur le site de l'A.L.S.*

Remerciements de la présidente qui passe ensuite la parole au **Professeur Gérard Siest** de l'Unité de Recherche "Génétique Cardiovasculaire" de la Faculté de Pharmacie de Nancy pour qu'il nous présente sa conférence :

Résumé de la conférence : "Thérapie Personnalisée et Pharmacogénétique"

La thérapie personnalisée et la pharmacogénétique sont une évolution très importante pour assurer une réponse spécifique de chaque patient à l'ingestion d'un médicament et éviter :

- les surdosages ou les sous-dosages ; les interactions entre deux ou plusieurs médicaments ou avec des substances naturelles ;
- les effets indésirables ou toxiques.

Dans ce contexte, nous avons créé un D.U. spécialisé comportant des enseignements sur le métabolisme des médicaments et sur les cibles thérapeutiques en oncologie, dans les affections cardiovasculaires, neurologiques ou infectieuses.

Cet enseignement vise plus spécifiquement les pharmaciens d'officine, les biologistes et les chercheurs. Un enseignement parallèle pour les médecins sera mis en place pour les médecins l'an prochain. Enfin, une formation pour les patients sera étudiée.

Tous ces enseignements sont basés sur les connaissances du génome humain. Nous rappellerons les limites techniques, économiques, médicales et éthiques des méthodes permettant à chacun de réaliser son profil génétique personnel comme James Watson ou Craig Venter. Nous présenterons aussi des exemples pour des médicaments utilisés en thérapeutique cardiovasculaire ou neurologique.

La présidente remercie le **Professeur Siest** et donne la parole au **Docteur Elisabeth Luporsi**, oncologue au Centre Alexis Vautrin et au Centre d'Investigation Clinique de Cancérologie pour qu'elle présente sa conférence : **"Du développement du médicament à la médecine factuelle, le meilleur traitement pour un patient donné"**

Résumé de la conférence du Docteur Elisabeth Luporsi :

La médecine progresse grâce à de nouvelles idées, de nouvelles approches, de nouveaux traitements étudiés dans le cadre d'essais cliniques. Avant d'être considérés comme des traitements standards, tous les traitements ont d'abord fait l'objet d'études cliniques. Pendant un essai thérapeutique, de nombreuses informations sur le traitement évalué sont recueillies : la tolérance, les bénéfices, les risques, la qualité de vie des malades et surtout l'efficacité du traitement. Ainsi la recherche clinique évalue les performances des nouveaux médicaments et des nouvelles stratégies de traitement. L'objectif est de trouver le meilleur traitement, d'augmenter les chances de guérison et la qualité de vie. L'évaluation est réalisée à l'échelle nationale ou européenne par plusieurs établissements qui collaborent. Le bon déroulement de ces études est contrôlé régulièrement, conformément aux bonnes pratiques et aux dispositions légales.

La présidente remercie le **Docteur Elisabeth Luporsi** et donne la parole à **Valérie Levy-Jurin**, adjointe au Maire de Nancy, puis à **Catherine Chassard**, Présidente du cercle des Amazones.

Fin des conférences et des questions à 19 h 04.

La séance se termine par un rafraîchissement offert par la mairie de Nancy

*Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier*

Procès-verbal de la séance du jeudi 12 Novembre 2009

Présents : 57 personnes inscrites sur le cahier des présences et 62 personnes présentes dans la salle.

En caractères droits, les Sociétaires.

Balbine Amoussou Michel Arnoud, Gilberte Beugnot, Ouarda Boumaza, Danielle Burckard, Renée Chollot, Bernard Chollot, André Clément, Marcel Cordier, Francis d'Alascio, Jean-Claude Derniame, Dominique Dubaux, Marc Durand, Claude Duval-César Jean Fady, Gilbert Féria, Louis Florentin, Christine Fougnot, Emmanuelle Job, Charles Franiatte, Jacques Halter, Michèle Gabenisch, André Georges, Jeanne Godard, Armand Guckert, Armand Hadni, Jean-Pierre Haluk, Marie Christine Haton, Jean-Paul Haton, Marie-Antoinette Hoffman, Maurice Hoffman, Francis Jacob, Jean-Pierre Jolas, Colette Keller-Didier, Pierre Landes, Rachel Ledore, Hélène Lenattier, Michel Legendre, Brigitte Lepoire, Jean-Claude Lepori, Annette Lexa-Chomard, François Limaux, Marie-José Lionel-Pelerin, Monique Lutz, Samira Meddour, Maurice Metche, Myriam Mura, Christian Pautrot, Cécile Plateaux, Luc Plateaux, Bernard Poty, Guy Raval, Paul Robaux, Marie-Thérèse Sauget, Marc Sauget, Mohamed Smaili, Marie-Christine Weber,

Excuses reçues de :

Mesdames et Messieurs :

Jean-Yves Le Déaut, Henri Begore, Didier Mainard, Jean Masseret, Nicole Creusot, Robert Gazel, Valérie Rosso-Debord, Jean-Pierre Finance, Jack- Pierre Piguët, Pascal Jacquemin, Michael Matlosz, Claudine Guidat, Henri Bégore, Philippe Leroy.

Mesdames et Messieurs les sociétaires

Guy Combremont, Jean-Marie Keller, Françoise Giménes, François Vernier, Anne-Marie et Alain Bautz, André Oosterlinck, Pierre Boyer, Gino Tognolli, François Claude, Gérard Siest, François Mortier, Daniel et Pierre Coupechoux, Claude Hérique.

Ouverture de la séance par la présidente :

Mesdames et Messieurs, élus, invités, confrères et amis,

Vous avez pu lire sur l'écran les nouvelles habituelles concernant le déroulement de la séance, ainsi que les conférences et manifestations scientifiques qui se tiendront en Lorraine dans les semaines à venir.

Vous avez pu lire aussi que notre Assemblée générale se tiendra le 30 janvier 2010 et qu'elle sera précédée de l'élection du Conseil d'administration. Les candidatures sont à adresser à la Communauté Urbaine du Grand Nancy, siège de notre Académie, avant le 10 décembre, ainsi que cela vous l'a également été indiqué par document joint à l'invitation à cette séance.

Enfin les diapositives vous rappellent aussi la tenue du colloque célébrant le 200^{ème} anniversaire de la naissance de Charles Darwin, le dimanche 22 novembre prochain à l'Hôtel de Ville, nous y avons beaucoup travaillé et nous attendons plus de 450 participants.

Cette séance à laquelle vous allez assister semble, à priori, comporter deux sujets de conférences très différents et pourtant nous allons nous rendre compte que l'environnement interfère tout autant sur le développement des organismes végétaux que sur celui de l'organisme humain !

Nous vous épargnons la lecture des nombreuses excuses reçues, elles seront portées au bulletin, préférant privilégier le temps imparti aux orateurs.

Nous nous réjouissons de débiter cette séance par la réception de deux nouveaux sociétaires :

- Marc Sauget, parrains Marie-Christine Haton et Bernard Chollot.
- Christian Pautrot, parrains Annette Lexa-Chomard et Jean-Pierre Jolas.

Présentation des nouveaux sociétaires

Présentation de Monsieur Marc Sauget par ses parrains : Marie-Christine Haton et Bernard Chollot.

Marie-Christine Haton fait la présentation de Monsieur Marc Sauget.

Nous avons le plaisir de présenter aujourd'hui notre ami **Marc Sauget**. Normalien primaire, titulaire d'un DEA de Chimie physique, du CAPES de Physique Chimie, inspecteur d'académie hors classe, commandeur dans l'ordre des palmes académiques, marié à Marie-Thérèse Welsch ici présente (une amie de jeunesse que j'embrasse affectueusement), père de quatre enfants et grand-père de bientôt 11 petits-enfants, engagé dans nombre d'activités culturelles et scientifiques, autant de facettes de la personnalité de **Marc Sauget** qui lui valent d'être honoré aujourd'hui.

Sa vocation de pédagogue s'affirme dès ses 15 ans où il débute ses études comme normalien primaire. Il est stagiaire en école primaire, stagiaire en centre de formation des PEGC et au CPR de Nancy. Il est ensuite professeur de Sciences Physiques dans différents lycées de la région (et au Maroc à Oujda) avant de passer le concours d'inspecteur de l'enseignement technique où il est reçu premier.

C'est naturellement qu'il est promu 4 ans plus tard inspecteur pédagogique régional puis inspecteur d'académie, fonction qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 2004. Pendant ce parcours, il est quelque temps directeur adjoint de l'IUFM de Lorraine.

Les différentes missions confiées à **Marc Sauget** durant sa carrière sont impressionnantes en nombre et en qualité. On retrouve son goût pour la formation (formation des chefs d'établissement, cartes scolaires), la pédagogie et la médiatisation (rapporteur pour la direction des lycées, travaux pour l'enseignement des sciences physiques dans les sections littéraires, fête de la Science, équipement des lycées et collègues en matériel de laboratoire), son orientation vers la formation et l'insertion professionnelles (stages jeunes, administration de la chambre des métiers, recrutement des inspecteurs d'apprentissage, jurys de BT et BTS, brevet des métiers d'art dont la lutherie), ses efforts pour l'environnement

(opération "Bidon futé"), son souci de l'international (négociations franco-allemandes sur les diplômes de niveau Bac+5, formation d'inspecteurs marocains et roumains), son aptitude à la gestion (développement d'outils informatiques de pilotage), et bien d'autres choses encore dans ces domaines qui nous tiennent personnellement à cœur.

Je préciserai que nous avons travaillé ensemble pour le concours de recrutement de professeur des écoles, lui comme président de la commission interacadémique pour les épreuves de sciences, comme je l'étais moi-même pour les mathématiques.

Notons aussi son souci de l'accès des femmes aux carrières scientifiques, notamment par des actions de sensibilisation avec le CNAM et la délégation aux droits des femmes.

Nous devons souligner son attachement à la famille, ainsi que le soutien apporté par le foyer de Marc et de Marie-Thérèse, tous deux aînés de fratries nombreuses.

Le tableau serait incomplet sans la mention d'un volet important de la vie de **Marc Sauget**, les engagements qu'il poursuit dans sa vie de retraité : il est collaborateur bénévole du Musée lorrain pour l'inventaire des objets scientifiques présents dans les collections ; il est l'auteur de documents audiovisuels et de maquettes didactiques sur les thèmes de l'énergie, des propriétés des gaz, de la radioactivité, en collaboration avec l'ESSTIN ou le Palais de la découverte ; enfin, Marc Sauget est conseiller municipal de la commune de Saulxures-lès-Nancy, délégué auprès du maire, membre de commissions nombreuses au niveau municipal et au niveau de la communauté urbaine du grand Nancy. Pour toutes ces raisons, je redis le plaisir que nous avons, Jean-Paul Haton et moi, ainsi que l'ALS à travers sa Présidente et son conseil d'administration, d'accueillir **Marc Sauget** comme sociétaire de notre académie.

Remerciements de Monsieur Marc Sauget.

Puis remise de l'insigne de l'A.L.S. à Monsieur Marc Sauget par Monsieur Bernard Chollot.

Présentation de Monsieur Christian Pautrot par ses parrains, Annette Lexa-Chomard et Jean-Pierre Jolas.

Présentation de Monsieur Christian Pautrot par Madame Annette Lexa-Chomard

Christian Pautrot est né le 11 novembre 1949 à Landres (54) d'un père contremaître dans les mines de fer et d'une mère institutrice. Brillant élève à Piennes, il entra ensuite à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Nancy, promotion 1964/1968. Après un Bac sciences expérimentales en 1967 avec mention Bien, il traversa les turbulences de 68 comme une époque de transition avec sa participation aux travaux d'archéologie du GRAL (Groupement de Recherches archéo-

logiques de Lorraine), de la Société Nationale de Protection de la Nature, du GECOMSL (Groupement d'Etude et de Conservation des Oiseaux et Mammifères sauvages de Lorraine, ancêtre du GECNAL actuel) avec la mise en chantier du Zoo de Haye, de la Société d'Archéologie lorraine et du Musée historique lorrain.

Après une maîtrise obtenue en 1974 avec mention Bien, et une cinquième année d'IPES, il réussit le concours du CAPES théorique. En 1975, il épousa Florence Greff.

1976 fut couronnée par l'obtention du CAPES pratique et de l'Agrégation de Sciences de la Terre avec le rang de 3ème. Il entra à cette époque à la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle.

Il effectua son service national effectué au sein du 15ème RGA de Toul en 1977 : c'est à cette époque qu'il commença ses travaux de recherche en géologie, notamment sur la microfaune du Jurassique moyen au sein du laboratoire du Pr. Haguenaer. Il poursuivra plus tard avec ses travaux sur les gîtes métallifères du Warndt, région de Hargarten-aux-Mines et de Saint-Avold.

Habitant Bouzonville puis Falck, son premier poste d'enseignement ne pouvait être qu'en Moselle-Est (Folschviller) et la distance Falck-Pays-Haut-Nancy le contraignit rapidement à abandonner ses travaux de recherche en paléontologie.

Muté à Metz en 1980, il s'installa à Sainte-Barbe, dans une ancienne ferme du XVIe transformée au XVIIIe où il accumule depuis dans son "cabinet de curiosités" les objets les plus divers, naturalistes, archéologiques, livres anciens, médailles, armes... preuve de son insatiable curiosité.

Son activité géologique se poursuit de manière irrégulière, dépendant surtout de l'apparition de nouveaux affleurements. Le suivi des travaux de la LGV lui fournit matière à de nombreuses observations qui feront l'objet de publications. Il effectue depuis fort longtemps des observations ornithologiques faisant l'objet de rapports à la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux).

Après avoir enseigné au Lycée R. Schuman, il intègre le Lycée Fabert en 1992 avec la gestion des laboratoires de Sciences naturelles de ces établissements et épisodiquement fait partie de leurs conseils d'administration.

Durant les années 80, il découvre des vestiges archéologiques sur une villa romaine sur la commune de Teterchen se révéla dater du Rubané récent. Ce site danubien fut le premier découvert en bordure du Warndt. Devenu correspondant de la DRAC, il poursuivit ses prospections de surface et le suivi des travaux de remembrement en Meuse lui permirent de découvrir deux sites danubiens (Teterchen et Vigy), un site moustérien à Sainte-Barbe, un site mésolithique à Norroy-le-Sec, plusieurs sites néolithiques et plusieurs dizaines d'établissements gallo-romains. Les notices concernant ces sites sont déposées à la Carte archéologique et certains ont été publiés dans Gallia. D'autres feront l'objet de publications dans les Cahiers de la SHNM et une fibule mérovingienne a fait l'objet d'un article dans "le Pays Haut". Parallèlement à cette activité de terrain, il fut amené comme membre du GUMRA (Groupement Universitaire Messin de Recherches archéologiques) à fouiller bénévolement les Hauts de Sainte-Croix à Metz.

Il fonda une association "Nature et vieilles pierres" afin d'assurer la restauration de la basilique du village de Sainte Barbe qui eut lieu en 1995/96.

Passionné depuis toujours par le patrimoine architectural lorrain, sensible à l'état d'abandon et à la destruction de nombreuses demeures, il adhéra à l'association "Vieilles maisons françaises".

Depuis 1997 il est coordonnateur de l'option du baccalauréat "Langues et culture régionales" pour le centre d'examen de Metz.

Actuellement président de la Société d'Histoire naturelle de la Moselle, il est également membre de la Commission des Carrières de la Moselle ainsi que de la Commission des Sites de la Moselle.

Avec Annette Lexa-Chomard, il codirige l'ouvrage collectif réalisé avec de nombreux spécialistes lorrains, Géologie et géographie de la Lorraine, paru en 2006. C'est également avec elle qu'il entreprit le recensement des collections naturalistes, la reconstitution de son histoire, et poursuit actuellement le recensement ornithologique du Muséum de Metz. Il poursuit en outre deux nouveaux projets éditoriaux.

Christian Pautrot est un homme curieux, passionné notamment par la pierre dans tout ses états, qu'elle soit celle de notre sous-sol lorrain, avec les trésors qu'elle a enfoui depuis le passé le plus lointain, ou qu'elle soit celle dont s'est servit l'homme en Lorraine afin d'y construire bâtiments et demeures. Sensible à la sauvegarde du patrimoine culturel et scientifique de la région, il ne se contente pas de le décrire mais s'engage activement dans sa sauvegarde.

Remerciement de Monsieur Christian Pautrot.

Puis remise de l'insigne de l'A.L.S. à Monsieur **Christian Pautrot** par Monsieur Jean-Pierre Jolas.

Présentation du conférencier, Monsieur Luc Méjean, par Monsieur Bernard Chollot.

Ingénieur chimiste, ancien élève de l'ENSIC, **Luc Méjean** a été recruté en 1968 par le professeur Debry, pour développer les dosages radio immunologiques permettant de mesurer, dans le sang humain, des quantités infimes d'insuline en lien avec les processus physiologiques de la nutrition.

Luc Mejean a fait ensuite sa carrière à l'INSERM en tant qu'attaché de recherche en 1971, puis chargé de recherche en 1974 et directeur de recherche en 1984. Ses travaux menés en binôme avec Pierre Drouin ont porté sur les liens entre métabolisme du glucose et métabolisme lipidique et lipoprotéïnémique ainsi que sur la dépendance nutritionnelle de l'hypertriglycéridémie et enfin sur les liens diabète, hyperlipoprotéïnémie et obésité; cet ensemble de travaux les ont conduit à proposer à Gérard REAVEN les premiers résultats permettant d'identifier le syndrome X.

Puis **Luc Méjean** amorça un virage de ses recherches vers le comportement alimentaire chez l'homme ; l'originalité de ses travaux l'a conduit à développer l'épidémiologie du comportement alimentaire et la réécriture de plusieurs articles permettant de caractériser, chez l'homme, ce comportement.

En 1998, **Luc Méjean** a eu l'opportunité grâce à Joël Hardy, directeur de l'ENSAIA d'une mutation en tant que professeur : La nutrition qu'il étudiait dans une perspective de santé avait aussi sa place dans l'industrie agro alimentaire. C'est alors qu'il a réalisé le travail sur la "pollution et l'obésité" présenté aujourd'hui dans sa communication.

Luc Méjean a participé à de nombreuses instances d'évaluations scientifiques d'une part, d'administration de la recherche d'autre part et enfin de sociétés savantes ; une centaine de ses publications ont paru dans des revues internationales à comité de lecture.

Sa carrière exemplaire lui a valu d'être honoré par la distinction d'officier dans l'ordre des palmes académiques. **Luc Méjean**, en retraite depuis 2008, a choisi de s'engager dans la lutte contre la faim dans le monde, en restant fidèle à sa discipline d'adoption : la NUTRITION.

La présidente donne la parole à Monsieur Luc Méjean pour qu'il présente sa communication : "Epidémie d'obésité ? Peut-être ! Mais quel est le vecteur de cette épidémie ?"

Résumé de la communication de Monsieur Luc Méjean.

"L'obésité est, depuis plusieurs années le fléau de notre société", déclarait-il y a deux ans un député français lors d'une séance organisée à l'Assemblée pour confronter les avis des professionnels de l'agro alimentaire et de la santé ! Car, bien évidemment pour ce député, le vecteur de cette maladie était tout simplement l'industrie alimentaire qui fournissait au consommateur des produits mauvais pour sa santé.

La situation est peut-être plus complexe... Car il n'y a pas que nos sociétés à être touchées par ce " fléau ". En Egypte, nous dit Bernard Maire, dans les classes pauvres, l'obésité touche les mères de famille quand l'enfant souffre de dénutrition : or l'amour maternel est aussi développé dans cette société que dans nos failles européennes.

Durant les travaux doctoraux de Philippe Irigaray, puis dans les mois qui ont suivi, je me suis intéressé à un phénomène intrigant...

Quand on "intoxique" faiblement un animal, la souris, avec certains hydrocarbures aromatiques polycycliques, ces animaux grossissent... c'est à dire augmentent leur masse grasse... et ce par disfonctionnement de leur système lipolytique sans que les processus lipogénétiques ne soient touchés : les animaux mettent en réserve mais ne savent pas libérer ces réserves. L'intoxication est faible ; les hydrocarbures aromatiques polycycliques fréquents dans l'environnement. Le phénomène semble lié à l'extrême souplesse de l'adipocyte : cette cellule n'est-elle pas capable d'augmenter son volume dans des proportions à discuter.

C'est à ce phénomène et à ses conséquences physiopathologiques que la communication propose de réfléchir.

Diaporama de la conférence sur le site, à la rubrique "les conférences"

Remerciements et questions

Présentation de Monsieur Armand Gückert par Monsieur Bernard Chollot.

Armand Gückert, ingénieur agronome, a commencé sa carrière en 1962 avant de gravir tous les échelons universitaires jusqu'à celui de professeur -classe exceptionnel- en sciences agronomiques puis de professeur émérite de l'INPL depuis 2000.

Armand Gückert a créé et dirigé le laboratoire "Agronomie et Environnement" mixte ENSAIA-INRA depuis 1975 et a pris la responsabilité du DEA en Sciences Agronomiques de l'INPL de 1984 à 2000.

Plusieurs responsabilités internationales lui ont été confiées :

- Membre fondateur de l'ESA (European Society of Agronomy)
- Représentant de la France au ESA STEERING COMMITTEE,
- Membre élu de l'INTERNATIONAL COUNCIL OF PLANT NUTRITION,
- Vice-président de l' ACTION CCE :COST814 (CROP DEVELOPMENT FOR THE COOL AND WET REGIONS OF EUROPE) regroupant 15 pays européens :
- Membre de l'éditorial Board des revues "Biology fertility of soils" et " European journal of agronomy"

A. Gückert à aussi assumé de nombreuses responsabilités nationales :

- Membre élu du CNU (Conseil National des Universités) dont il a été vice-président et Président de section,
- Membre du Conseil Scientifique du département Agronomie de l'INRA,
- Membre du comité "Sol/déchets solides" du ministère de l'environnement,
- Membre du comité "milieu rural" PIREN/ENRS,
- Coordinateur du groupe d'expert : "Agronomie, Productions Animales et Végétales, Agro-industrie" du ministère de l'enseignement supérieur, et de la recherche,
- Membre du groupe d'Experts Scientifiques de mise en place et de pilotage de la coopération franco-Syrienne.

Il a effectué de nombreuses missions scientifiques dans une vingtaine de pays et a participé aux projets ERASMUS avec l'Allemagne, la Hollande, le Royaume Uni, Malte, l'Espagne, le Portugal...

Enfin **Armand Gückert** est membre de quatre sociétés savantes Européennes, Américaines et internationales.

Ses thématiques de recherche sont de deux ordres :

D'une part de la rhizosphère, étude des mécanismes à "l'interface sol-racines", sujet de sa conférence.

D'autre part la biosynthèse et production par les végétaux de métabolite secondaires valorisables.

Le nombre de ses publications est considérable :
Plus de cent articles dans des revues internationales à comité de lecture,
Plus de quatre-vingt congrès (abstracts),
Plus de cinquante congrès (communications),
Plus de trente autres publications,
Deux brevets,
Plus de trente contrats de recherche.

Ce bilan impressionnant de sa carrière lui a valu d'être honoré par la distinction d'Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

La présidente donne la parole au conférencier Monsieur Armand Gückert, pour qu'il présente sa conférence : "La Rhizosphère"

Résumé de la conférence :

La rhizosphère correspond au volume de terre qui entoure immédiatement les racines. Cette zone représente le point de contact entre le monde minéral et le monde vivant (racines et microorganismes).

Elle conditionne de façon déterminante le développement et la vie des plantes et joue de ce fait un rôle majeur dans le fonctionnement de la biosphère. Malgré son importance, cette interface entre le sol et la racine reste encore très mal connu.

Nous examinerons les modalités de contact entre la racine et le milieu minéral et plus particulièrement le rôle déterminant d'un processus appelé exsudation racinaire, conditionnant l'activité rhizosphérique.

Nous décrirons la mise en évidence de ce processus, sa quantification et ses effets importants : - stimulation de la microflore tellurique, - interactions entre microorganismes rhizosphériques, - incidences sur la nutrition minérale des plantes, - effets sur les propriétés physique du sol...

Nous présenterons quelques applications de ces études et notamment la mise au point de dispositifs particuliers de culture des racines (hydroponie, aéroponie) permettant l'étude de la dynamique du système racinaire, des mécanismes d'exsudation et surtout la production et récupération de molécules à forte valeur ajoutée (utilisation en cosmétologie, pharmacologie...).

Diaporama de la conférence sur le site, à la rubrique "les conférences"

Remerciements et questions

Fin de la séance à 19 h 30.

La présidente convie les sociétaires et les conférenciers au bar de la CUGN pour prendre un rafraîchissement.

*Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier*

Procès-verbal de la séance du dimanche 22 Novembre 2009

Compte-rendu du "Colloque Darwin" ayant pour thème "Héritage et enjeux pour notre société".

Le colloque s'est tenu le dimanche 22 novembre 2009 dans le grand salon de l'hôtel de ville, place Stanislas à Nancy.

Ce colloque s'est tenu sous le haut patronage du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, et sous la présidence de Monsieur André Rossinot, maire de Nancy.

Trois Académies, l'Académie Lorraine des Sciences, principal organisateur, l'Académie Stanislas et l'Académie des Sciences du Luxembourg, ont mis leurs ressources en commun.

Rappel des raisons ayant présidé à l'organisation de ce colloque :

L'année 2009 marque un double anniversaire : Le 200ème de la naissance de Darwin et le 150ème de la publication de : "de l'origine des espèces..." paru en novembre 1859.

En cette véritable "Année Darwin", avec le soutien de la Ville de Nancy et de la Communauté Urbaine du Grand Nancy, l'Académie Lorraine des Sciences,

L'Académie de Stanislas et l'Institut Grand Ducal, section des Sciences proposent, avec la participation d'éminents spécialistes, ont mené une réflexion de fond transversale et pluridisciplinaire sur thème de l'Evolution.

A partir de valeurs de partage des connaissances et du progrès qui les irriguent, et, dans un "comité" animé par des membres du Conseil d'Administration de l'A.L.S, du bureau de l'Académie de Stanislas et le Président de l'Institut Grand Ducal, section des Sciences, tous ces partenaires se sont réunis dès le mois de juin 2008 pour préparer une manifestation voulue dès le départ comme un grand moment d'histoire et de connaissance, de sciences et de société à partager avec un public très large.

D'où le choix de conférenciers et spécialistes : réputés pour la qualité de leur travaux, remarquables par leur approche didactique, admirables par la force de leurs convictions et de leurs engagements :

- **Yves Coppens**, paléo-anthropologue internationalement connu, Professeur au Collège de France, co signataires de 3 taxons d'Hominidés depuis 1995 en plus des 3 taxons dont il était déjà signataire.
- **Jacques Arnould**, Docteur en histoire des Sciences et Docteur en théologie, chargé de mission au Centre National d'études spatiales...
- **Jean Chaline**, directeur de recherche émérite au CNRS, laboratoire des Bio-GéoSciences et professeur honoraire à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes où il a dirigé le laboratoire de Paléobiodiversité et de Préhistoire...

- **Pierre Henri Gouyon**, Docteur-Ingénieur en génétique et Docteur d'Etat ès Sciences, membre du Comité d'éthique du CNRS puis de l'INSERM, directeur du laboratoire UPS-CNRS-ENGREF d'Ecologie, Systématique et Evolution, Professeur à l'Université Paris Sud et à l'Ecole Polytechnique...
- **Bernard Lathuilière**, paléoécologiste, Professeur à l'Université Henri Poincaré, enseigne en plus de la paléontologie, l'histoire des sciences de l'évolution. Il enseigne aux futurs géologues et aux futurs enseignants du secondaire.

Moment privilégié de partage d'information et des connaissances sur le sujet, ouvert au grand public et associant des responsables politiques, le colloque ainsi proposé permettra également d'explorer la façon dont est enseigné aujourd'hui ce thème, en insistant sur l'avenir, 2 ans après que la communauté éducative et scientifique ait été "interpellée" par le regain d'activisme de certains adeptes du créationnisme, concrétisé par la diffusion massive d'un volumineux ouvrage : l'Atlas de la Création, envoyé à nombre d'établissements scolaires.

Ce Colloque constitue ainsi une belle occasion de s'interroger collectivement sur la (re)fondation de l'approche pédagogique de l'évolution (dont l'enseignement pourrait être menacé par le créationnisme mais aussi par des objectifs.

Environ 450 personnes ont assisté aux conférences.

Début du colloque à 9h.

Introduction au colloque par Monsieur André Rossinot, maire de Nancy, ancien ministre, président de la Communauté Urbaine du Grand Nancy.

Texte non communiqué.

Puis :

Discours d'entrée des Présidents des trois Académies.

Madame Colette Keller-Didier pour l'Académie Lorraine des Sciences

Organiser un colloque pour fêter Charles Darwin en cette fin d'année pourrait paraître banal et pourtant nous sommes fiers de vous proposer, outre une palette de conférenciers prestigieux, une réflexion sur l'avenir de notre Société.

Nous n'avons pu mener à bien ce travail, conduit par une commission issue de nos sociétés savantes, qu'avec l'aide bienveillante de nos tutelles. Elles apparaissent clairement avec leur logo respectif sur la pochette qui vient de vous être remise.

Qu'elles trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et que la réussite de cette journée soit pour elles la manifestation de notre gratitude.

Lorsque Charles Darwin publia son célèbre ouvrage il y a tout juste 150 ans imaginait-il que le concept de l'évolution des espèces tourmenterait autant les générations qui lui survivraient? Imaginait-il au cours de son périple à bord du Beagle que ses intuitions s'appelleraient un siècle et demi plus tard : génétique, ADN, ARN, génome... ?

Imaginait-il que l'être vivant "homo sapiens" ne cesserait de se poser des questions existentielles pour dire avec Claude Lévi-Strauss *"le monde a commencé sans l'homme et il s'achèvera sans lui"* ?

Pour vous aider dans votre réflexion, pour mieux partager l'information et vous accompagner tout au long de la journée, vous avez reçu un dossier dans lequel vous trouverez le programme, les raisons qui ont présidé à la tenue de ce colloque, les parcours des conférenciers et les résumés de leurs interventions, les présentations de nos trois Académies organisatrices et une feuille de couleur verte qui vous permettra de poser des questions (écrites uniquement), ce formulaire devra être déposé dans la boîte posée à cet effet avant la sortie des salons.

Vous remarquez la présence de trois caméras, elles captent la totalité des interventions dont les temps forts seront retransmis dans quelques semaines sur France 3.

Au nom des membres de la commission organisatrice et particulièrement au nom de l'Académie Lorraine des Sciences dont la mission consiste à diffuser et faire rayonner les sciences, je vous souhaite un excellent colloque.

Monsieur Robert Mainard pour l'Académie de Stanislas

Notre Académie a été fondée par le roi Stanislas le 28 Décembre 1750, en même temps d'ailleurs que la bibliothèque publique qui est aujourd'hui la Bibliothèque Municipale de Nancy. Elle s'appelait au départ Société Royale des Sciences et Belles Lettres de Nancy à l'origine elle se réunissait au Palais Ducal puis elle trouva sa place en 1763 dans le nouvel Hôtel de ville construit par le roi de Pologne sur la place qui porte son nom après s'être appelée Place Royale en hommage à Louis XV, gendre de Stanislas. Lorsque notre compagnie s'est reconstituée, après une interruption due à la révolution et qui dura de 1793 à 1802, elle se réunissait dans une salle des anciens bâtiments de l'Université Lorraine, Bâtiments qui sont occupés de nos jours par la Bibliothèque Municipale rue Stanislas. Elle a, toutefois, conservé l'usage du salon carré de l'hôtel de ville pour ses séances solennelles.

Parmi les premiers membres de cette Académie au XVIII^{ème} siècle les plus célèbres furent Montesquieu, Fontanelle, La Condamine, Buffon, Maupertuis puis ultérieurement François de Neufchâteau et l'Abbé Grégoire.

L'esprit de Stanislas, l'esprit du siècle des Lumières a verduré au sein de l'Académie pendant toute son histoire.

Lasse des divers changements de régime politique qui lui imposaient, à chaque révolution de prendre une nouvelle dénomination elle a décidé, en 1852, d'adopter un nom définitif celui d'Académie de Stanislas.

Elle a connu à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} une période particulièrement brillante : elle rassemblait de grands universitaires comme le mathématicien Henri Poincaré, de hauts dignitaires ecclésiastiques, comme le cardinal Mataient, des chefs militaires prestigieux comme le Maréchal Lyautey.

Au cours du XX^{ème} siècle, le Cardinal Tisserand, le maréchal Juin et l'Archiduc Otto de Habsbourg ainsi que de nombreux membres de l'Académie Française en ont fait partie.

Elle a mis un point d'honneur à continuer à siéger sous les obus allemands en 1914-1 il 8 et à refuser de le faire quand la ville de Nancy a été occupée de 1940 à 1944.

L'Académie de Stanislas a retrouvé un fonctionnement normal à la fin de la seconde guerre mondiale.

Au plan structurel elle comprend 36 membres titulaires, un nombre indéterminé d'associés correspondants locaux, résidant à Nancy ou aux environs, d'associés correspondants nationaux et d'associés correspondants étrangers. Les membres titulaires sont cooptés par leurs pairs et choisis parmi ceux des associés qui se sont signalés à la fois par leur talent et par leur assiduité. Les membres associés sont élus par les titulaires, après qu'un rapport sur chaque candidature ait été présenté par un membre titulaire.

L'Académie se réunit en séance privée à son siège deux fois par mois, en principe le premier et le troisième Vendredi à 17 heures. Au cours de ces séances, elle entend à chaque fois une communication faite par l'un de ses membres sur un sujet culturel qu'il soit à caractère scientifique, littéraire, juridique ou encore artistique. Les textes des communications, suivis du résumé des discussions qu'elles entraînent, sont publiés dans les Mémoires de l'académie. L'Académie siège deux fois par an en séance publique et solennelle, en principe au Salon Carré de l'Hôtel de Ville.

La séance de janvier est consacrée à la remise des prix décernés par l'Académie : Prix de dévouement, Prix littéraires, Prix scientifiques, Prix artistiques et enfin Grand Prix.

La séance de Mai est consacrée au discours de réception des nouveaux membres titulaires, qui les prononcent dans l'ordre de leur élection.

Ces dernières années un intermède musical s'insère agréablement au milieu des communications, L'Académie peut, en outre, en certaines occasions, organiser des séances publiques extraordinaires.

Enfin elle participe à de nombreuses manifestations culturelles, à Nancy ou dans l'ensemble de la Lorraine, auxquelles elle accorde volontiers son patronage.

L'Académie est administrée par un bureau qui comprend un président, renouvelé chaque année, un vice-président qui deviendra président l'année suivante, un secrétaire perpétuel non renouvelable annuellement, un questeur trésorier, un bibliothécaire archiviste et un secrétaire annuel. L'Académie publie chaque année un volume de Mémoires, qui renferme les textes des éloges funèbres, des rapports sur les prix qu'elle décerne, des discours de réception des nouveaux titulaires et des communications faites au cours de l'année.

Monsieur Pierre Seck pour la Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut Grand-ducal

1850

Création de la Société des sciences naturelles (1er août) par vingt intellectuels luxembourgeois, avec parmi eux des professeurs, des industriels et des représentants de professions libérales puis constitution définitive de la nouvelle association par arrêté grand-ducal du 3 décembre 1850. Le premier président a été Jean François Nicolas BOCH-BUSCHMANN, manufacturier à Septfontaines. But de la nouvelle société : "concourir au progrès et à la propagation des sciences naturelles dans le pays".

1850- 1867

Établissement de liens (par correspondance) avec des sociétés savantes de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la Belgique, des USA, de l'Italie, de l'Australie, de la France, des Pays-Bas, de la Russie, de la Suède et de la Suisse ; réunions régulières des membres de la société ; dès 1853 parution de la publication de la nouvelle société appelée "ARCHIVES" à partir de 1906 ; Création d'une bibliothèque notamment avec les publications obtenues par échange avec des sociétés savantes étrangères.

1868

Création (à l'instar de l'Institut de France) de "l'Institut Grand-ducal" par la réunion des trois sociétés savantes existantes : la Société archéologique (fondée en 1845), la Société des sciences naturelles (fondée en 1850) et la Société des sciences médicales (fondée en 1861) ; les trois sociétés en question devenant : la Section Historique, la Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques et la Section des Sciences médicales de l'Institut Grand-ducal.

1868 - 1908

Continuation des travaux de la Section des Sciences (naturelles, physiques et mathématiques) avec des réunions régulières de ses membres, invitation d'éminents scientifiques étrangers à la tribune de la Section, seule tribune en sciences naturelles, physiques et mathématiques du pays, participation de ses membres à des congrès scientifiques à l'étranger, publication de travaux scientifiques dans les "ARCHIVES" ; création d'un cabinet d'histoire naturelle qui devient à partir de 1854 déjà, un "musée d'histoire naturelle" ; création dès 1867 au sein de la Société des sciences naturelles d'une section spéciale s'adonnant essentiellement à la botanique qui devient en 1872 la "Société botanique du Grand-Duché de Luxembourg et en 1907, - en fusionnant avec la "Fauna" - , la "Société des Naturalistes Luxembourgeois"

1908

Transfert des réunions de la Section des Sciences (naturelles, physiques et mathématiques) de l'Athénée Royal Grand-ducal, situé au centre de la Ville de Luxembourg à "l'École industrielle et commerciale" (appelée à partir de 1945 "Lycée de Garçons de Luxembourg"), nouvellement construite dans un quartier nouveau de la Ville de Luxembourg, le "Limpertsberg".

1909- 1950

Continuation des travaux de la Section des Sciences (naturelles, physiques et mathématiques) de l'Institut Grand-ducal, toujours seule tribune officielle du pays pour les travaux scientifiques de biologie, chimie, géologie, mathématique et physique ; forte augmentation des sociétés savantes correspondantes : de 9 en 1850 elles sont de 239 en 1935.

Reformulation des statuts de la Section en 1924 : la Section est administrée par un " bureau " comprenant un président, un vice-président, un trésorier et un bibliothécaire, tous élus sur des mandats annuels reconduisibles sans limitation ; Les membres de la Section sont maintenant des membres effectifs (limitation à trente), des membres agrégés (plus tard : "membres correspondants" / pas de limitation du nombre) et des membres honoraires (" membres d'honneur " plus tard / pas de limitation du nombre).

Interruption par la Section des ses travaux pendant l'occupation allemande de 1940 à 1944.

1950

Célébration du 100 ème anniversaire de la Section en présence de LL. AA. RR., la Grande-duchesse Charlotte et le Prince Félix, des membres du Gouvernement et de représentants officiels à Luxembourg de la Belgique, de la France, des USA, du Royaume-Uni, de l'Italie et des Pays-Bas, de même que des délégués des académies des sciences et des universités des pays voisins.

1951 - 2000

Continuation des travaux de la Section avec la publication des "ARCHIVES", la présentation des travaux de ses membres lors des réunions, l'invitation de conférenciers étrangers prestigieux avec parmi eux des lauréats de Prix Nobel (Werner Heisenberg, Louis Neel, Vladimir Prelog, Ilja Prigogine, Jean-Marie Lehn) ; l'organisation et la réalisation de tables rondes et d'expositions sur des sujets d'actualité scientifique; dès 1995 participation au cycle de conférences annuel des "Chercheurs Luxembourgeois à l'Etranger", organisation et réalisation de ce cycle dès 1999.

2000

Célébration du 150ième anniversaire de la Section avec :

- un cycle de conférences intitulé " Les Sciences à l'aube du 21ème siècle " avec comme conférenciers e.a. trois lauréats des Prix Nobel (Claude Nessim Cohen-Tannoudji, Jean-Marie Lehn, Christian De Duve) ;
- Une exposition à la Bibliothèque Nationale
- Une séance académique en présence de S.A.R. le Grand-duc et de la plupart des membres du Gouvernement du Luxembourg.

2001 - 2009

Continuation des travaux de la Section dans un contexte national de culture scientifique très intense avec la présence du Musée National d'Histoire Naturelle, des Centres de Recherche Public et notamment de l'Université du Luxembourg à partir de 2004, travaux comprenant notamment :

- le transfert des locaux occupés par la Section des Sciences du N° 5 de la rue Large au N° 2, rue Kalchesbruck à Luxembourg-Findel ;
- la continuation de la publication des "ARCHIVES" ;
- l'organisation de conférences publiques sur des sujets scientifiques d'actualité
- la création d'une page INTERNET ;
- la continuation du cycle annuel des conférences des "Chercheurs Luxembourgeois à l'Etranger" ;
- la signature le 17 octobre 2004 d'une convention de partenariat avec l'Académie Lorraine des Sciences et à partir de l'année 2005 échange régulier de conférenciers dans le cadre de ce partenariat ;
- organisation d'un cycle de conférence annuel sur des sujets scientifiques au mois de mars ;
- recours systématique à un cofinancement notamment de par le Fonds National de Recherche du Luxembourg ;
- création des Grands Prix en Sciences de l'Institut Grand-ducal avec un sponsoring en partie privée assurant le financement de ces prix jusqu'en 2029.

9 h 20 début des conférences

"Les apports de la génétique à la théorie darwinienne de l'évolution" *présentée par Monsieur Pierre-Henri Gouyon*

Résumé de la conférence : (Le diaporama de la conférence est sur le site de l'ALS.)

La théorie proposée par Darwin en 1859 constitue l'événement fondateur de la biologie au sens actuel du terme. Avant cela, bien sûr, de multiples observations avaient été réalisées mais aucun schéma d'ensemble cohérent et fondé sur des hypothèses testables et fiables n'avait été proposé. Les métamorphoses par lesquelles un individu changeait de forme, la génération spontanée, les fossiles et leur signification, la diversité des espèces et des individus au sein des espèces, tous ces faits avaient reçu des explications diverses où se mêlaient inextricablement croyances et analyse. La théorie de l'Évolution fournit un ensemble cohérent d'hypothèses qui permet d'assembler les différentes pièces du puzzle et de disposer d'un cadre dans lequel interpréter les faits, poser de nouvelles hypothèses et développer de nouveaux champs d'investigation. La question, posée dans ce cadre, de la façon dont sont transmises les variations d'une génération à la suivante donnera naissance à la génétique quelques années plus tard. La question des interactions entre organismes dans leur milieu donnera naissance à l'écologie. Deux sciences majeures du XXème siècle, toutes deux filles des travaux de Darwin. Cette théorie a bousculé de nombreux concepts de façon si profonde que, tout compte fait, nous n'en sommes toujours pas remis.

En témoigne la faiblesse théorique de concepts pourtant centraux comme celui d'espèce ou de biodiversité.

Mais par ailleurs, la théorie de l'Évolution nous interroge sur nos propres origines, sur notre destinée sur notre place dans la nature et sur notre responsabilité vis-à-vis des générations futures. Dans ce cadre, il est utile et même urgent, en ce début de XXI^{ème} siècle, de revisiter les différentes controverses qui ont secoué nos sociétés dans ces domaines. Du Darwinisme social à l'écologie politique, de l'eugénisme aux OGM, la science et les techniques qu'elle engendre ou qui l'accompagnent n'ont pas manqué de fleurir pour le meilleur et pour le pire.

L'idéologie du Progrès a pu faire croire que toute innovation était bonne. Elle est aujourd'hui contestée. Le principe de précaution lui est opposé. Comment les scientifiques se situent-ils dans ce débat ? Comment doivent-ils interagir avec le reste de la société ? Avec les politiques..? L'héritage de Darwin est encore porteur de bien des controverses que ce soit au sein de la commun

Deuxième conférence :
"Les apports de la paléontologie à la théorie de l'évolution"
présentée par Monsieur Jean Chaline.

Résumé de la conférence :

La théorie de l'évolution est une théorie qui modifie son paradigme environ tous les 50 ans. Depuis la théorie synthétique de l'évolution des années 40, le *néo-darwinisme*, il y a eu de nombreuses découvertes qui l'ont enrichi : l'ADN et la biologie moléculaire et surtout la biologie du développement avec les gènes architectes *Hox* aboutissant au stade actuel EVO-DEVO (Evolution-développement) de la théorie. Jean Chaline présentera les liens entre la paléontologie qui décrit le *phénomène évolutif temporel* avec ses fossiles et les *mécanismes de l'évolution* révélés exclusivement par la biologie (génétique, embryologie, écologie). Mais adepte de la pluridisciplinarité, il ira plus loin, en montrant comment la physique, avec notamment la nouvelle *théorie de la relativité d'échelle*, peut enrichir la théorie de l'évolution et surtout comment des lois physiques universelles, insoupçonnées jusqu'ici, contraignent le vivant et structurent même l'évolution des espèces. Une nouvelle approche de la théorie de l'évolution surprenante par ses résultats.

Troisième conférence :
"Place de l'homme dans la théorie de l'évolution."
présentée par Monsieur Yves Coppens

Résumé de la conférence : (Texte non communiqué)

Quatrième conférence :

"Explication sur la naissance et la diversité des courants créationnistes" *présentée par Monsieur Jacques Arnoud*

Présentation de Monsieur **Jacques Arnoud** par Madame **Dominique Dubaux** sociétaire de l'ALS.

Jacques ARNOULD est né à Metz en 1961.

Après des études d'ingénieur en Agronomie, puis un Doctorat en Histoire des Sciences et un Doctorat en Théologie, il entre dans l'ordre des Dominicains.

Parallèlement à sa vie conventuelle, **Jacques ARNOULD** étudie les relations entre sciences, cultures et religions, avec un intérêt particulier pour deux thèmes auxquels il a consacré de nombreux ouvrages : celui de l'espace et de sa conquête, celui du vivant et de son évolution. Pour le premier de ces thèmes, il travaille comme chargé de mission au Centre National d'Etudes Spatiales sur la dimension éthique, sociale et culturelle des activités spatiales.

En ce qui concerne l'évolution, il faut noter que de toutes les théories scientifiques, la sélection naturelle est celle qui implique le plus directement le phénomène humain. En effet, la biologie évolutive interpelle frontalement l'identité de l'homme.

Or depuis 1859, nous vivons dans une sorte d'"Affaire Darwin" permanente, qui ne touche pas seulement les relations entre la raison et la foi, mais qui marque l'immixtion de la Science dans les grands débats philosophiques qui agitent les esprits depuis les Grecs.

Cependant, la réflexion la plus féconde n'est-elle pas là où un véritable échange se produit, dans la rencontre, voire la confrontation à l'autre, loin des bûchers et des tribunaux, loin aussi des idéologies qui veulent tout englober et prétendent à la certitude absolue ?

Jacques ARNOULD, je vous laisse la parole.

Résumé de la conférence : (le diaporama de la conférence est sur le site de l'ALS)

Dieu ou Darwin ? Les nouvelles croisades créationnistes

Dépassées, les querelles de sacristie et d'arrière-cour de patronage dans lesquelles certaines Eglises américaines avaient fini par perdre un peu de leur âme et surtout de leur crédit dans l'opinion publique, aux USA et en Europe. Au rebut, les histoires d'arche de Noé sur le point d'être retrouvée, de déluge reconstitué dans une éprouvette ou de traces humaines courant le marathon à côté de dinosaures. Oubliées, les chronologies bricolées pour mieux faire correspondre les récits bibliques de la Genèse avec les ères géologiques ou les arbres de la systématique. Le créationnisme à l'ancienne est mort (ou presque), le néocréationnisme est né. Darwin a, paraît-il, bien du souci à se faire et de quoi se retourner dans la tombe qu'il occupe non loin de Newton, en l'abbaye de Westminster.

De quoi s'agit-il ? Depuis une petite vingtaine d'années, est né un nouveau courant qui admet l'idée d'évolution mais promeut l'introduction d'un facteur, d'une hypothèse supplémentaire, celle d'un dessein supérieur (l'intelligent design). Sa thèse : comment des systèmes aussi complexes que ceux qui forment les organismes vivants seraient-ils le fruit d'une évolution soumise au seul hasard ? Il faut nécessairement y voir l'intervention d'un facteur non naturel, d'une intelligence étrangère aux facteurs habituellement pris en compte par les scientifiques.

De ces débats qui touchent non seulement les sciences mais aussi l'enseignement, la politique, quelles interrogations, quelles leçons est-il possible de tirer pour enrichir la question du rapport entre Dieu et la science ? Est-il possible d'en savoir plus sur Dieu, sur son existence, en contemplant, en étudiant la nature ?

Faut-il croire en Dieu ou en Darwin ? Autant de questions ouvertes et débattues qui invitent chacun à plus de lucidité, de raison et de foi.

Jacques Arnould, théologien et historien des sciences, chargé de mission au Centre national d'études spatiales. Après *La marche à l'étoile. Pourquoi sommes-nous fascinés par l'espace ?* (Albin Michel, 2006), il a publié *Dieu versus Darwin. Les créationnistes vont-ils triompher de la science ?* (Albin Michel, 2007, réédité en mars 2009) et *Caïn at-il rencontré Néanderthal ?* (Cerf, 2008). Il publie, en janvier 2009, *Requiem pour Darwin* (Salvator).

13 h Pause

Préparation des réponses aux questions écrites par l'auditoire (François Régnier, Jean-Paul Haton et Annette Lexa-Chomard)

Présentations aux visiteurs, par Monsieur Arnaud Fischer des panneaux explicatifs de sa création, mis en exposition permanente, dans l'entrée de l'hôtel de Ville concernant Darwin.

15 h Reprise du colloque

Réponses aux questions écrites (uniquement) par les quatre conférenciers de la matinée.

16 h 30

Table ronde concernant "La formation des enseignants et de la construction du savoir. Comment notre société actuelle transmet-elle, connaissances et informations sur l'évolutionnisme"

Etat des lieux par Bernard Lathuilière, puis débat avec les cinq orateurs.

Résumé de son intervention :

"Comme je vous l'avais signalé précédemment, je ne souhaite pas faire une intervention formelle sur l'évolution ou son enseignement. Je comprends néanmoins que vous souhaitiez en savoir un peu plus sur ce que je serais susceptible de dire dans le contexte que vous avez cadré.

D'abord j'imagine qu'avec les personnes que vous avez invitées, le débat risque peu de manquer d'animation et que si l'occasion se présente, je suis prêt à prendre ma part au débat dans les réponses aux questions qui seront posées par le public.

Concernant l'enseignement, on peut dire les choses suivantes.

1 Il existe des menaces sur l'enseignement de l'évolution.

La plus spectaculaire est la menace créationniste. Même si la France est relativement plus abritée que d'autres pays pour le moment. On peut donner quelques chiffres ou quelques exemples sur le sujet...

À l'université, la menace principale n'est pas le créationnisme qui fait rire ou soupirer à peu près tout le monde. C'est plutôt la dérive vers des enseignements utilitaristes, trop étroitement liés aux objectifs économiques de la société toute entière (dirigeants politiques et étudiants).

Le temps de l'université, temple de la culture s'estompe...celui de la clientèle s'annonce.

Dans les écoles secondaires, la menace créationniste est réelle et elle se trouve le plus souvent exacerbée par des revendications identitaires sociologiquement liées à la culture islamique. Il est bien clair que des enseignants mal préparés auront à souffrir de situations conflictuelles liées à ces réactions identitaires.

2 Un enseignement universitaire sur l'évolution devrait être suffisamment fourni pour que les futurs enseignants soient en mesure de faire face à la complexité du sujet. Dans la situation présente, le ministère propose plutôt de réduire d'un an la formation disciplinaire de nos enseignants.

Un enseignement universitaire sur l'évolution devrait faire une part à l'histoire des sciences.

Nos étudiants devraient percevoir qu'on ne peut plus débattre de la même façon aujourd'hui qu'en 1859, il faut avoir intégré tous les progrès que représentent le lamarckisme, le darwinisme, le néodarwinisme, la théorie synthétique, la synthèse évo-dévo.

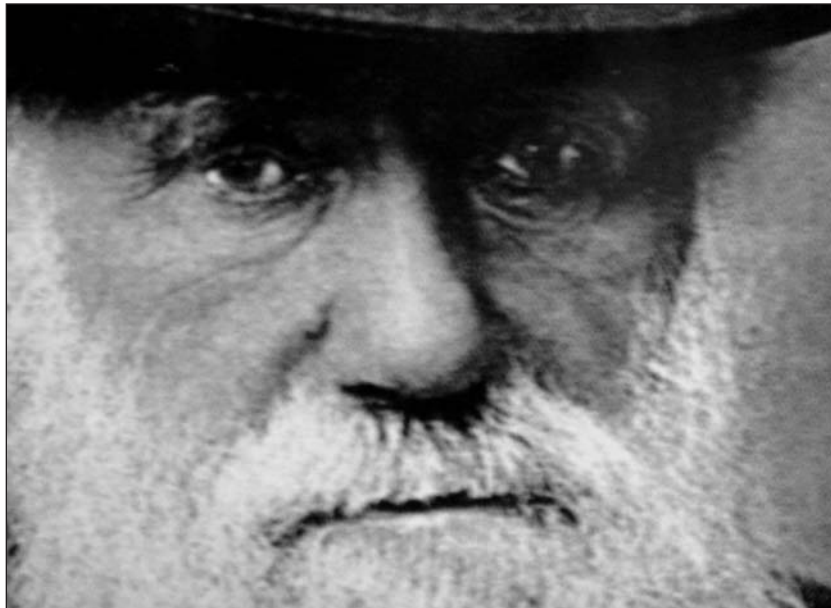
Mais un enseignement universitaire sur l'évolution devrait aussi faire une part à l'épistémologie. Nos futurs enseignants devraient maîtriser ce qui fait la différence entre une science, une pseudoscience, une opinion. Ils seraient mieux armés pour juger de la théorie du dessein intelligent. Ils devraient mieux cerner le statut épistémologique des approches théologiques et les différents types de relation aux écritures qui sous tendent les positionnements théologiques.

Ils devraient se situer par rapport aux différentes conceptions extrêmes du relativisme et du scientisme. Ils devraient repérer un peu la "géographie" des différentes positions métaphysiques adoptées sciemment ou non par les uns et par les autres.

Un enseignement universitaire sur l'évolution ne devrait pas se faire en portant des étendards à la gloire ou au déshonneur du darwinisme. Le plus bel hommage qu'on pourrait faire à Darwin serait peut être de faire humblement notre travail de la façon la plus rationnelle possible comme lui l'a fait, honnêtement, en laissant ouvertes les questions qui le méritent. Les mécaniciens ne font pas du newtonisme ou de l'anti-newtonisme ils font de la mécanique. Faisons des sciences de l'évolution.

17 h 30 Clôture du Colloque par Monsieur André Rossinot.

*Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier*



Charles Darwin âgé

**Remise du Grand Prix de l'Académie Lorraine des Sciences
Mercredi 25 novembre 2009 au Conseil Régional de Lorraine**

Le grand prix de l'ALS a été remis à Messieurs François Schwaab et Alexandre Knochel pour l'ouvrage collectif de la CPEPESC* "Connaître et protéger les chauves-souris de Lorraine" dont ils ont coordonné et dirigé la rédaction.

*** Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement,
du Sous-sol et des Chiroptères**

Début de la séance à 17 heures

Liste des membres de l'ALS présents :

Alain et Anne-Marie Bautz, Pierre Boyer, Francis d'Alascio, Jean-Claude Derniame, Claude Duval-César, Michèle Gabenisch, Emmanuelle Job, Jean-Pierre Jolas, Colette Keller-Didier, Annette Lexa-Chomard, Christian Pautrot Jean-Marie et Monique Schissler.

Liste des membres de l'ALS excusés:

François Claude, Guy Combremont, Daniel Coupechoux, Jean-Marie Dubois, Françoise Gimenez, M. et Mme. Hoffman, Bernard Houpert, Francis Jacob, Jean-Marie Keller, Marie-José Lionel-Pelerin, André Oosterlinck, Jeanine Puton-Scherbeck, Guy raval,

Liste des invités présents :

Christian et Marie-Paule Apfel (ONF), Marie Kieffer (conservatoire des sites lorrains), Marie-Pierre Knidel (INPL), Doris Knochel (parent du lauréat), Pierre Mutzenhardt (Vice-président du conseil scientifique UHP), Céline Pflumio, (Conservatoire des sites lorrains), Jean-Pierre Rombach et Madame, (Président de la fondation Maréchal de Lattre de Tassigny), M. (récipiendaire) et Mme François Schwaab, Pierre Seck Président de l'Institut Grand Ducal, section sciences).

Ouverture de la séance et accueil par Monsieur Jean Pierre Moinaux, Vice Président du Conseil Régional, délégué à l'enseignement supérieur et à la vie étudiante, remplaçant Monsieur Masseret le Président du Conseil Régional de Lorraine.

Accueil par la présidente de l'A. L. S :

Monsieur Jean Pierre Moinaux, Vice Président du Conseil Régional délégué à l'enseignement supérieur et à la vie étudiante,
Monsieur Daniel Béguin, Vice Président du Conseil Régional,
Monsieur Jean François Molter, Directeur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,
L'Académie Lorraine des Sciences est très honorée d'être accueillie dans cette Salle des délibérations.

Nous remercions de leur présence, monsieur Pierre Mutzenhardt Vice Président du Conseil scientifique de l'Université Henri Poincaré, Monsieur Christian Apfel représentant l'ONF, Madame Knidel assistante du Conseil scientifique de l'INPL, Madame Kieffer chargée de communication au Conservatoire de Sites Lorrains et Monsieur Christian Pautrot Président de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle.

Nous avons reçu de nombreuses excuses d'Elus, Présidents et Doyens retenus par d'autres obligations, mais qui s'associent sincèrement à cette cérémonie.

Nous remercions tous vos collaborateurs, Monsieur le Vice Président, ils nous ont toujours accueillis avec courtoisie et nous ont aidés à organiser cette cérémonie avec efficacité.

Nous remercions toutes les personnes présentes venues nombreuses féliciter les récipiendaires.

Le Grand Prix vous sera présenté dans quelques instants par notre confrère, membre de notre Conseil d'administration, Annette Lexa-Chomard qui a réalisé, pour notre bulletin, un compte rendu de l'ouvrage distingué ce soir.

Auparavant je voudrais vous rappeler les critères d'attribution de notre Grand Prix.

Notre Académie s'est donné entre autres buts celui d'accorder des prix de thèse ou de recherche ainsi qu'un Grand Prix (décerné ce jour) attribué à une œuvre scientifique individuelle ou collective (c'est le cas aujourd'hui) qui est commercialisée et qui est susceptible d'intéresser un large public.

Outre le fait qu'il fédère de nombreuses structures lorraines, dont le Conseil Régional, l'ouvrage distingué ce soir ne pouvait mieux concrétiser cette définition en raison de son contenu scientifique et didactique de très haute qualité.

Mais pourquoi remettre ce Prix dans les murs du Conseil Régional ? Ce souhait est assurément lié à la vocation régionale de notre Académie mais il est aussi du au fait que la Région nous assure un soutien constant plus particulièrement dédié à l'édition de notre bulletin.

Voulez-vous, Monsieur le Vice Président, être notre messager, pour transmettre à Monsieur le Président Masseret l'expression de notre gratitude.

Madame Annette Lexa-Chomard, membre du Conseil d'administration de l'ALS, présente l'ouvrage qui a reçu le grand prix de l'Académie Lorraine des Sciences.

Il y a 150 ans très exactement les rayons des librairies anglais étaient déjà vidés de leurs exemplaires de L'Origine des espèces mis en vente chez les libraires le 22 novembre 1859.

Et si je vous dis cela c'est que dans cet ouvrage au succès immense, Darwin s'interrogeait déjà sur ces étranges animaux que sont les chauves souris. Souvent méconnues, les chauves-souris ou chiroptères ne retiennent pas toujours notre considération et sont victimes d'idées reçues.

Les chauves-souris ne sont pas des rongeurs, des souris avec des ailes, et elles sont mêmes parmi les mammifères les plus proches des primates. Elles ont seulement un petit par an et peuvent vivre très longtemps. Leurs ailes se composent d'un bras qui se termine par un poignet avec un pouce et quatre doigts séparés qui sont palmés avec de la peau. Leur pouce est plus ou moins long. Les membres antérieurs des mammifères (humérus, radius, cubitus, phalanges) des mammifères sont des structures homologues, c'est-à-dire qu'elles

ont la même origine, la même structure mais que leur fonction peut être différente : une aile chez la chauve-souris, une patte pour courir chez le cheval, une nageoire chez la baleine et un organe de préhension et manipulation chez le singe.

En outre elles vivent la nuit, s'accrochent la tête en bas, et possèdent souvent un nez pas très mignon, ce qui les sauve sans doute de l'intérêt qu'on leur porte.

Leur rôle est déterminant dans la chaîne alimentaire en tant que prédateur et gibier. Insectivores, leur régime alimentaire se compose de moustiques ou tipules (comme l'araignée d'eau). Elles peuvent être aussi frugivores, nectarivores... Parmi ses prédateurs, Chouette, Faucon, Fouine... mais c'est l'Homme qui occasionne le plus de dégâts en dégradant les espaces offrant le gîte de jour (démolition de ruines, abattage d'arbres creux, fréquentation des grottes), par usage de biocides, pesticides... Comme ce sont des animaux vivant en colonies, que les femelles choisissent un gîte pour assurer la reproduction et l'élevage des petits, comme ils hibernent en hiver, tout dérangement peut leur être fatal.

Les Chiroptères représentent le 2^{ème} ordre de mammifères après les Rongeurs, avec plus de 1.000 espèces de part le monde et 39 en Europe. Elle sont inscrites à la Liste rouge des espèces menacées en France métropolitaine "*Sur les 33 espèces de chauve-souris évaluées, sept figurent dans la catégorie "Quasi menacée", notamment en raison du déclin de leur population, et quatre autres sont menacées d'extinction. C'est le cas du Minioptère de Schreibers, classé "Vulnérable", et du Rhinolophe de Méhely, "En danger critique"...* et je ne parle pas de la France d'outre mer.

Elles sont désormais protégées en France par l'arrêté du 23 avril 2007 qui impose la préservation des milieux de vie en interdisant "*la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux*".

Aussi vous l'aurez compris, cet ouvrage collectif de la CPEPESC Lorraine. Commission de protection des eaux, de l'environnement, du sous sol et des chiroptères de Lorraine, CONNAÎTRE ET PROTÉGER LES CHAUVES-SOURIS DE LORRAINE, coordonné et rédigé par François Schwaabs et Alexandre Knochel, s'inscrit dans la droite ligne de la dynamique européenne engagée contre "l'érosion de la biodiversité". Il traite des 22 espèces représentées dans la région, soit un tiers de ses Mammifères.

Il est le fruit d'une initiative prise il y a 25 ans à l'origine de laquelle on trouve des membres de la Société d'Histoire naturelle de la Moselle - Bernard Hamon, Yves Gérard - qui lancèrent le projet de l'élaboration d'une base de données informatisée, débutée dans les années 80, enrichie désormais par l'intégration de l'enregistrement du géo référencement. Ces derniers, avec les coordinateurs de l'ouvrage François Schwaab et Alexandre Knochel, s'inscrivent en dignes successeurs d'une longue lignée de naturalistes dont l'ouvrage nous recense l'historique : les premiers représentants de la SHNM (Jean-Jacques Holandre, Alfred Malherbe, Dominique Fournel puis l'Abbé Kieffer) et aussi Dominique Alexandre Godron, Hubert Mathieu et surtout Haim de Balsac.

Paradoxalement, alors que la technocratie utilitariste a envahi les programmes d'enseignement de la biologie, ce travail vient contredire l'idée que l'observation naturaliste est une activité en voie de disparition. Une frémissement ? En tout cas c'est un des prochains grands challenges futurs de la biologie : la disparition des systématiciens universitaires à l'échelle mondiale commence à inquiéter actuellement sérieusement.

Le réseau d'observateurs repose sur le bénévole, faut-il le rappeler. Et cette passion qui anime, ici en Lorraine, ces observateurs infatigables, à valeur économique nulle, reconforte.

Vous savez aujourd'hui que la terminologie fait qu'on "gère" et on modélise afin de parler en langue "technocrate". Donc on "gère" l'environnement, la biodiversité, les ressources humaines, les stocks et on donne un prix à tout. Sauf que ça ne marche pas trop pour la biodiversité, malgré la bonne volonté de répondre aux technocrates ! Cette biodiversité n'a tout simplement pas de prix.

Et la gestion comptable doit être non pas une fin en soit mais un outil destiné à assurer la préservation.

Ce travail considérable ne doit pas rester l'affaire de spécialistes, ni de technocrates satisfaits de leur "gestion" mais doit déboucher sur des actions concrètes, par des sensibilisations des populations et des acteurs régionaux ; et l'année 2010 sera l'année de la biodiversité...

En conclusion, cet ouvrage est remarquable, pas seulement par sa qualité scientifique mais parce qu'il donne envie de croire que rien n'altèrera la passion et l'énergie des amoureux de la nature, pour peu que des moteurs tels que les politiques européennes et régionales les soutiennent. Cet ouvrage collectif en est un bel exemple.

Messieurs Schwaab et Knochel, tous les membres de notre Académie s'associent pour vous féliciter et vous offrir cet objet d'art réalisé par un artiste lorrain de Blainville sur l'eau, Jacky Schwartz, qui a regroupé sur cet objet les éléments caractérisant tout à la fois la Lorraine et l'activité Académique.

Remise du grand prix aux récipiendaires par la présidente de l'A. L. S.



Les récipiendaires remercient la présidente et présentent une conférence et un diaporama concernant leur ouvrage.

Voir la documentation sur le site

La présidente remercie les conférenciers et Monsieur Jean-Pierre Moinaux, Vice Président du Conseil Régional délégué à l'enseignement supérieur et à la vie étudiante.

Le vice-président invite à passer au bar où le Conseil Régional offre des rafraîchissements et des "petits fours" pour terminer agréablement la séance de remise du grand prix.

Fin de la séance à 18 h 45

*Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier*



remise du grand prix

Procès-verbal de la séance du jeudi 10 décembre 2009

Nombre des personnes présentes : 68

60 personnes se sont inscrites sur le cahier de présence

En caractères droits, les Sociétaires.

Pierre Aimond, Anne-Marie Bautz, Alain Bautz, Jean-Pierre Blaising, Jacqueline Boulangé, Michel Boulangé, Ouarda Boumaza, Pierre Boyer, Danielle Burckard, Bernard Chollot, André Clément, Jean-François Claudon, Guy Combremont, Roland Coulerez Jean Cornevaux, Daniel Coupechoux, Nicole Diligent, Marie-Bernard Diligent, Dominique Dubaux, Marc Durand, Jean Errard, Jean Fady, Louis Florentin, Jean-Marie Fossard, Paul Gaudron, Oscar Goebel, Fernand Jacquin, Emmanuelle Job, Charles Franiatte, Michèle Gabenisch, André Georges, Armand Guckert, Jean-Pierre Haluk, Marie Christine Haton, Jean-Paul Haton, Claude Hérique, Francis Jacob, Jean-Pierre Jolas, Jean Kalinowski, Colette Keller-Didier, Pierre Landes, Jacqueline Landmann, Jean-Claude Lepori, Didier Mainard, Maurice Metche, Roland Mollex, Gilbert Péria, Bernard Poty, Jean-Marc Prévot, Jeannine Puton, François Régnier, Marie Richard-Lecuve, Marc Sauget, Monique Schissler, Jean-Marie Schissler, René Spielmann, Danièle Thomas, Gino Tognolli, Pierre Valck, François Vernier,

Excuses reçues de :

Mesdames et Messieurs :

Jean-Pierre Masseret, Philippe Leroy, François Laurent, Laurent Delabarre, Jacqueline Panis, Michaël Matlosz, Dominique Bellion, M. C. Leroy.

Mesdames et Messieurs les sociétaires

Jean-Claude Derniame, Marcel Cordier, Pascal Jacquemin, Claude Duaval-Cesar, Jean-Claude André, Claude Kevers-Pascalis, François Claude, Guy Raval, Francis d'Alascio.

H.Samira Meddour, *Pierre Coupechoux*, Jean-Pierre Puton.

En pré ouverture de la séance

Avant l'ouverture de la séance, la présidente remet le prix de l'Académie des Sciences à Monsieur Schwab François Schwaab et Alexandre Knoechel pour l'ouvrage collectif de la CPEPESC* "Connaître et protéger les chauves-souris de Lorraine" dont ils ont coordonné et dirigé la rédaction.

Le mot de la présidente à l'attention de Messieurs Schwaab et Knoechel.

La remise officielle a eu lieu à Metz au Conseil Régional de Lorraine, mais des problèmes de délai ne nous ont pas permis de remettre aux lauréats l'objet d'art.

Ceci est réparé ce soir où vous pouvez découvrir l'objet réalisé par un artisan joaillier de Blainville sur l'eau.

Fait de bronze, de pâte de verre et de bois de mirabellier, il symbolise la Lorraine et les gravures reprennent les symboles des 5 sections scientifiques de notre Académie. Nous sommes très heureux de vous le remettre ce soir en présence de nos sociétaires.

Vifs applaudissements.

Monsieur François Schwaab remercie la présidente et les sociétaires et présente rapidement le livre qui a été primé.

Ouverture de la dernière séance de l'année par la présidente :

Mesdames et Messieurs, Chers collègues, chers amis,

Bienvenue à cette dernière séance de l'année ! Elle fut riche d'événements au service de la diffusion des sciences. Le conseil d'administration aidé par quelques uns d'entre vous n'a pas ménagé ses efforts et vous a proposé une série de conférences, communications et visites qui semblent vous avoir satisfaits. Nous vous avons même offert un colloque exceptionnel sur un sujet qui méritait réflexion et c'est près de 500 personnes qui ont suivi les conférences du 22 novembre sur la Théorie de l'Evolution et ses enjeux pour notre Société. Ce colloque était co-organisé avec nos amis de la Section des Sciences de l'Institut Grand Ducal ainsi qu'avec l'Académie de Stanislas.

D'ores et déjà, vous pouvez lire sur notre site résumés et diaporama de ce colloque grâce à l'habituelle diligence de notre webmestre Pierre Boyer, merci Pierre.

Nous reviendrons sur ces événements lors de notre Assemblée générale de janvier et vous assurons que nous poursuivrons nos travaux pour vous offrir encore des sujets de réflexion ou vous faire découvrir des aspects nouveaux de la science.

C'est en parfait prolongement de son action que le Conseil d'administration a lancé, sous la "houlette" dynamique et efficiente d'un de ses vice présidents Bernard Poty un nouveau magazine "ALS Mag" qui veut être une vitrine de la Science en Lorraine. Vous pourrez disposer d'un exemplaire à la fin de cette séance.

J'espère qu'il vous plaira et qu'il répondra à notre ambition écrite au fronton de notre Académie "Mettre en lumière les progrès des Sciences, aider à leur diffusion et participer ainsi à leur rayonnement"

C'est sur ces critères que vous nous aviez élus en janvier 2007, nous nous y tenons et aspirons à poursuivre le chemin ainsi ouvert à vous tous.

Nous élargissons une nouvelle fois nos rangs en recevant ce soir le Docteur Marie-Bernard Diligent. Il est coparrainé par Pierre Landes et Claude Hérique.

Je laisse Pierre Landes présenter notre nouveau confrère.

**Présentation de Monsieur Marie-Bernard Diligent par ses parrains :
Pierre Landes et Claude Hérique.**

Pierre Landes fait la présentation de Monsieur Marie-Bernard Diligent.

Puis remise de l'insigne de l'A.L.S. par Claude Hérique à Monsieur Marie-Bernard Diligent.

Remerciements de Monsieur Marie-Bernard Diligent :

Je vous exprime ma profonde gratitude et le plaisir que j'ai à me trouver parmi vous. Plusieurs visages sont déjà amicaux.

Je veux d'abord adresser mes remerciements à mes deux parrains, Pierre Landes et Claude Hérique ; de nombreuses passions partagées nous rapprochent de longue date.

J'adresse également mes remerciements aux membres du conseil d'administration pour leur confiance. Nul doute que le rapport présenté par Pierre Lande sut les convaincre.

Je salue les membres de notre Académie et plus particulièrement Jean Cornevaux, mon ancien professeur d'histoire et de géographie au lycée de Toul mais aussi les membres de ma famille présents, notamment notre cousine Françoise Roblot et la benjamine de notre assemblée, Béragère, ma quinzième petite-fille âgée de deux mois, enfin mon épouse Nicole Diligent-Masius.

Chaque fois qu'un récipiendaire a un long curriculum vitae, il convient d'imaginer la face cachée des choses, à savoir le temps volé à la vie familiale qui ne peut être compensé que par une disponibilité accrue de la conjointe. Ainsi elle a mené ensemble l'éducation de nos six enfants et son activité professionnelle de biologiste, tout en développant des compétences scientifiques encensées par son ancien professeur Jean-Marie Pelt, qui lui permettrait de tenir plus que moi, une digne place dans cette Académie.

Pour participer aux travaux d'une académie, il faut, bien sûr, le souhaiter. Il faut surtout aimer apprendre, débattre et échanger, enseigner et communiquer. J'ai toujours eu ces penchants quand bien même ils sont bien modestes, m'autorisant à un travail de vulgarisation plutôt que de recherche. J'ai été et je demeure un clinicien au service de mon prochain ; c'est un point de départ pour cultiver l'amitié et les sciences.

S'il fallait quelques tableaux pour illustrer l'origine de mes intérêts intellectuels, j'évoquerais le culte de mon grand-père pour Louis Pasteur, l'enseignement de la philosophie par M. Robert Launay, mon professeur en classes terminales. Il fut sûrement, à l'origine de ma vocation introspective et de mes orientations universitaires éclatées... Je me rappellerais le souvenir de mon beau-père, le docteur Norbert Masius, vice-président de l'Académie Nationale de Metz lors de son décès en 1980 ; il avait été longtemps président de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle et membre de notre Académie Lorraine des Sciences. Je saluerais la mémoire de notre confrère André Cuvelier avec qui j'ai eu de longues discussions de psychologie et de spiritualité.

Lors de ma candidature à l'A. L. S, je présentais l'apport scientifique dont j'allais bénéficier du fait de vos hautes et multiples compétences. Ce soir, je vous pose la question : Qu'est-ce que je peux apporter à l'A. L. S. ? N'ayez pas peur de ma fonction de psychiatre clinicien. Bien modestement, en continuant d'explorer des liens entre sciences humaines et droit, je pourrai vous parler de criminodynamique ou des problèmes suscités par le vieillissement dans nos sociétés " modernes ". Pour vous rassurer sur mes intentions psychiatriques, je vous confie préparer une communication sur l'art et les techniques des confitures. C'est un gage de convivialité !

..... **Suite de la séance**

Communication :

"Mise en cause des valeurs actuellement admises concernant l'âge de la Lune"

Présentation du conférencier, Monsieur Grégoire Kaplan, par la présidente

Normand de naissance, ses attaches maternelles et son mariage avec une Vosgienne feront venir **Grégoire Kaplan** à Nancy pour y soutenir sa Thèse de 3ème cycle sur la géochimie de l'uranium dans les laboratoires des professeurs René Coppens et Marcel Roubault.

Il participe au CNRS de Vandoeuvre au démarrage du procédé de datation des minéraux.

Il dirigera le laboratoire de géochronologie et de géochimie des isotopes stables de la Société des Pétroles d'Aquitaine et dans le même temps la NASA le choisit pour analyser par spectrométrie de masse à étincelles la composition d'échantillons de sols et de roches lunaires récoltées lors des missions Apollo 11 et 12.

Je me limite à ces quelques grandes lignes de la carrière de Grégoire Kaplan et vous propose de découvrir ces pierres qui nous font rêver...

Résumé de la communication :

En **1969**, Grégoire Kaplan (chercheur indépendant) fut chargé, par la NASA, de dater 4 échantillons Lunaires de la mission Apollo 12. Il obtint: $4,25 \pm 0,18$ milliards d'années. Les autres laboratoires ont trouvé des âges similaires (et sensiblement le même que celui de la Terre).

En **1993**, André Vandenberghe, Géologue, publia : **La Terre et la Lune. Histoire d'un couple**, puis en **2005** une **Théorie de la lune**. (2005 ISBN :2 95009255-1-0).

Il y met en première ligne les faits suivants :

- Les Continents couvrent # 30% de la surface du globe, les Océans en occupent #70 %
- L'épaisseur de la Croûte terrestre est de #6 Km sous les Océans et de #60 Km sous les Continents. La masse totale du manteau et de la croûte lunaires est l'équivalent de la masse de croûte manquante sous les océans...

- La Paléoclimatologie situe le basculement de l'axe des pôles par rapport au plan de l'écliptique entre : -360 et -260 Ma.
- Le paléomagnétisme montre que les dérives séparées de l'Amérique et de l'Eurasie ont débuté au Permo-Carbonifère.
- Il n'y a pas, dans les fonds océaniques, de sédiments antérieurs à #200 Ma. Les convections ne pourraient les avoir effacés sans laisser de trace. Ceci établit une limite à l'âge des Océans.

Une **extinction biologique** considérable a eu lieu entre **-258** et **-248** millions d'années.

En conséquence, André Vandenberghe attribue une origine terrestre à la Lune comme l'avait fait H.W.Pickering et un âge plus jeune que 300 Ma. (Le noyau n'est pas concerné par cette datation).

Grégoire Kaplan fait observer que le transfert n'ayant pas modifié la composition chimique et cristallographique des roches, les datations donnent leur âge et non celui de la Lune. Pour les laves, les circonstances particulières du volcanisme lunaire et l'absence d'introduction de matériaux exogènes ont faussé classiquement la remise à zéro des chronomètres isotopiques.

André Vandenberghe n'attribue pas l'arrachement au choc d'un bolide car trop destructif. Il imagine la capture, par la Terre, d'un astre errant devenu ainsi une Protolune, futur noyau de la Lune actuelle.

Les marées induites par le nouveau satellite, par effet de résonance, auraient pu atteindre cycliquement des tailles gigantesques. Les grès rouges du Permien et les sédiments salifères du Trias en seraient la conséquence. (Les Vieux Grès Rouges du Dévonien pourraient être liés à la Capture de la Protolune)

Grégoire Kaplan propose d'ajouter à ces marées, la prise en compte d'un effet de B.L.E.V.E (Boiling, Liquids, Expanding, Vapor, Explosion). Les marées en fissurant la croûte auraient libéré des matières volatiles en sursaturation (dues au métamorphisme de sédiments enfouis). Ce serait, en quelque sorte, une nuée ardente à l'échelle planétaire. Il rappelle encore les faits suivants à l'appui de l'hypothèse d'André Vandenberghe :

Les deux tiers de la surface de la Lune sont couverts d'**anorthosites** (roches considérées sur Terre comme d'origine profonde). Leurs cristaux, bien développés, ne peuvent s'être formés que lors d'un refroidissement lent, inconcevable en surface de la Lune. L'arrachement de l'écorce ayant d'abord envoyé sur la Lune les roches de la surface terrestre avant les roches profondes, les anorthosites terrestres se trouvent, à leur tour, en surface de la Lune.

Les grands cristaux des anorthosites lunaires sont brisés et ressoudés par du verre. Les durées d'expositions des roches lunaires au vent solaire sont inférieures à 300 Ma. La présence d'eau sur la Lune (à confirmer) est possible si l'eau et la glace d'origine superficielle terrestre ont pu être enfouies et protégées sous les apports postérieurs. Jean Orcel a signalé que les âges des météorites recueillis sur Terre sont compris entre 300 Ma et 4 000 Ma.

Remerciement de la présidente.

Questions des sociétaires.

Suite de la séance

Conférence :

"Une recherche globale universitaire de développement durable en agro-alimentaire"

Présentation du conférencier Monsieur Michel Fick par Bernard Chollot.

Michel Fick est un ami de longue date, Ingénieur de l'INSA (Institut National des Sciences Appliquées) de Toulouse (mention bien) en 1982, a préparé et soutenu son doctorat à L'INPL (Institut National Polytechnique de Lorraine) en 1986.

De 1987 à 1994, **Michel Fick** a exercé les fonctions de Maître de conférences à l'ENSAIA (Ecole Normale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires) et chercheur au laboratoire des Sciences du Génie Chimique dans le cadre de l'UP CNRS 6811.

En 1994, Michel m'a succédé en tant que professeur des universités en génie des procédés et responsable de la spécialisation "Génie des procédés" de 3^{ème} année de l'ENSAIA.

En 1997 Michel a pris la direction des études jusqu'en 2007 où il a été nommé Directeur de l'ENSAIA.

Michel est chercheur en traitement et valorisation des déchets agricole et il développe des procédés biologiques de traitement des effluents issus de l'industrie agro alimentaire.

A son actif, Michel a une quarantaine de publications de rang A et conférences internationales.

Il a créé une société de transfert de technologie dans le domaine agro-alimentaire.

Par ailleurs Michel a conduit diverses expertises pour l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique), le CNRS, le fonds national de recherche du Québec, les ministères des affaires étrangères de Jordanie, de Syrie, du Maroc. Enfin Michel est président du conseil scientifique du CRIT Agraria Lorraine et directeur adjoint de l'unité mixte technologique "Mycotoxines émergentes dans la filière orge, malt, bière".

Résumé de la conférence :

Le développement des activités humaines, historiquement fondé sur l'utilisation de sources d'énergies fossiles a eu pour conséquence :

- des émissions croissantes de gaz à effet de serre (méthane et dioxyde de carbone en particulier) générant une augmentation probable de la température moyenne du globe pouvant avoir des répercussions climatiques dramatiques comme élévation du niveau de la mer, tempêtes, sécheresses.
- une dégradation des conditions d'existence par un accroissement général de la pollution (sols contaminés, air et eaux viciés, risques de transferts de polluants dans la chaîne alimentaire, dégradation du fonctionnement des écosystèmes, ...)
- une raréfaction de ces ressources fossiles qui sont, outre leur vocation énergétique, utilisées comme source de carbone industriel (chimie, pharmacie) avec, en corollaire, un coût de plus en plus prohibitif (le baril de pétrole est passé de 15 \$ en 1998 à 150 \$ en 2008).

Dans ce contexte critique, permettre aux générations futures de vivre dans des conditions décentes est un challenge qui doit animer l'ensemble des acteurs de notre société : du monde de la recherche à celui de l'entreprise, des plus hautes instances gouvernementales au plus démuné de nos concitoyens.

Le monde de l'agriculture est en plein bouleversement : crises à répétitions, politique agricole commune en question, désertification des campagnes. Son évolution exige une mutation pour qu'il continue à assurer sa fonction première : fournir à l'ensemble de la population une alimentation saine sans dégrader la qualité des eaux et des sols.

Le projet présenté utilise le domaine expérimental de la Bouzule (ferme de l'Ensaia) pour apporter une réponse aux préoccupations de l'agriculture dans un monde empreint de développement durable.

Une analyse systémique est réalisée sur l'exploitation laitière et conduit à une volonté de minimiser les intrants : énergie, carbone et azote.

- l'indépendance énergétique de l'exploitation est rendue possible par la transformation des déjections animales en méthane, source d'énergie électrique et thermique. Cette action, outre son impact direct sur le fonctionnement de l'exploitation règle un problème majeur de contribution de l'agriculture à l'effet de serre : celui de la gestion du méthane par sa dégradation contrôlée.
- la limitation de l'utilisation de protéines issues de tourteaux de soja est réalisée grâce à des protéines auto-produites comme la luzerne ou le pois. Cette modification nutritionnelle a des impacts sur la conduite de l'exploitation en terme de rotation des cultures et donc sur la biodiversité végétale et microbienne des sols
- les co-produits de la méthanisation constituent des éléments riches en composés minéraux azotés mais également en phosphore et en potassium. Une valorisation agronomique de ces co-produits doit permettre une réduction des intrants minéraux.

L'utilisation raisonnée de produits phytosanitaires n'empêche pas de générer des eaux de surface polluées. Des dispositifs compensatoires sont à l'essai pour réduire de façon drastique la pollution concentrée dans les eaux de drainage de l'exploitation. Il s'agit là de montrer la capacité de l'agriculture à régler in situ un problème environnemental majeur.

Ce projet demande la mise en commun de compétences pluridisciplinaires utilisant les ressources des laboratoires des Ecoles d'ingénieurs de l'Institut National Polytechnique de Lorraine. Ce projet représente également l'opportunité de travailler différemment : croiser les compétences scientifiques pour apporter des solutions novatrices aux défis de notre société.

Fin de la conférence.

La présidente remercie le conférencier

Questions des sociétaires.

Fin de la séance à 19 h 30.

La présidente convie les sociétaires et les conférenciers au bar de la CUGN pour prendre un rafraîchissement.

*Le Secrétaire de séance : Jean-Pierre Jolas
La Présidente : Colette Keller-Didier*

Monsieur Gérard HUSSENET
In memoriam

Gérard HusseNET était entré à l'Académie Lorraine des Sciences le 19 avril 2007.

Il avait été parrainé par Bernard Chollot et Francis Jacob.

Lorrain d'origine, les voyages, la lecture et les contacts humains qu'il privilégiait en avait fait un sociétaire avenant et amateur d'éclectisme scientifique.

Lycéen à Pont à Mousson puis étudiant à l'ENSAIA, il avait réalisé toute sa carrière professionnelle à la Société Degremont, filiale du groupe Suez-Lyonnaise dont il était Directeur Général adjoint avant de prendre sa retraite en 2001.

Ses missions dans le domaine de l'eau l'ont conduit à voyager dans de nombreux pays et à lui procurer une ouverture d'esprit très appréciée par ses amis.

Le 13 octobre 2009 il nous quittait après une maladie foudroyante laissant sa famille et ses amis dans la peine.

Nous présentons à son épouse et à ses enfants nos condoléances très sincères.

Monsieur Patrick ALNOT
In memoriam

L'Académie Lorraine des Sciences vient de perdre un de ses membres et la tristesse, faisant suite à la stupeur, s'est installée dans ses rangs.

Patrick ALNOT fut reçu membre associé de notre Académie le 15 janvier 2009. Ses parrains Jean-Paul Haton et Jean-Marie Schissler étaient très honorés de présenter devant notre compagnie une personnalité scientifique aussi brillante qui a œuvré avec les deux prix Nobel de physique 2007 (Albert FERT et Peter GRUNBERG).

Chargé du secteur des "Nanosciences et nanotechnologies" au Ministère Délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, Patrick ALNOT nous avait gratifié en octobre 2008 d'une remarquable conférence consacrée à ces technologies innovantes situées au cœur de ses travaux de recherche.

Nous avons particulièrement apprécié cette disponibilité à notre égard compte tenu de la multitude des activités menées tant à la direction de la recherche et de l'innovation, qu'à l'Université pour encadrer des étudiants en thèse ou dans le monde entier pour y donner des conférences concourant ainsi à la renommée de la recherche française.

Patrick ALNOT était aussi un des piliers de la coopération entre l'Académie Lorraine des Sciences et l'Institut Grand Ducal de Luxembourg. Il avait d'ailleurs reçu le Grand Prix interrégional de la recherche de la Grande Région Sarre-Belgique-Luxembourg-Lorraine-Rhénanie-Palatinat qui récompensait en partie le travail considérable accompli pour mettre en place des réseaux de recherche fondamentale au niveau européen.

A vos côtés, cher Patrick ALNOT, les promesses d'avenir étaient grandes pour notre Académie! Combien d'autres conférences ou colloques prestigieux aurions nous tenus grâce à vos qualités scientifiques et humaines ?

La tristesse remplace aujourd'hui tous ces espoirs évanouis brutalement.

Tous vos confrères garderont le souvenir d'un ami partageant généreusement son savoir pour être fidèle à notre vocation de diffusion des Sciences que vous étiez décidé à concrétiser.

Cher ami, toutes vos qualités humaines et intellectuelles vont rester inscrites dans nos mémoires.

Votre disparition attriste tous les membres de notre Académie qui présentent leurs très sincères condoléances à votre épouse et à votre famille.

Colette Keller-Didier, le 16 septembre 2009

COMPOSITION de l'ACADÉMIE LORRAINE des SCIENCES
arrêtée au 31 décembre 2009

MEMBRES d'HONNEUR (date de nomination) :

Léopold REICHLING (1983), Jean LECLERCQ (1987), Georges PARENT (1989), STOMP Norbert (1989), Jean FLICK (1993), André DELMER (1995), Pierre DEMERS (1995), Charles CHONÉ (1995), Jean-François PIERRE (2001), André ROSSINOT (2002), Pierre SECK (2005).

MEMBRES de l'ACADÉMIE en exercice :

(Date de nomination). Composition détaillée sur le site www.als.uhp-nancy.fr

1ère section : Président : Guy COMBREMONT (2002)

Membres : Bernard CHOLLOT (2002), Jean-François CLAUDON (2002), André CLEMENT (2005), Claude HERIQUE (2005), Claude KEVER-PASCALIS (2005), Jean-Marie SCHISLER (2005).

2ème section : Président Jean-François PIERRE (1972)

Membres : Camille BARETH (2000), Alain BAUTZ (2001), Anne-Marie BAUTZ (2005), Jean-Claude PARGNEY (1997), François VERNIER (2002).

3ème section : Présidente Colette KELLER-DIDIER (2000)

Membres : Jean-Pierre JOLAS (2005), Pierre LANDES (2001), Jean-Claude LEPORI (2005), Gérard SIEST (1992).

4ème section : Président René OKITAUDJI (2000)

Membres : Jean-Paul BERTAUX (2001), Dominique DELSATE (2001), Marc DURAND (2007), Bernard POTY (2005).

5ème section : Vice-président : Jean-Paul PHILIPON (2003)

Membres : Pierre BOYER (2002), Henri COURBET (2001), Françoise GIMENES (2005), Jean-Marie KELLER (1992), Hélène LENATTIER (2005), LESUEUR Jacques (1992), Gino TOGNOLLI (2005), Pierre VALCK (1992).

MEMBRES

Présentée par ordre alphabétique, cette liste indique l'année d'admission dans la société [entre crochets rappel de l'année d'entrée dans une section académique], la fonction (ER : en retraite) ou le titre et une adresse.

ANXIONNAT René, 2008 - Dr en Médecine, radiodiagnostic et imagerie médicale, 9 chemin des Vignottes, 54690 Lay St Christophe.

AUBRY Yves, 2006 - Directeur Société Daum, 50bis avenue Anatole France, 54001 Nancy.

BARETH Camille, 1996 [2000] - Professeur des Universités (ER), Biologie, Zoologie, Ecologie, 13 rue du Gué, 54180 Heillecourt.

BARTHET Michel, 2005 - Opticien, 24 rue de l'Armée Patton, 54000 Nancy.

BAUDOT Renée, 1998 - Chercheur indépendant en Histoire, 8 rue des Glacis, 54000 Nancy.

BAUTZ Anne-Marie, 1984 [2005] - Professeur des Universités (ER), Biologie des organismes animaux, 129 bvd de Champelle, 54600 Villers-lès-Nancy

BAUTZ Alain, 1984 [2001] - Maître de conférences (ER), Biologie des organismes animaux, 129 bvd de Champelle, 54600 Villers-lès-Nancy.

BECK Pierre, 2006 - Dr en Médecine, Généraliste libéral, 92 rue de Laxou, 54000 Nancy.

BERTAUX Jean-Paul, 1971 [2001] - Ingénieur archéologue (ER), 5-7 rue du Bois, 88350 Grand.

BLAISING Jean-Marie, 2009 - Ingénieur chargé de recherches à l'INRAP, 74 rue de Thionville, 57185 Vitry sur Orne.

BOULANGÉ Michel, 2009 - Professeur des Universités, Médecine, Résidence des Ducs de Bar, 2 bis boulevard Charlemagne, 54000 Nancy.

BOUMAZA Ouarda, 2002 - Biologiste, 2 rue Charles Gounot, 54140 Jarville.

BOURDON Roland, 1960 - Dr d'état ès sciences naturelles, 1, impasse Corbière, 29680 Roscoff.

BOYER Pierre, 2000 [2002] - Docteur d'état ès Sciences physiques, Enseignant retraité, 15 rue Sainte Colette, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

CHARBONNIER Laurence, 2003 - Avocate à la Cour, Consul honoraire d'Estonie, 9 rue du général Fabvier, 54000 Nancy.

CHOLLOT Bernard, 1993 [2002] - Professeur des Universités (ER), 105 bvd de Hardeval, 54520 Laxou.

CLAUDE François, 1996 - Directeur Commercial retraité, 26 rue de la Primatale, 54000 Nancy.

CLAUDON Jean-François, 1993 [2002] - Professeur Mathématiques (ER), 18 rue du Brocard, 54600 Villers-lès-Nancy.

CLEMENT André, 2002 [2005] - Analyste Docteur d'Etat, Directeur de l'Unité d'Analyses minérales INRA, 10 Impasse Bel Air, 54130 St Max.

COLLARDE Gérald, 2004 - Consul, diplomatie, 3 rue nationale, 54840 Velaine-en-Haye.

COMBREMONT Guy, 1992 [2002] - Ingénieur EEMI-CNAM, Directeur Conseil, Dir. Scient. CEM (ER), 2 rue Baron Buquet, 54600 Villers-lès-Nancy.

CONTET-AUDONNEAU Nelly, 2008 - Dr en Médecine, mycologie médicale, 3 rue des Fuchsias, 54130 St-Max.

CORDIER Marcel, 2000 - Ecrivain, Professeur de Lettres (ER), 39 rue Léonard Bourcier, 54000 Nancy.

CORNEVAUX Jean, 1979 - Professeur Agrégé (ER), 117 av. Général Leclerc, 54220 Malzéville.

COULLEREZ Roland, 2003 - Commissaire Principal (ER), 62 quai Claude le Lorrain, 54000 Nancy.

COUPECHOUX Daniel, 2001 - 34 rue des Fourrasses, 54600 Villers-lès-Nancy.

COURBET Henri, 1950 [2001] - Maître de conférences (ER), 4 rue du Blanc Pré, 54180 Houdemont.

COURTOIS Jean-Marie, 1988 - Professeur des Ecoles (ER), 6, chemin des lavandières, 57050 Lorry lès Metz.

D'ALASCIO Francis, 2005 - Cadre SNCF, 6 rue Laurent Chatrian, 54950 St Clément.

DARDAINE Pierre, 1997 - 14 chemin de la Fosse perrière, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

DELMER André, 1995 - 16 av. Colonel Daumerie, B-1160 Bruxelles.

DELSATE Dominique, 1989 [2001] - Médecin, 5 rue du Quartier, B-6792 Battincourt.

DEMERS Pierre, 1995 - 1200 Latour, St Laurent H4L 4S4 Québec.

DERNIAME Jean-Paul, 2008 - Professeur des Universités (ER), 83 rue Ernest Albert, 54520 Laxou.

D'HOUTAUD Alphonse, 2003 - 34 rue Anne Feriet, 54000 Nancy.

DILIGENT Bernard, 2009 - Médecin psychiatre des Hôpitaux, lic. Lettres, 41 Allée des Platanes, 57530 Les Etangs.

DUBAUX Dominique, 2005 - Professeur Agrégé Sc. Physiques, enseignement sciences physiques, 88 rue St Julien, 54000 Nancy.

DUBOIS Jean-Marie, 2008 - Dr d'Etat ès Sciences physiques, Directeur de recherche CNRS classe exceptionnelle, 8 rue du Dr Zivé, 54340 Pompey

DUBREUIL-FILMANN Yvonne, 1975 - Dr en Médecine, 17 av. Boufflers, 54000 Nancy.

DURAND Marc, 1973 [2007] - Maître de conférences (ER), 47 rue Lavaux, 54520 Laxou.

DUVAL-CESAR, 2001 - Assureur courtier, Audit, Président d'associations, 45 av. Général Leclerc, 54000 Nancy.

FADY Jean, 2001 - 135 rue Louis Galtier, 54410 Laneuveville-devant-Nancy.

FAURE Pascal, 1995 - Inspecteur Pédagogique régional, 25 rue Verlaine, 57210 Semécourt.

FLICK Jean, 1993 - 25 rue Louis XIV, L-2345 Luxembourg.

FLORENTIN Louis, 2002 - Ingénieur d'Etudes, Pédologie agronomie, 425 rue Lumière, Cidex 84, 54710 Ludres.

FLON Dominique, 2000 - Président Soc. Hist. de la Lorraine et du Musée Lorrain, 9 rue des Sœurs macarons, 54000 Nancy.

FOSSARD Jean-Marie, 1993 - Dr en Médecine, anesthésiste (ER), 26 rue du Général Leclerc, 54320 Malzéville.

FRANIATTE Charles, 2001 - Professeur (ER) de techniciens supérieurs (BTS-P.A.), 33 rue de la Persévérance, 54500 Vandoeuvre.

FURDIN Guy, 1994 - Professeur des Universités (ER), Le Piroué 5 rue Paul Eluard, 54770 Dommartin-sous-Amance.

GABENISCH Michèle, 2007 - Professeur Lettres classiques (ER), 22 rue de Boudonville, 54000 Nancy.

GEOFFROY H., 2001 - Directeur honoraire d'école d'application, 22 rue Chanoine Boulanger, 54220 Malzéville.

GEORGES André, 2000 - Professeur des Universités (ER), Chef Département de Biologie Appliquée I.U.T., rue de la Verte Tache, 54180 Houdemont.

GIMENEZ Françoise, 2000 [2005] - Résidence St Sébastien Tour C, 9/11 rue du Grand Rabin Haguenauer, 54000 Nancy.

GOEBEL Oscar, 2008 - Ingénieur (métallurgie) Creusot-Loire-Krupp, Président Maison franco-allemande, 58 rue des Parterres fleuris, 54280 Seichamps.

GOLIOT Alain, 2001 - Professeur Université H. Poincaré Nancy, Management industriel/automatisme, 4 av. des Vosges, 54110 Dombasle-sur-Meurthe.

GOLNEAU-ALLANET Michèle, 2000 - Résidence Kennedy, 15 av. Foch, 54000 Nancy.

GOUZOU Lyliane, 2001 - Infirmière, 40 rue de Sèvres, 54180 Heillecourt.

GRAVOULET Julien, 2005 - Dr en Pharmacie, 5 rue du Haut Château, 54600 Leyr.

GUERRIER de DUMAST Bernard, 2000 - Secrétaire général honoraire St Gobain - Pont-à-Mousson, Economie, 38 Place de la Carrière, 54000 Nancy.

HADNI Armand, 1992 - Professeur des Universités (ER), 28 rue N.D. de Lourdes, 54000 Nancy.

HALUK Jean-Pierre, 2002 - Maître de conférences, 9 rue du Luxembourg, 54520 Laxou.

HATON Jean Paul, 2005 - Professeur des Universités, 25 rue de la Source, 54000 Nancy.

HATON Marie-Christine, 2009 - Professeur des Universités, Informatique, 25 rue de la Source, 54000 Nancy.

HERIQUE Claude, 2004 [2005] - Officier général (ER), Ingénieur Supélec, 5 rue de Nancy, 54134 Ceintrey.

HOFFMAN Maurice, 1971 - Professeur des Universités (ER), Pharmacie chimique, 70 rue Poincaré 54520 Laxou.

HOUPERT Bernard, 2003 - Archéologue amateur, 13 Sitifort-Walscheid, 57870 Trois Fontaines.

HUMMER Jacques, 2006 - Dr en Médecine, 36 av. Foch, 54000 Nancy.

JACOB Francis, 2005 - Administrateur des impôts, 17 Résidence du Val de Moselle, 54290 Velle sur Moselle.

JACOB Marie Françoise, 2005 - Contrôleur Principal Trésor public, 17 résidence du Val de Moselle, 54290 Velle sur Moselle.

JACQUIN Fernand, 1962 - Professeur ENSAIA-INPL (ER), Agro-éco-pédologie, 20 rue du Haut Bourgomay, 54140 Jarville-la-Malgrange.

JANIN Gérard, 2004 - Directeur Recherche INRA, 47 rue Roger Bérin, 54270 Essey-lès-Nancy.

JEANBLANC Christiane, 2003 - Infirmière (ER), 27 rue Camille Mathis, 54000 Nancy.

JEANBLANC Jacques, 2003 - Dr en Médecine (ER), Rhumatologie, 27 rue Camille Mathis, 54000 Nancy.

JOB Emmanuelle, 2009 - Juriste de droit privé, enseignement juridique, CNFPT, 47 rue Henri Poincaré, 54000 Nancy.

JOLAS Jean-Pierre, 1996 [2005] - Dr en Pharmacie, pharmacien (répartition) (ER), 15 rue des Ecoles, 57140 Woippy.

KALINOWSKI Jean, 2005 - Ingénieur Arts et Métiers (ER), 12 rue Edouard Branly, 54130 St Max.

KELLER-DIDIER Colette, 1994 [2000] - Dr en Pharmacie, pharmacien d'officine (ER), 47 rue Henri Poincaré, 54000 Nancy.

KELLER Jean-Marie, 1976 [1992] - Biologiste CNRS (ER), Chartres 21 rue de Versailles, 54180 Heillecourt.

KEVERS-PASCALIS Claude, 1992 [2005] - Ingénieur Centrale (ER), Ecrivain conférencier, 4 rue Georges de la Tour, 54000 Nancy.

KLEIN Jean Paul, 2001 - Dr en pharmacie, 10 rue de Thionville, 54000 Nancy.

KRAFFT Bertrand, 2009 - Professeur des Universités (ER), 472 rue du bas de la côte, 54710 Ludres.

LANDES Pierre, 1997 [2001] - Professeur des Universités (ER), Gynécologie-obstétrique, 14 rue des Bégonias, 54000 Nancy.

LAVIKA Claude, 2009 - Professeur des Universités, Sciences économiques, 10 rue Maréchal Ney, 54110 Jarville.

LEMOINE Claude, Président ACEF, 2005 - 7 Rond Point Kléber, 54140 Jarville.

LENATTIER-SICARD Hélène, 2003 [2005] - Directeur d'Entreprise (ER), Dr en Histoire contemporaine, 10 rue Lepois, 54000 Nancy.

LEONARD Jean Maurice, 1990 - Place Béchamp, 57260 Bassing.

LEPORI Jean-Claude, 2003 [2005] - Médecin ophtalmologie, Les Nations, 23 boulevard de L'Europe, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

LESUEUR Jacques, 1983 [1992] - Ingénieur ETP (ER), 44 rue de Médreville, 54000 Nancy.

LEXA-CHOMARD Annette, 2005 - Dr en Sciences biologiques, Gérante de société, Toxicologie, évolutionnisme, 12 rue Général de Gaulle, 57130 Jouy aux Arches.

LIMAUX François, 2008 - Chef du service agronomie et environnement de la Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine (ER), 200 Grande rue 88140 Crainvillers.

LIONEL-PELERIN Marie José, 1994 - Dr en Médecine (ER), 30 av. Foch, 54000 Nancy.

MAINARD Didier 2009 - Professeur de Médecine, Chirurgien des Hôpitaux, Chef de service, chirurgie orthopédique, traumatologique et arthroscopique, 52 Boulevard de Hardeval, 54520 Laxou.

MALLIE Jean-Pierre, 2007 - Médecin hospitalier (ER), 15 Cour des Arts, 54000 Nancy.

MARTIN Mme Jean, 2004 - Politique de la Ville (ER), 4 Impasse des Vosges, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

MASSON Colette, 1978 - Professeur Agrégé (ER), 26 rue Eugène Vallin, 54000 Nancy.

MEDDOUR Samia, (2006) - Avocate internationale, Résidence Les Courlis, 18 rue d'Amsterdam, 54500Vandoeuvre-lès-Nancy.

MERLE Michel, 2008 - Professeur de Médecine, spécialité chirurgie plastique et reconstructrice, Hôpital Kirchberg, L-2540 Luxembourg.

METCHE Maurice, 2001 - Professeur des Universités (ER), Chimie-Biochimie, 81 rue Raymond Poincaré, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

MORTIER François, 2002 - Professeur faculté de Pharmacie (ER), Phytochimie, 4 av. du Château, 54220 Malzéville.

MOUREY André, 1975 - Professeur des Universités, Microbiologie IUT le Montet, 54601 Villers-lès-Nancy.

NOURRISSON Michel, 1960 - Professeur des Universités (ER), Clos Médreville 51 rue de Laxou, 54000 Nancy.

OCTOBON Jean, 1995 - 7 rue St Thiébaud, 54000 Nancy.

OKITAUDJI LOKOHO René, 1990 [2000] - Professeur de géologie, 14 rue de Parme, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

OOSTERLINK André, 2003 - Dir. Technique Industries graphiques (ER), Résidence Kennedy, 15 av. Foch, 54000 Nancy.

ORY Pierre, 1991 - Cadre EDF-GDF (ER), 35 av. Paul Doumer, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

PARENT Georges, 1989 - 37 rue des Blindés, B-6700 Arlon.

PARGNEY Jean-Claude, 1994 [1997] - Professeur des Universités, 44 rue de la Vigne des Sables, 54180 Heillecourt.

PATARD Marie-Thérèse, 1988 - 41 rue Louis Barthou, 54130 St Max.

PAUTROT Christian, 2009 - Professeur agrégé Sc. Naturelles, géologie, sciences naturelles, archéologie, 30 rue d'Erpegny, 57640 Sainte-Barbe.

PELTIER Jean, 2001 - Ingénieur topographe, 7 rue des Maly, 54380 Dieulouard.

PERRIN Maurice, 2000 - 39 bis boulevard de Scarpone, 54000 Nancy.

PHILIPON Jean-Paul, 1992 [2003] - Directeur de Pharmanim Nancy, Résidence Monet 113, 159 rue Charles III, 54000 Nancy.

PHILIPOT Jean, 1946 - Chirurgien-dentiste orthodontiste (ER), 91 rue maréchal Foch, 54130 St Max.

PICHEREAU Pierre, 1994 - Professeur Agrégé (ER), 2 rue du Général Leclerc, 54210 St Nicolas de Port.

PIERRE Jean-François, 1962 [1972] - Dr d'état ès Sciences naturelles, Hydrobiologie et Algologie, 22 Allée des Aiguillettes, 54600 Villers-lès-Nancy.

PIZELLE Guy, 1962 - Maître de conférences (ER), 22 rue Félix Faure, 54000 Nancy.

PLATEAUX Luc, 2000 - Professeur des Universités (ER), Biologie animale, Evolution, Entomologie, 188 rue des Blanches Vignes, 54170 Ludres.

POTY Bernard, 2001 [2005] - Directeur de Recherche CNRS (ER), 89 av. de la Libération, 54840 Gondreville.

PRONE Michèle, 1966 - Professeur Sciences biologiques (ER), 19 rue Voltaire, 88110 Raon l'Etape.

PUTON-SCHERBECK Jeanine, 1996 - 20 rue Raymond Poincaré, 54000 Nancy.

PUTON Jean-Pierre, 1996 - Conservatoire Régional de l'Image, Iconographie, Conservation, 2bis Rond Point Lepois, 54000 Nancy.

RAOULT Michel, 1972 - Professeur Sciences biologiques, 34 rue Mairesse, 54550 Pont Saint-Vincent.

RAVAL Guy, 2004 - Ingénieur d'Etudes hors classe (ER), Biochimie, 17 allée des Pétunias, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

REGNIER François, 2006 - Dr en Médecine, Directeur Industrie du médicament, 6 rue de la Source, 54000 Nancy.

REICHLING Leopold, 1983 - 75 av. Guillaume, L-1651 Luxembourg.

REMY Jean-Luc, 2002 - Conservateur Musée du fer, 15 rue Auguste Renoir, 54420 Saulxures-lès-Nancy.

REMY-BIZE Bernard, 2000 - Ingénieur Construction Electrique (ER), Chef Service études, 63 rue Hermite, 54000 Nancy.

ROBAUX Paul, 2000 - Dr en Médecine (ER), 64 av. Général Leclerc, 54000 Nancy.

ROBINET François, 2006 - Avocat à la Cour, 27 av. Foch, 54000 Nancy.

ROSSINOT André, 2002 - Dr en Médecine (ER), Maire de Nancy, Hôtel de ville, 54000 Nancy.

ROTH Aline, 2006 - Secrétaire (ER), 2 boulevard Barthou, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

SAILLOUR Christine, 2006 - Dr en Médecine, 48 rue Henri Poincaré, 54000 Nancy.

SAILLOUR Patrick, 2006 - Expert comptable, 48 rue Henri Poincaré, 54000 Nancy.

SAUGET Marc, 2009 - Inspecteur d'Académie hors classe (ER), 12 rue Maryse Bastié, 54420 Saulxures les Nancy.

SCHISLER Jean-Marie, 2001 [2005] - Professeur des Universités (ER), Recherches et applications en métallurgie, 7 ter chemin des Vignottes, 54690 Lay St Christophe.

SECK Pierre, Professeur, Chimie organique, Président section Sciences Institut Grand Ducal, 13 rue Tony Neuman, L-2241 Luxembourg.

SIEST Gérard, 1962 [1992] - Professeur des Universités émérite, Biochimie Pharmacologique, 30 rue Lionnois, 54000 Nancy.

STEPHAN-DUBOIS Françoise, 1967 - Directeur Recherche CNRS (ER), 15bis rue Claudot, 54000 Nancy.

STOMP Norbert, 1989 - Musée Hist. Naturelle Luxembourg, Marché aux Poissons, L-2345 Luxembourg.

TISOT Jean-Paul, 2000 - Directeur ENSG Nancy, 8 rue de la Pléiade, 54600 Villers-lès-Nancy.

TOGNOLLI Gino, 2001 [2005] - Journaliste (ER), Communication, 8 rue Camille Claudel, 54000 Nancy.

TOUTAIN François, 2001 - Directeur Recherche CNRS (ER), 77 bis rue Isabey, 54000 Nancy.

TRIBOULOT Bertrand, 2009 - Ingénieur en Archéologie, 5 rue de l'agent Bailly, 75009 Paris.

TROUSLARD Jocelyn, 2005 - Colonel de Gendarmerie (ER), 29 chemin des Maix, 54426 Pulnoy.

VALCK Pierre, 1983 [1992] - Conservateur honoraire des Conservatoires et jardins botaniques de Nancy, 88 avenue Jean Jaurès, 54500 Vandoeuvre-lès-Nancy.

VALLET François, 1949 - Pharmacien biologiste (ER), Directeur laboratoire d'analyses médicales, 8 rue Jules Ferry, 88200 Remiremont.

VAUCEL Guy, 1958 - Conservateur en Chef honoraire de la Bibliothèque municipale de Nancy, 43 rue Joseph Mougin, 54000 Nancy.

VERNIER François, 1996 [2002] - Ingénieur ONF, Responsable Aménagement et fonctions sociales de la forêt, 77 Grande Rue, 54180 Heillecourt.

VILLARD Thomas, 2005 - Dr Vétérinaire, 10 rue Edouard Branly, 54130 St Max.

WAGNER Michèle, 1992 - Conservateur en chef Bibliothèque Nancy-1, Résidence des Coteaux, 20 av. Général Leclerc, 54130 St Max.

WAYOFF Michel, 2009 - Professeur en Médecine - Chef de Service (ER), spécialité oto-rhino-laryngologie, 2 rue Maréchal Gérard, 54000 Nancy.

WEBER Marie Christine, 2009 - Professeur de Philosophie, 27 rue des Tiercelins, 54000 Nancy.

WINGERT Jean, 2000 - 7 rue de la Chapelle Sitifort, 57870 Harreberg.

SOMMAIRE

- Page 5 Editorial**
- 6 - 7 Les origines de l'Académie Lorraine des Sciences**
- 8 - 12 Procès-verbal de la séance du jeudi 15 janvier 2009**
- Présentation d'un nouveau sociétaire : Patrick Alnot
- Communication par Bertrand Triboulot : Les carrières antiques de La Salle, "Les Fossottes", Vosges
- Conférence de Stéphane Witzthum : "Les amphibiens de Lorraine"
- 13 - 20 Compte rendu de l'Assemblée Générale extraordinaire du 31 janvier 2009
Procès-verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du jeudi 31 janvier 2009**
- Remise du Prix de Thèse à Christophe Candolfi
- 21 - 27 Procès-verbal de la séance du 12 février 2009**
- Présentation de deux nouveaux sociétaires : Emmanuelle Job et Michel Wayoff
- Communication "Etude des effets de l'agitation et de l'aération en procédés biotechnologiques : exemples de cellules animales et des bactéries filamenteuses"
- Conférence : L'archéologie des paysages du plateau lorrain : des milieux façonnés par l'homme
- 28 - 34 Procès-verbal de la séance du 12 mars 2009**
- Présentation de deux nouveaux sociétaires : Marie-Christine Haton et Didier Mainard
- Communication de Céline Colson : "La vie en milieu souterrain"
- Conférence de Jean-Claude Derniame "Méthodes modernes de fabrication de logiciels"
- 35 - 42 Procès-verbal de la séance du 9 avril 2009**
- Présentation de deux nouveaux sociétaires : Jean-Marie Blaising et Bertrand Triboulot
- Conférence de Claude Meisch "Darwin et la théorie de l'Evolution"
- 43 Festival du Film du Chercheur**
- 44 - 51 Procès-verbal de la séance du 14 mai 2009**
- Présentation de deux nouveaux sociétaires : Marie-Christine Weber et Bertrand Krafft
- conférence de Jean-Marie Schissler : "Les alliages métalliques peuvent-ils être recyclés indéfiniment ?"
- Communication de Gérard Janin : "l'Alfa" stipa Tenacissima
- Présentation d'un sujet d'actualité : "la grippe porcine" par le Pr Thierry May
- 52 - 63 Compte rendu de la séance exceptionnelle à la Mairie de Nancy le 17 mai 2009**
- "100 ans de sciences en Lorraine après l'exposition internationale de 1909"
- 64 - 68 Procès verbal de la séance du 11 juin 2009**
- Présentation d'un nouveau sociétaire : Claude Lavicka
- Conférence du Dr Cavero : Pharmacologie de sécurité "Une discipline phare dans le développement des médicaments"
- 69 - 70 Remise de distinctions à la Présidente Colette Keller-Didier, et aux deux Vice Présidents Jean-Paul Haton et Bernard Poty par M. Jean-Paul Bernis le 27 juin 2009** .../...

- 71 - 79 Procès verbal de la séance de rentrée du 8 octobre 2009**
- Présentation de deux nouveaux sociétaires : Pr Michel Boulangé et Pr Michel Merle
- Conférence du Pr Merle : "La main de l'homme, science et symboles"
- 80 - 87 Compte rendu de la séance luxembourgeoise célébrant le 5^{ème} anniversaire de la coopération entre l'ALS et la section ds sciences de l'Institut Grand ducal**
- Conférence du Dr Henri-Noël Migeon : "La spectrométrie de masse d'ions secondaires : un outil majeur pour l'étude de notre système solaire, les recherches biomédicales et le développement de nanomatériaux"
- 88 - 90 Compte rendu de la séance de l'Académie Lorraine des Sciences du jeudi 15 octobre consacrée à Octobre rose**
- Conférence du Pr Gérard Siest : "Thérapie personnalisée et Pharmacogénétique"
- Conférence du Dr Elisabeth Luporsi : "Du développement du médicament à la médecine factuelle, le meilleur traitement pour un patient donné"
- 91 - 98 Procès-verbal de la séance du jeudi 12 novembre 2009**
- Présentation de deux nouveaux sociétaires : Marie-Christine Haton et Bernard Chollot
- Communication de Luc Méjean : "Epidémie d'obésité ? Peut-être ? Mais quel est le vecteur de cette épidémie ?"
- Conférence d'Armand Gückert : "La Rhizosphère"
- 99 - 110 Procès-verbal de la séance du dimanche 22 novembre 2009**
- Compte rendu du "Colloque Darwin" ayant pour thème "Héritage et enjeux pour notre société"
- 1^{ère} conférence de Pierre-Henri Gouyon : "Les apports de la génétique à la théorie darwinienne de l'évolution"
- 2^{ème} conférence de Jean Chalin e : "Les apports de la paléontologie à la théorie de l'évolution"
- 3^{ème} conférence d'Yves Coppens : "Place de l'homme dans la théorie de l'évolution"
- 4^{ème} conférence de Jacques Arnould : "Explication sur la naissance et la diversité des courants créationnistes"
- 111 - 115 Remise du Grand Prix de l'Académie Lorraine des Sciences mercredi 25 novembre 2009 au Conseil Régional de Lorraine**
- Le grand Prix de l'A. L. S. a été remis à MM. François Schwaab et Alexandre Knochel pour l'ouvrage collectif de la CPEPESC "Connaître et protéger les chauves-souris de Lorraine" dont ils ont coordonné et dirigé la rédaction.
- 116 - 123 Procès-verbal de la séance du jeudi 10 décembre 2009**
- Présentation d'un nouveau sociétaire : Marie-Bernard Diligent
- Communication de Grégoire Kaplan : "Mise en cause des valeurs actuellement admises concernant l'âge de la Lune"
- Conférence de Michel Fick : "Une recherche globale universitaire de développement durable en agro-alimentaire"
- 124 In memoriam : Gérard Husenet et Patrick Alnot**
- 125 - 132 Annuaire de l'A. L. S.**

